

YVON DESCHAMPS

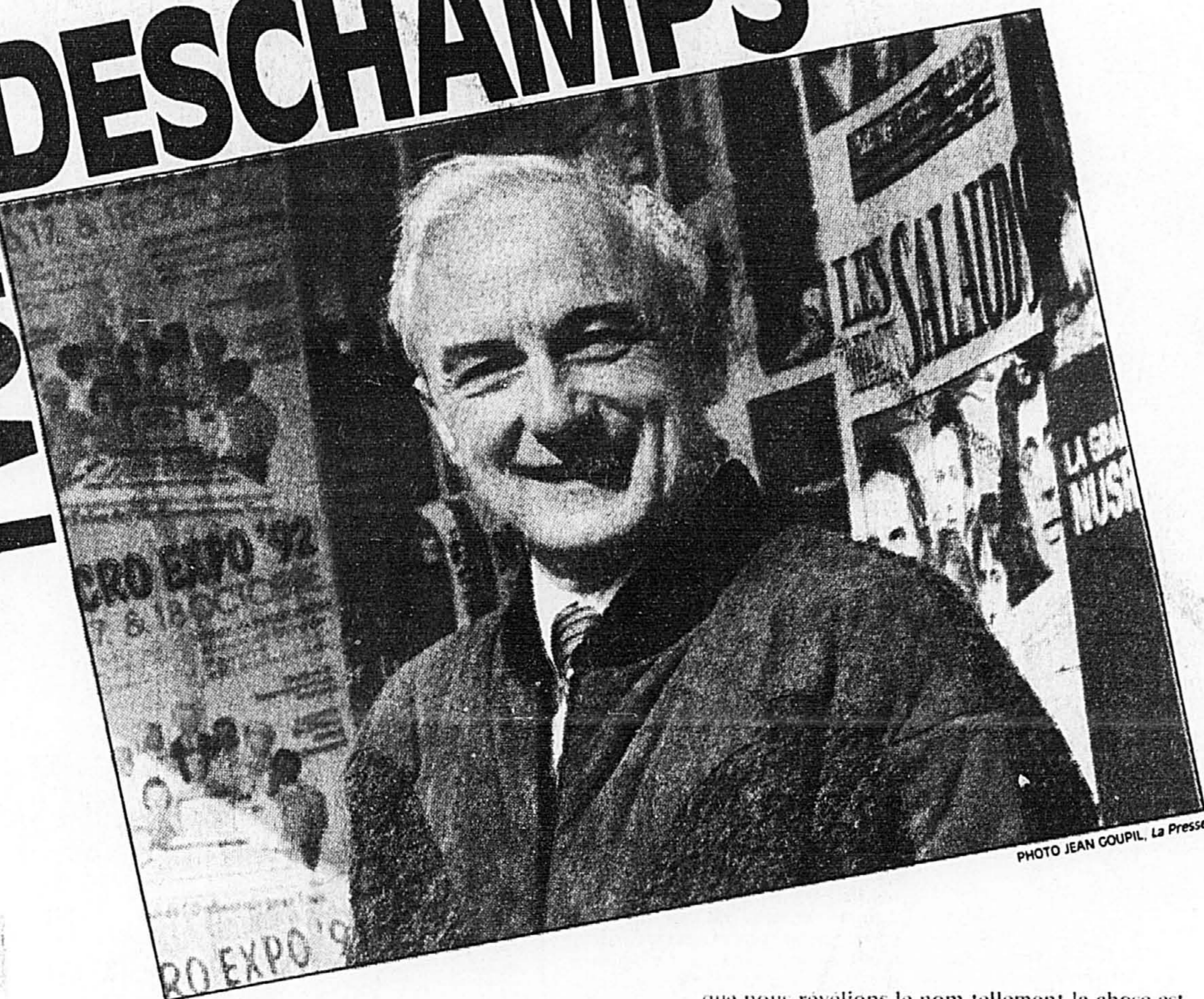


PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

DE LA GRAINE DE PREMIER MINISTRE!

JOCELYNE LEPAGE

J'aime serrer les mains des gens qui le reconnaissent et retiennent leurs noms, ce qui est, selon certains, le nec plus ultra des qualités politiques. Il est proche du peuple et jouit du pouvoir qu'il exerce sur les foules quand il monte sur une tribune, mais il donne aux pauvres parce qu'il n'a pas toujours été riche et que sa conscience le fait souffrir. Indépendantiste notoire, il a néanmoins épousé une Anglaise, sans doute l'expression ultime de son sens de l'humour, à moins que ce ne soit un calcul subtil pour faire entrer dans sa famille, par belle-mère actrice interposée, la voix de Rudolph, le petit renne au nez rouge de Walt Disney.

N'est-ce pas là le profil rêvé du père Noël idéal pour diriger le Québec?

Yvon Deschamps a beau rire, n'empêche qu'il a été sollicité au moins à deux reprises au cours de sa vie par des partis politiques, le Parti québécois de Lévesque et un parti fédéral dont il ne veut pas

que nous révélions le nom tellement la chose est incongrue. Et c'est dans le hall d'entrée du Théâtre Saint-Denis qu'il se tiendra, la semaine prochaine, avant le début de son show, uniquement pour le plaisir de serrer des mains. Comme s'il s'exerçait. Ces poignées de mains serviront de prélude à son nouveau spectacle, *U.S. qu'on s'en va*, huit ans après le précédent et quelques expériences plus ou moins heureuses à la télévision.

S'il n'avait pas été acteur, disait-il cette semaine à *La Presse*, il aurait fait les sciences politiques ou l'histoire, à l'université. Parce que la politique, au sens large, il en consomme autant, sinon plus, que les journalistes: journaux et revues d'ici et d'ailleurs, actualités radio et télé, et même ouvrages théoriques épais et compliqués. Quand il avait onze, douze ans, il racontait qu'il allait être premier ministre. Bourassa disait la même chose au même âge, à peu près à la même époque. On ne sait pas aujourd'hui lequel des deux est le plus comique. (Deschamps a 57 ans, le premier ministre, 59.)

«J'ai beaucoup de respect pour les hommes politiques, dit Yvon Deschamps, au lendemain du plat débat des chefs à la télévision. C'est une job de fous, tu te fais haïr par les trois-quarts du monde, tu as beaucoup moins de pouvoir qu'on le croit généralement, et beaucoup moins d'argent. Il faut que tu défendes ton parti. Tu subis tellement de pressions que t'es même plus capable de penser. Je serais pourri en politique. Beaucoup trop démagogue.»

Disons que si Deschamps était premier ministre, il aimerait mieux envoyer des dizaines de milliers de chômeurs reboiser les forêts, qu'investir un milliard dans une aluminerie qui ne créera que 500 emplois. Mettons que s'il dirigeait le pays, lui qui estime fautive et vicieuse la notion de croissance économique, il ne ferait

LE RETOUR DE LA VIEILLE GARDE

Jean-Pierre Ferland, Sol, Louise Forestier, Yvon Deschamps cette semaine, Jean-Guy Moreau demain s'il n'a pas changé d'idée, et Pierre Harel, qui reprennent du spectacle; Hervé Brousseau et Bruce (des Sultans) qui s'annoncent en disques, sans oublier Gilbert Bécaud venu faire un tour aux FrancoFolies après un passage remarqué, l'an dernier, de Juliette Gréco: on a beau être en 1992, on se croirait devant le générique d'un *Beaux Dimanches* de la fin des années soixante.

Coincidence, ce retour de la vieille garde, ou phénomène social?

La question surprend Guy La-traverse, producteur, à un moment ou à un autre des trente dernières années, de la plupart des vedettes de la chanson, qui y voit surtout une coïncidence. Selon lui, le retour de Sol était prévisible, il revient à tous les 5 ou 6 ans.

Pour ce qui est de Jean-Pierre Ferland et d'Yvon Deschamps, ce sont des bêtes de scène qui ne pouvaient pas ne pas revenir à la scène, après une période plus pépère à la télévision. «La scène, c'est ce qu'ils font de mieux». Louise Forestier n'est jamais vraiment partie. Quant aux autres, il ne sait pas. «C'est une coïncidence qui fait réfléchir», dit-il.

Yvon Deschamps ne sait pas trop, lui non plus, comment interpréter la chose. Il rappelle ce que Gilles Vigneault lui avait dit un jour: «Si t'as travaillé dur, donné le meilleur de toi-même, et que ça ne marche pas avec le public, c'est que les gens n'ont pas besoin de toi, ce n'est

pas ce que tu fais n'est pas bon.»

Faut-il en conclure que les «vieux» reviennent parce que le public a besoin d'entendre ce qu'ils ont à dire en ces années de dépression?

«Dans les années quatre-vingt, poursuit Deschamps, on ne voulait plus rien savoir de rien. Les indépendantistes étaient sortis écrasés du Référendum, les fédéralistes, déçus par le rapatriement unilatéral de la constitution. Même moi, ça ne me faisait plus rien de faire de la pub. Aujourd'hui, il y a peut-être une nouvelle génération qui a besoin de contenu... il lui en faudra pour convaincre les aînés de changer de manière de vivre.»

Le retour de la vieille garde coïncide par ailleurs avec le retour du «vieux stock» sur disques compacts. Ce sont les coffrets qui ont fait revivre Charles Trenet, ramené Léo Ferré chez nous, par exemple. Grâce aux coffrets, les jeunes découvrent que ce que leurs parents aimaient avant d'être des parents, n'était pas si «twit» que ça.

Un autre facteur qu'il ne faudrait pas négliger, c'est que plus on avance dans les années quatre-vingt, plus les vieux (40 ans et plus) sont de plus en plus tout seuls à pouvoir se payer des spectacles. Si on ne fait pas quelque chose à ce sujet, selon Yvon Deschamps, les jeunes seront complètement avalés par la vidéo.

«La vidéo fait aussi mal aux arts de scène, ces dernières années, que la naissance de la télévision dans les années cinquante.»

J.L.

pas croire au monde que l'on vit actuellement une recession. «C'est beaucoup plus grave que ça, dit-il. Dans 25, 30 ans, la grande affaire, ce sera de trouver de l'eau et de la nourriture pour tout le monde, pas seulement pour le tiers monde. Nos enfants vont vivre la pire épreuve de notre histoire.» Mais le Québec, qui est un territoire immense pour six millions d'habitants pourrait trouver la voie, selon lui — on retrouve là le côté messianique de Deschamps. Un petit pays peut changer ses façons de vivre sans déranger les autres. «Ce sont les petits pays qui vont montrer aux grands comment vivre», prédit-il.

Du rire jaune au rire noir

U.S. qu'on s'en va est politique, dans son titre, mais il s'agit de politique au sens large et détourné vers le social non justiciable. Toutefois c'est le rire qui est l'élément essentiel du show, promet Yvon Deschamps, le rire sinon la dérision totale. Tous les rires, dit-il. Le rire cochon et

SUITE A LA PAGE E8



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le Spectrum: dix ans et toutes ses dents!

En page E10

Marjo (au centre) vient fêter les dix ans du Spectrum avec l'équipe et le public, ce soir. Yves Savard, à gauche, en est le directeur technique depuis cinq ans. Derrière, le directeur André Ménard et Brigitte Vaillancourt, qui continue d'y être barmaid même si elle est devenue entre-temps l'assistante d'Alain Simard, l'autre grand patron à droite. Et Michèle Neveu, au premier plan, en est la directrice des opérations depuis le début.



Une exposition Marcella Maltais à Mascouche ... sans interdit!

En page E16

Le peintre et ses modèles, 1985-1987, une huile sur toile de Marcella Maltais, 81 X 54 cm, collection privée.

TÉLÉVISION

Oups! Tous pour un fait une erreur: la championne couronnée avec un jour de retard



LOUISE COUSINEAU

Decidement, le jeu-questionnaire *Tous pour un* n'est pas au bout de ses peines.

Jeudi soir, la superbe concurrente Marthe Morisset, la première cette saison qui a réussi à se rendre à la troisième émission, a raté une réponse. Le sujet était la haute couture à Paris au 20^e siècle.

Comble de malchance: l'appel à tous n'a généré aucune bonne réponse. Mme Morisset venait d'être recalée. Elle est partie avec un prix de 5900\$.

Or voilà que les gens de l'émission se sont rendu compte hier qu'ils avaient fait une erreur dans la question ratée par Mme Morisset.

Oui, une erreur. Et c'est la concurrente elle-même qui a mis la chic Radio-Canada sur la piste.

Hier, la concurrente qui habite à Aylmer a reçu la bonne nouvelle par téléphone. Non, elle ne perd pas. Elle a plutôt gagné 18 000\$. Elle est championne. Le problème, c'est qu'elle ne l'a pas été au moment où elle aurait dû l'être.

Voici donc le détail de cette saga incroyable.

Le troisième bloc de questions de l'émission de jeudi soir portait sur les accessoires. Gilles Gougeon envoie ses cinq questions et exige quatre bonnes réponses. Mme Morisset n'en réussit que trois.

Une des questions portait sur la spécialité de Jacqueline Reboux. Mme Morisset a hésité, et a dit les bijoux.

Elle aurait pu être sauvée par un appel à tous. On demandait qui avait remporté le premier *Dé d'or* en 1976. Personne n'a trouvé la bonne réponse.

Mme Morisset a quand même continué de jouer vaillamment, sans rater une seule question par la suite.

Pendant le dernier bloc commercial, juste avant de revenir en ondes, la concurrente a demandé à Gilles Gougeon: «Est-ce que votre Jacqueline Reboux serait la soeur de Caroline Reboux, la modiste?»



Marthe Morisset, la première concurrente de l'émission *Tous pour un* qui a réussi à se rendre à la troisième émission cette saison.

PHOTO LA PRESSE

Bonne question. Personne n'avait de réponse sous la main. L'émission s'est terminée, Mme Morisset est partie en souriant quand même. Une bonne joueuse.

Mais voilà qu'hier matin, les penseurs de *Tous pour un* sont allés vérifier. Mme Morisset leur avait mis la puce à l'oreille. Il n'y a eu qu'une Reboux dans le monde de la haute couture, et c'est bien Caroline la modiste.

On s'était trompé de prénom en posant la question. C'est Jacqueline qui était écrit sur la carte de Gilles Gougeon. L'erreur a été faite à la recherche, et personne, dans les vérifications, ne l'a décelé.

C'est alors qu'on a décidé de rectifier et de remettre le grand prix à Mme Morisset.

De dire Gilles Gougeon: «Notre erreur l'a incitée à faire une erreur. Nous ne pouvions pas laisser ça comme ça.»

Hier soir, on a pu voir la première grande championne de l'année se réjouir à *Montréal ce soir*. Elle était dans le studio d'Ottawa et a déclaré que «Corriger une erreur, ça donne encore plus confiance en l'humanité.»

Et Gilles Gougeon a invité Mme Morisset à revenir chercher son prix à l'émission jeudi prochain.

C'est bien le moins.

Depuis le début de la saison, *Tous pour un* connaît de gros problèmes. A la première émission sur l'époque de Duplessis, les téléphones n'ont pas fonctionné correctement, ce qui a empêché les bonnes réponses à l'appel à tous de rentrer, et disqualifié le candidat Jérôme Proulx, pourtant très fort. La dernière question est toujours restée sans réponse, faute de temps. Mais on a le temps de faire des petites séances avec des acteurs, supposément pour mettre de la vie dans un show statique.

Par la suite, les deux émissions sur Duplessis ont vu mourir un concurrent chaque fois.

L'émission a du mal à démarrer dans le public. Il y a trois semaines, elle a attiré un maigre auditoire de 381 000 personnes sur tout le réseau de Radio-Canada. Bien des téléspectateurs qui se réjouissaient à l'avance de suivre cette émission si bien lancée il y a vingt ans par Raymond Charette se sont vite lassés des questions et sous-questions très très compliquées, auxquelles peu de téléspectateurs peuvent répondre.

Au concours sur les Beatles il y a trois semaines, la lettre de Radio-Canada aux concurrents potentiels comportait une erreur de

date sur la dissolution du groupe. Il a fallu que la réalisatrice Marie Brissette réexpédie une deuxième lettre pour corriger l'erreur.

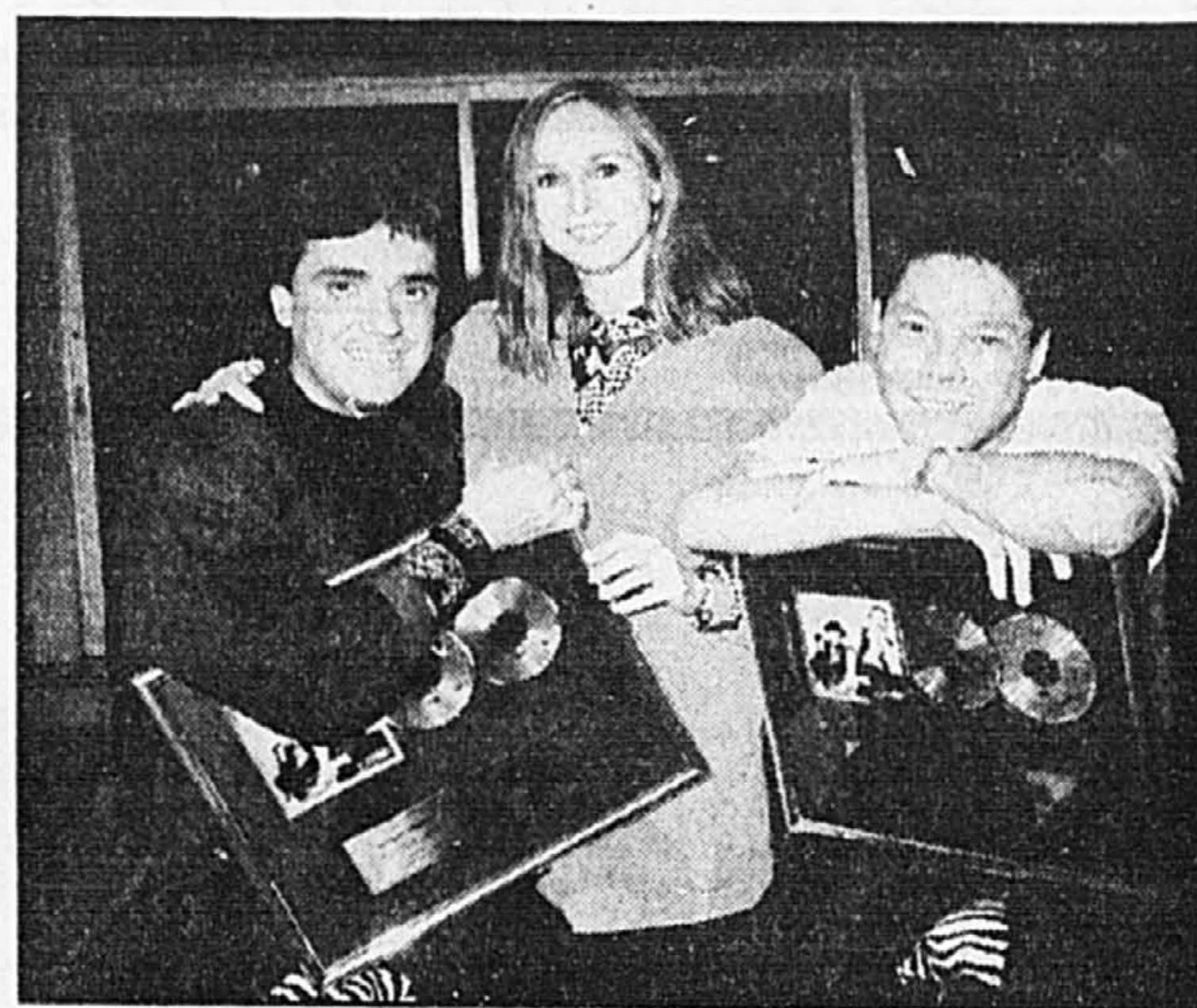
Et voilà qu'avec la haute couture, on tenait enfin une concurrente en or, qui savait tout ou presque, était charmante et avait une présence chaleureuse en ondes. De quoi remonter l'estime des téléspectateurs pour cette série. Tout le monde aime les gagnants. C'est pour ça que les jeux-questionnaires peuvent être si populaires.

On l'a recalée, parce qu'on n'avait pas bien vérifié toutes les questions. Une chose pourtant essentielle dans un jeu-questionnaire qui se veut huppé.

Gilles Gougeon défend son équipe: «Nous ne sommes que quatre pour tout préparer», dit-il, ajoutant que dans *La Presse*, «il y a souvent des erreurs de pré-noms».

Eh oui, ça arrive dans un gros quotidien où tout roule à grande vitesse. Mais sur le lot, pas souvent. Et *La Presse* n'organise pas de jeux-questionnaires à prétentions pédagogiques où l'exactitude et la vérification devraient être les premiers ingrédients du menu.

Sujet la semaine prochaine: l'URSS. Attention camarades!



D'autres raisons de fêter

Kashtin et Michel Rivard avaient de bonnes raisons de fêter avant même que ne débute le week-end de l'ADISQ. Mardi, dans le studio de Musique Plus, Florent Volland et Claude McKenzie ont reçu des mains de Lise Richard, directrice de Musicor, un disque double-platine pour souligner la vente de 200 000 exemplaires de leur premier album. Deux jours plus tard, Michel Bélanger d'Audiogram remettait à Rivard un disque d'or certifiant qu'il s'est écoulé 50 000 exemplaires de son album *Le goût de l'eau* et autres chansons naïves. Kashtin chantera les 23 et 24 octobre au Connecticut avant de se produire dans l'Ouest canadien. Quant à Rivard, il présentera son spectacle *Naïf* dans une dizaine de villes en province avant de faire sa rentrée montréalaise au Spectrum les 19, 20 et 21 novembre.



Théâtre jeune public



LA PETITE FILLE QUI AVAIT MIS SES PARENTS DANS SES POCHEs

SPECTACLE DE MARIONNETTES
Texte: Alain Fournier
Mise en scène: Michel Fréchette
Une production du THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

SÉRIE PETITE ENFANCE
dès 5 ans

MAISON théâtre
ALCAN La Presse BANQUE NATIONALE
255, rue Ontario Est. Métro Berri-UQAM
Les samedis 17, 24 et 31 octobre à 15 h
Les dimanches 18 et 25 octobre et 1^{er} novembre à 15 h
Renseignements et réservations: 288-7211

Centaure Theatre Company présente
La production écosaisie du Tron Theatre Company de
Les Belles Soeurs
de Michel Tremblay
traduit par Martin Bowman & Bill Findlay
mise en scène de Michael Boyd

«... superbe...
tout simplement remarquable!»
Le Devoir

Jusqu'au 25 octobre!

RESERVATIONS
288-3161

Commandité par Hoechst

Votre soirée de télévision

La Presse

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		La Soirée du hockey: Montréal vs Minnesota				Téléjournal / Sports	Cinéma (23h05)		
17:00 ② ③ ④ — La Bande des Six... Michel Courtemanche et Monique Miller y seront. Pierre Bourgault annoncera sa visite.	The News	CBS News	Star Search		Série mondiale de baseball: Toronto vs Atlanta					The News	Best of Ed Sullivan	
⑦ ⑧ ⑨ — Les Héros de l'hiver Une entrevue qui promet: Pierre Nadeau interviewe Mike Bossy.	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Here and Now	Out All Night	Empty Nest	Nurses	Sisters	News on 5	Saturday Night Live	
18:00 ② ③ ④ — Le téléjournal Le Dr Rejean Thomas, spécialiste du sida, commente l'actualité.	The Fergie Story: Paradise Lost?		Degrassi Jr High	On The Road Again	La Soirée du Hockey: Montréal vs Minnesota					The National	Country Best (23h40)	
18:30 ② ③ ④ — Scully rencontre Maurice Druon, auteur des «Rois maudits».	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: "La Mouche 2".			Riches et Célèbres	L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
23:05 ② ③ ④ — César et Rosalie. Le plus connu, et peut-être le plus beau, des films de Claude Sautet. Romy Schneider est la compagne d'Yves Montand, lorsque réapparait Sami Frey, son ancien amant. Une belle étude psychologique sur les secrets du cœur.	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: "La Mouche 2".			Riches et Célèbres	L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
	Newsline	Regional Contact	Melrose Place		Série mondiale de baseball: Toronto vs Atlanta					CTV Weekend News	Nightline	
	College Football (15h30)		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Covington Cross	Crossroads		The Commish		Eyewitness News	Married w. Children	
	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		La Soirée du Hockey: Canadiens vs Minnesota				Téléjournal / Sports	Cinéma (23h05)		
	Le TVA	Jeopardy	Top Musique		Ciné-extra: "La Mouche 2".			Riches et Célèbres	L'Heure juste	Le TVA	Lotto / Cinéma	
	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Série mondiale de baseball: Toronto vs Atlanta					CTV Weekend News	Pulse	
	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		La Soirée du Hockey: Canadiens vs Minnesota			Riches et Célèbres	Téléjournal / Sports	Cinéma (23h05)		
	Ordy	Omni Science	Vidéo	Médecine approuvée	Parler pour parler: J'dors pas la nuit		Cinéma: "L'Enigme de Kaspar Hauser."		Points de vue (22h55)			
	College Football (15h30)		Star Trek: The Next Generation		Covington Cross	Crossroads		The Commish		WKRP in Cincinnati	Baywatch	
	Polka Dot Door	Fragile Nature		The Senior Report	Movie: An American Tragedy.		Conversations (21h40)	Movie: A Place in the Sun (22h05)			Conversations	
	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		All Creatures Great and Small	May to December	Waiting For God	Chelworth		Doctor Who		
	S.O.S. consommation	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: "Les Goonies".			Le Journal (22h26)	Sports (22h56)	Passion Plein Air (23h26)		
	The McLaughlin Group	The Editors	Keep up Appearances	The Good Neighbors	Scientific American Frontiers		The Adventures of Robin Hood		Survive (22h45)	Movie (23h40)		
	Rédacteurs en Chef	Reportages	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacré Soirée		Le Cercle de Minuit	Bon Week-End		
	Rockambollesque - Quiz	Perfecto	Voxpop		ConcertPlus: Aut'chose		Musique Vidéo					
	Navy Seals (17h20)		Afterburn (19h15)				Into the Sun		The Marrying Man (22h45)			
	Semaine au baseball	Sports 30	Le Challenge des vacances		Série mondiale de baseball: Toronto vs Atlanta						Sports 30	
	Maman, j'ai raté l'avion (17h30)		Chaste à 30 ans (19h15)				Trompée		La Collège se déchaine (22h50)			

● Changement de dernière heure.

THÉÂTRE



Les adolescents retrouveront dans *Antigone* de Sophocle la force d'une héroïne qui a choisi de se tenir debout.

Antigone: une pièce qui plaira à tous les publics

JEAN BEAUNOYER

La Nouvelle Compagnie Théâtre dirigée par Brigitte Haentjens ouvre sa saison avec une pièce forte, magnifiquement montée qui annonce sûrement une meilleure saison après l'enfer de l'an dernier. *Antigone* devrait faire oublier les spectacles annulés, le rhume de Marc Favreau transformé en Ubu et bien d'autres choses.

Antigone de Sophocle va plaire à tous les publics et particulièrement aux adolescents qui retrouveront la force d'une héroïne qui a choisi de se tenir debout et de refuser la tyrannie d'un roi orgueilleux, aveuglé par le pouvoir.

Un beau personnage empreint de pureté et d'idéalisme, qui défie l'ordre établi pour enterrer son frère. Pour cette seule raison, le roi la condamnera à mort mais verra par la suite, sa propre famille se retourner contre lui et l'aneantir. Une histoire vieille de 2500 ans qui nous ramène au théâtre grec que nous avons redécouvert pendant cette merveilleuse aventure des *Atrides*, en septembre dernier.

Louise Laprade qui signait une première mise en scène sur le grand plateau de la salle Denise-Pelletier a réussi de bien belles choses. Elle a eu d'abord l'excellente idée d'avancer la scène et de placer ses comédiens plus près de l'immense salle Denise-Pelletier.

Décor dépouillé avec les grands murs fissurés, éclairages délicats et un chœur, une musique qui soutenait constamment un spectacle fascinant. La musique de Pierre Moreau est remarquable et

l'esthétique du chœur ajoutait à la beauté de cette tragédie.

Un jeu cohérent

Louise Laprade a choisi d'entourer Denis Mercier de jeunes comédiens. Parfois, cette décision fut heureuse; surtout dans le cas du fils de Créon, peut-être un peu moins dans le choix de l'interprète de *Antigone* qui aurait eu intérêt à montrer plus de fougue et à mieux articuler pendant le spectacle. Mais dans l'ensemble le jeu était particulièrement cohérent, harmonieux et homogène.

Il faut souligner aussi la performance de Denis Mercier, peut-être l'acteur le plus sous-estimé au Québec. Il a la voix des grands classiques et dans ce spectacle, il ajoute comme jamais, l'émotion, le trouble du personnage jusque dans les moindres détails. Il est émouvant, transcendant comme rarement il l'a été. Le rôle est exigeant et il a été constamment à la hauteur.

La distribution est imposante, jeune et en général, on perçoit le travail admirable de la metteuse en scène. Elle a laissé une magnifique trace de fer et de velour dans ce spectacle. À peine une heure trente minutes qui passent bien vite et qui inciteront les jeunes à découvrir le théâtre. À voir, avec les jeunes qui recherchent désespérément quelques valeurs dans un monde qui ne prêche plus rien.

Antigone de Sophocle, traduction de Jacques Lacarrière, mise en scène de Louise Laprade, décor de Stéphane Roy, costumes de Jean-Yves Cadieux, musique originale de Pierre Moreau, éclairages de Claude Accolas avec Isabelle Brossard, Denis Mercier, Jean-François Beaupré, Anne-Marie Desbiens, Nadia Drouin, Luc Habin, Michel Morin, Mirreille Nagar, Aline Pincusneault, Sophie Prigent, Sylvain Scott, Catherine Sénart et Christophe Truffert. À la salle Denise-Pelletier de la NCT jusqu'au 6 novembre.

cent à y enregistrer. Cela ne rivalise pas encore avec les studios de Londres, mais on y travaille bien.

Le disque sortira prochainement en Europe et au Japon. Ici, il paraîtra sous la marque Star, pour laquelle Dédé enregistre.

Demain, dans le cahier Livres

Le comédien et metteur en scène André Montmorency a dédié de tout raconter: sa vie de famille, son théâtre et son homosexualité dans une biographie, *De la ruelle au boulevard*, qui sera lancée cette semaine. Jean Beaunoyer a rencontré le nouvel auteur.

Également au menu du cahier Livres, demain, plusieurs livres qui traitent de constitution et de référendum ainsi qu'une entrevue de Mario Roy avec le journaliste, penseur et essayiste français Jean-François Revel qui se prononce sur le contentieux canado-québécois en plus de parler de la constitution... française.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse
André Montmorency

Charles l'infidèle

Charles Dutoit s'appête à faire d'autres infidélités à son OSM.

Après douze ans d'enregistrements Decca/London faits exclusivement avec l'orchestre montréalais, Dutoit vient d'entreprendre pour la même marque une intégrale Rachmaninov avec l'Orchestre de Philadelphie, dont il dirige la saison d'été. Récemment, dans une interview publiée dans *Le Figaro*, il annonçait qu'il allait faire des disques, toujours pour D/L, avec l'Orchestre National de France, qu'il vient de prendre en mains.

La nouvelle association Dutoit-National-Decca débute avec des oeuvres de Henri Dutilleul: Concerto pour violon avec un Français, Pierre Amoyal, Concerto pour violoncelle avec un Américain, Lynn Harrell.

Concernant Montréal, Dutoit y est certainement pour cinq ans encore puisqu'il a entrepris ici une intégrale des quinze Symphonies de Chostakovitch, à raison de trois symphonies enregistrées par année.

Le Noël de Dédé

André Gagnon vient de passer dix jours à Prague. Il a enregistré douze chants de Noël, dans ses propres arrangements pour piano et orchestre. Une de ces pièces est de sa composition; les autres ont été choisies parmi les plus connues mondialement.

«J'ai fait mon disque avec un nouvel orchestre de studio qui a nom Orchestre Philharmonique de Prague, dirigé par Mario Klemens. Les portes sont maintenant ouvertes dans ces pays et beaucoup de compagnies de disques commen-

René Richard Cyr

Le trac du metteur en scène fasciné par Genet

JEAN BEAUNOYER



Dans le tourbillon de sa vie, René Richard Cyr s'arrête un moment, oublie les foules, la course aux succès et plonge dans l'univers de Jean Genet qu'il a lu et relu depuis l'enfance. Il signe une 27e mise en scène avec *Les bonnes*, actuellement à l'affiche de l'Espace Go, et «apprivoisait son impuissance» le jour de la première.

«Il n'y a pas de pire trac que celui du metteur en scène. Je pourrais être en train de manger un hamburger chez Harvey's pendant le spectacle et ça ne changerait rien. On a travaillé fort pendant les répétitions et pourtant j'aurais pu continuer à explorer ce texte pendant 20 ans tellement c'est riche et complexe. C'est la plus grande affaire que j'ai jamais eue. Je tenais particulièrement à monter *Les bonnes*. Ginette Noiseux (directrice de l'Espace Go) m'a attendu pendant un an parce que je n'avais pas le temps l'an passé, et je la remercie de m'avoir permis de réaliser ce vieux rêve. Cette fois-ci, ma priorité c'est ma satisfaction personnelle, un défi face à moi-même avec un texte «pas jouable» qui inquiète constamment les comédiennes.

«Il y a tellement de degrés dans cette histoire d'amour et de haine basée sur un fait divers, un meurtre sauvage commis par deux domestiques dans la région du Mans en 1933. Hier, la veille de la première, Andrée Lachapelle doutait encore de son jeu, se demandait si elle avait rendu tous les niveaux du personnage. Imagine-toi que Genet, en 1947, voulait faire jouer la pièce par des gars. Je pense que le club-sandwich est déjà assez épais avec tous les degrés de compréhension que c'est pas nécessaire d'en rajouter. Je n'ai pas voulu de musique pour conserver l'intimité des lieux. Je n'ai pas voulu du théâtre dans le théâtre parce qu'il y en a trop actuellement et dans l'ensemble j'ai misé sur la direction d'actrices.

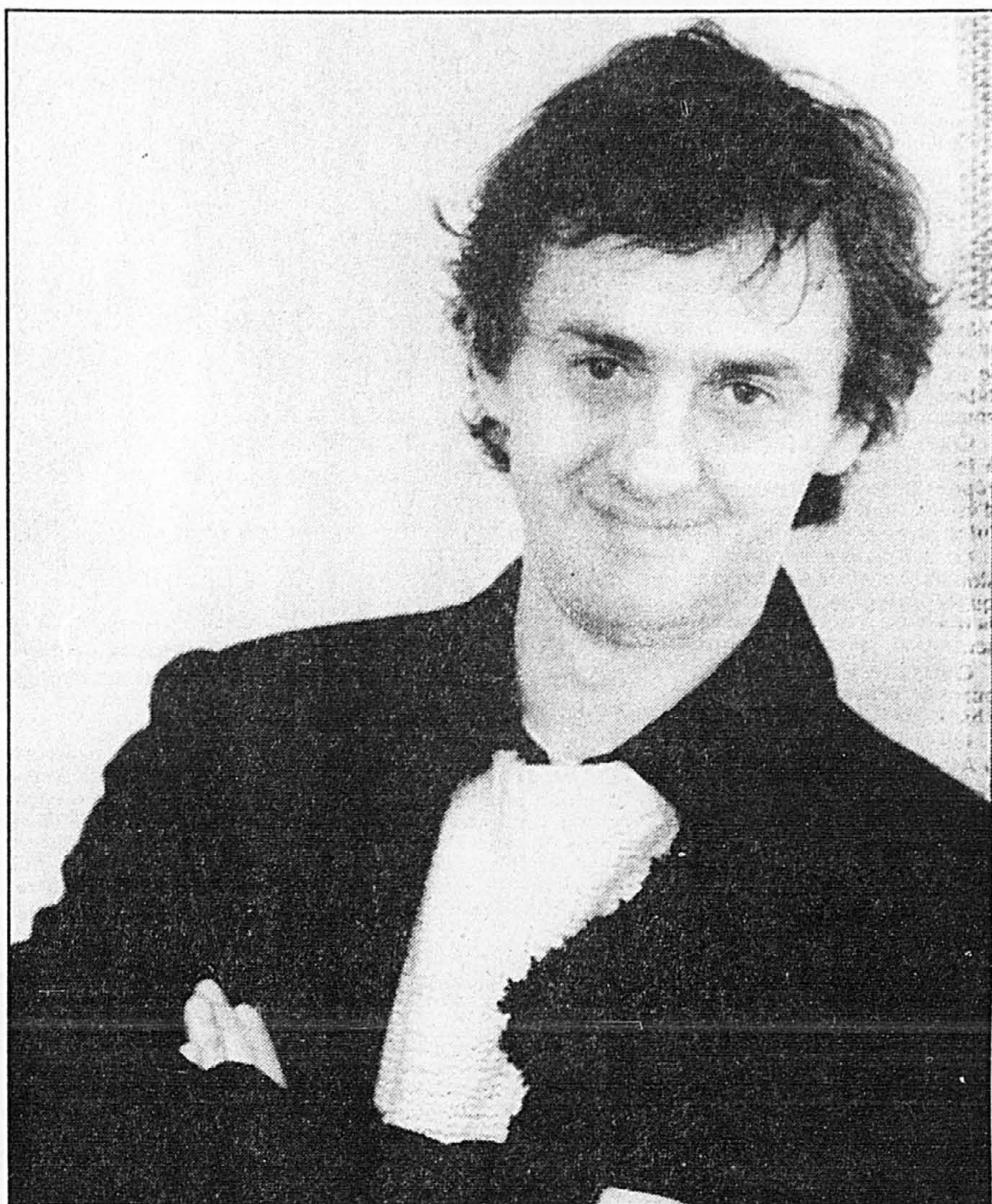
«C'est l'histoire de l'injustice dans le monde parce qu'il n'y a pas de justice sur terre. Il me semble que les malheurs arrivent toujours aux mêmes personnes qui n'ont pourtant rien fait pour ça. Par contre, d'autres ont tout: l'argent, la gloire, l'amour à tous les soirs. Pourquoi? Dans *Les bonnes*, les filles veulent être autre chose que ce qu'elles sont. Elles veulent s'envoler. Encore là, ça ressemble à la nature humaine: il y a des jours où on se couperait la tête pour ne pas se voir dans le miroir. On a le dégoût de soi-même. Et *Les bonnes* c'est comme une recontre avec La Poutine et Andrée Lachapelle. Imagine ce que peut penser La Poutine quand elle voit une femme si belle. Il y a de quoi se remettre en question. En fait, la pièce c'est une thérapie d'une heure et demie».

Le côté sacré du théâtre

Il faut préciser que René Richard Cyr est le meilleur vendeur de tickets que je connaisse. Un excellent directeur d'acteurs qui pourrait bien être un directeur de spectateurs. Son enthousiasme pour Genet est contagieux. Il raconte cet écrivain mal-aimé, accusé faussement de vol à 6 ans et marqué par cet événement, avec une fougue, une conviction qui défonce toutes les résistances.

«Il a choqué en donnant aux bonnes un langage châtié du 18e siècle. Il y a tant de poésie dans ses textes, tant d'intensité qu'on ne peut pas tout saisir. Mais curieusement, Michel Tremblay par exemple, se souvenait par coeur de certaines répliques dix ans après avoir vu une de ses pièces. Genet nous habite, nous fascine. Un jour, Jean-Paul Sartre, qui l'appréciait tout particulièrement, a écrit la préface d'une de ses oeuvres. Il avait tellement à dire qu'il en a écrit 400 pages, la plus longue préface jamais écrite. Genet en a été tellement secoué, qu'il lui a fallu beaucoup de temps pour se remettre à écrire par la suite.

«C'est le premier Genet que je monte et



«C'est le premier Genet que je monte et j'attendais ce moment depuis longtemps. J'ai essayé des choses, j'ai risqué plus que d'habitude et j'ai retrouvé avec Genet le côté sacré du théâtre parce que c'est une messe, cette pièce», explique René Richard Cyr.

J'attendais ce moment depuis longtemps. J'ai essayé des choses, j'ai risqué plus que d'habitude et j'ai retrouvé avec Genet le côté sacré du théâtre parce que c'est une messe, cette pièce».

René Cyr se laisse emporter à quelques heures de la première et j'allais presque oublier qu'il est depuis longtemps un acteur frustré. S'il refuse des mises en scène, il refuse rarement les rôles.

«Cette fois-ci je suis comblé puisque je répète actuellement chez Duceppe. Je joue dans *Sainte Jeanne* et rien de moins que le roi de France avec 23 comédiens. C'est la première fois que je joue chez Duceppe et j'adore ça».

Si mes calculs sont bons, il a signé la mise en scène de *La leçon d'anatomie* avec Hélène Loïselle au Théâtre d'Aujourd'hui, celle des *Bonnes* à l'Espace Go et il répète *Sainte Jeanne*, tout ça dans le même mois ou à peu près.

«J'ai profité de la manne du 350e anniversaire de Montréal l'été dernier, et j'ai mis en place plusieurs shows en plus de travailler au Festival Juste pour rire. Je n'ai pas arrêté de travailler pendant tout l'été et ça été pareil à l'automne, mais j'avais prévu tout ça et j'ai acheté mes billets pour Key West en décembre. Et quand je reviendrai, je n'aurai qu'une seule mise en scène, *Le malentendu* au TNM.

«À 34 ans, je ne suis plus un jeune loup de 20 ans. Je n'ai plus l'intention de monter six pièces par année. Quand je fais parvenir mon c.v. à un Européen, il pense que j'ai 60 ans. J'ai monté 27 pièces, 20 shows de télé et de

variétés. J'ai pas vu les dix dernières années passer et c'est triste. Parce que... quand on travaille à ce rythme-là, on risque de passer à côté de ses rêves. Je voulais monter *l'Opéra de quat'sous* depuis longtemps et dans les circonstances, je dois dire que je suis content du résultat, mais je comprends la réaction négative de certains critiques. Vous n'avez pas à comprendre qu'on a pas eu le temps de monter un gros show. Maintenant quand on me donne six semaines pour diriger 25 comédiens, je refuse. On fait peut-être des miracles, mais on se brûle dans ce métier et quand on monte quelqu'un pour en faire une vedette, c'est pour lui taper sur la tête par la suite. Je n'ai jamais cherché à m'imposer: on m'a poussé alors que moi, je ne cherchais qu'à faire ma job... Tout passe tellement vite, on consomme tant...

«Et puis, je ne voudrais pas laisser trop de propos négatifs. Je ne voudrais pas me plaindre encore sur cette longue préparation pour si peu de représentations. On connaît l'histoire. Quand je me lève le matin et que je vais répéter, c'est le bonheur. Malgré tout ce qu'on peut en dire, j'aime passionnément ce métier et je ne pourrais faire autre chose».

Et pourquoi pas à l'étranger comme metteur en scène invité?

«On ne m'a jamais invité. Je n'ai jamais travaillé à l'étranger!»

Mais à 34 ans, même si le temps a déjà passé vite, on a encore tout le reste du temps.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
MEURTRES ET MYSTÈRES VENEZ EN GANG!
SOUPIER-THÉÂTRE
BENOIT MARLEAU, ANDRÉ RICHARD, DOMINIC PHILIE, SYLVIE DAVIAU, SYLVIE CATHERINE BEAUDOUIN, LUC DAGENAIS ET ALEX VEILLEUX.
FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS À 19 H., À PARTIR DU 23 OCT.
RÉS.: (514) 227-8466 OU 430-1812
22, RUE CLAUDE, SAINT-SAUVEUR (SORTIE 60, AUT. 15)

LE SOUPIER-THÉÂTRE:
L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE
UN SPECTACLE JOYEUSEMENT CUISINÉ
A. D'ALBERGE
ET VILUX SAINT-GABRIEL
177, RUE SAINT-GABRIEL
MONTREAL
RÉSERVATIONS:
278-1756
LES PRODUCTIONS
GILLES RICHARDSON
Stationnement gratuit
TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU
AVEC: SYLVAIN CASTONGUAY, ALAIN DUCHESNEAU, MICHEL GRAVELINE, NATHALIE LUSSIER ET CAROLE NADEAU

LES BONNES

MISE EN SCÈNE: RENÉ RICHARD CYR, AVEC ANDRÉE LACHAPELLE, DIANE LAVALLÉE ET ADELÈ REINHARDT
ESPACE GO THÉÂTRE
GENET
DU 13 OCT AU 14 NOV 1992 • 5066, RUE CLARK, RÉSERVATIONS 271-5391 DU RESEAU, ADMISSION 790-1245

«UNE PERFORMANCE BOULEVERSANTE»
— LE PUBLIC! —

ELLE CHANTERA, ELLE DANSERA ET ELLE RIRA BEAUCOUP
billets également disponibles à la Licorne - 4559, rue Papineau et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale - 4354, rue Ste-Catherine est

du 9 au 31 octobre 1992
Salle Jean-Claude Germain

Écrit et interprété par
POL PELLETIER

mise en scène
scénographie
éclairages
costumes
conception sonore
maquillage
régie
direction de production

Gisèle Sallin
Claude Goyette
Louise Lemieux
François Laplante
Robbi Finkel
Marie-Angèle Protat
Joanne Vézina
Harold Bergeron

nt northern theatre network

théâtre d'aujourd'hui
Direction artistique: Michelle Rossignol
3900, rue St-Denis, Montréal réservations: 282-3900

THÉÂTRE

Comment faire pour avoir un bébé... quand on a cinq ans?

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

« Il était une fois... », commentent les parents. « ... une petite fille qui voulait un bébé! », s'exclame leur enfant.

Et il n'y a aucune figure de style dans les paroles de la fillette. Le bébé qu'elle veut, c'est un bébé bien à elle. Pas un petit frère ou une petite sœur.

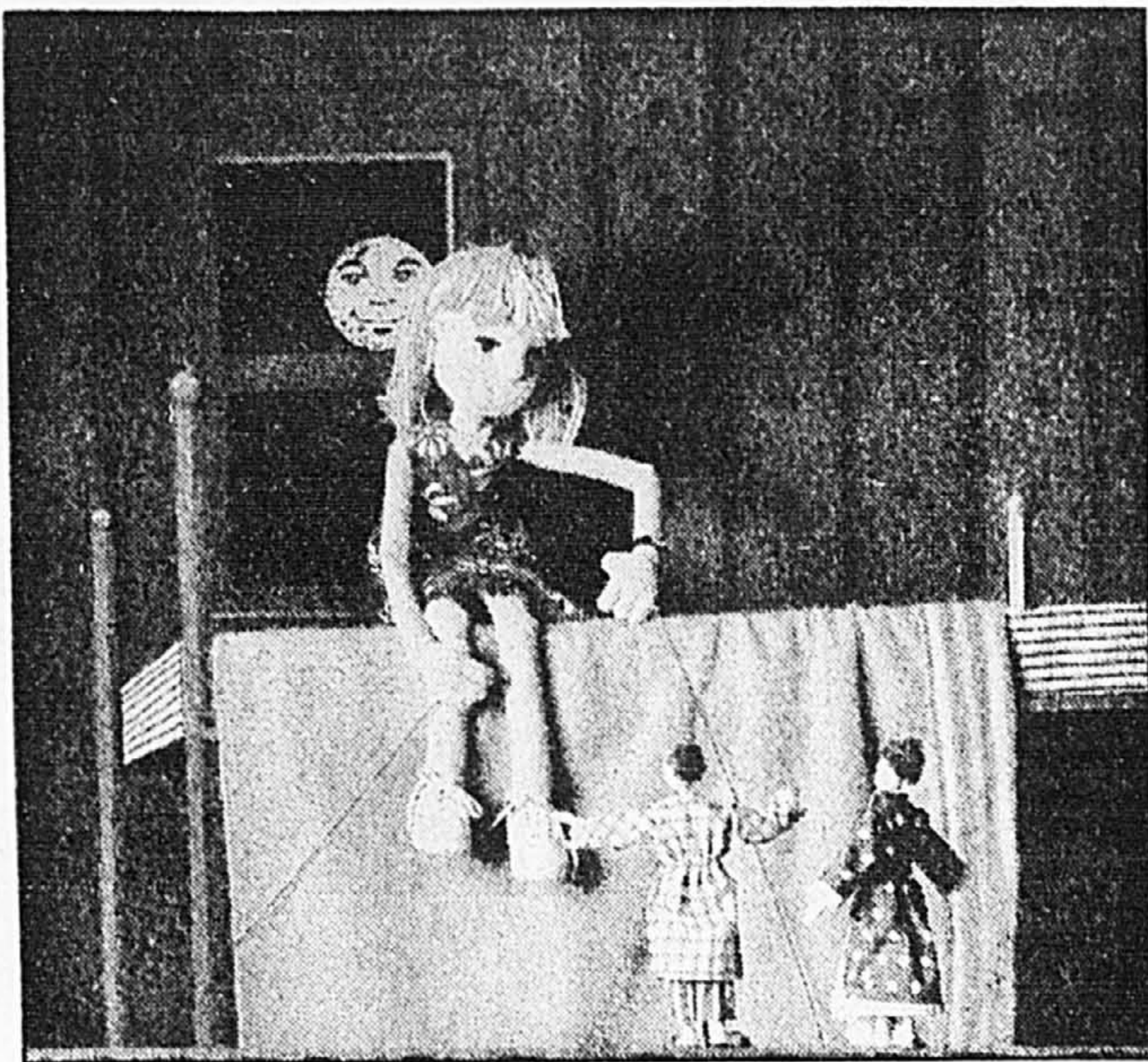
Ainsi débute *La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches*, la dernière création du Théâtre de l'Avant-Pays, présentée jusqu'au 1er novembre à la Maison Théâtre.

Destinée aux 5 à 8 ans, cette production dans laquelle se côtoient marionnettes et comédiens, traite avec justesse et sensibilité de l'impression de dépendance que les enfants peuvent ressentir face à leurs parents. « Je veux un bébé pour ne plus être un bébé », déclare la fillette. Et, plus tard, « je ne veux plus de toutes ces mains qui s'occupent de moi ».

Toutes ces mains qui s'occupent de moi... Une petite phrase lancée comme cela, mais démontrée de façon très juste par le biais d'une scénographie des plus intéressantes.

Ainsi, quand l'immense miroir — principal élément du décor — s'ouvre sur la chambre de la fillette, celle-ci est allongée sur son lit et, de ses parents qui la bordent et lui racontent une histoire, on ne voit que des bras qui s'affairent. Lorsque, dans une autre scène, on pénètre dans la chambre des parents de la fillette, le tout est montré à hauteur d'enfant — un miroir trop haut dans lequel on ne se voit que le bout du nez, par exemple.

Puisque son père et sa mère ne sont pas capables de lui expliquer comment les enfants peuvent faire pour avoir des bébés, la fillette part dans le monde des bébés. Un monde invisible dans lequel les bébés font tout ce qu'ils désirent



La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches, présenté par le Théâtre de l'avant-pays.

— même conduire des voitures. « Quand les adultes oublient les bébés, un bébé naît pour leur rappeler que les bébés existent, explique la fillette. Mais c'est dangereux parce que les adultes font tout ce qu'ils peuvent pour que les bébés deviennent comme eux. »

Il y a bien des phrases comme celle-là, dans le texte d'Alain Fournier. Des phrases que l'on comprend à cinq ans, d'une certaine manière; que l'on comprend à 30, autrement. Et de telles phrases font d'un spectacle pour enfants, un moment de détente — et de réflexion — pour ceux qui accompagnent les petits.

Bref, la fillette — tantôt marionnette, tantôt interprétée (avec beaucoup de justesse) par Isabelle Brouillette — fait ses bagages: livre d'histoire, miroir de

poche, lapin en peluche dans la valise, et parents dans les poches (au cas où...). Là encore, pas de figure de style: la petite maligne est parvenue à rapetisser son père et sa mère à un point tel qu'elle peut les manipuler à volonté.

Ainsi équipée, elle parvient dans une ville étrange, se fait un copain et rencontre une vieille dame qui fabrique des bébés. Et qui lui en donne un. Mais « je sais pas si je vais savoir bien l'aimer », se demande alors la fillette. Qui retourne chez elle. Plus indépendante et, finalement, beaucoup moins pressée d'avoir un bébé.

La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches, du Théâtre de l'Avant-Pays; texte d'Alain Fournier; mise en scène de Michel Fréchet; scénographie de Mario Bochar; avec Isabelle Brouillette, Sylvain Gagnon, George Krump, Marc-André Roy; à la Maison Théâtre jusqu'au 1er novembre.

Les bonnes

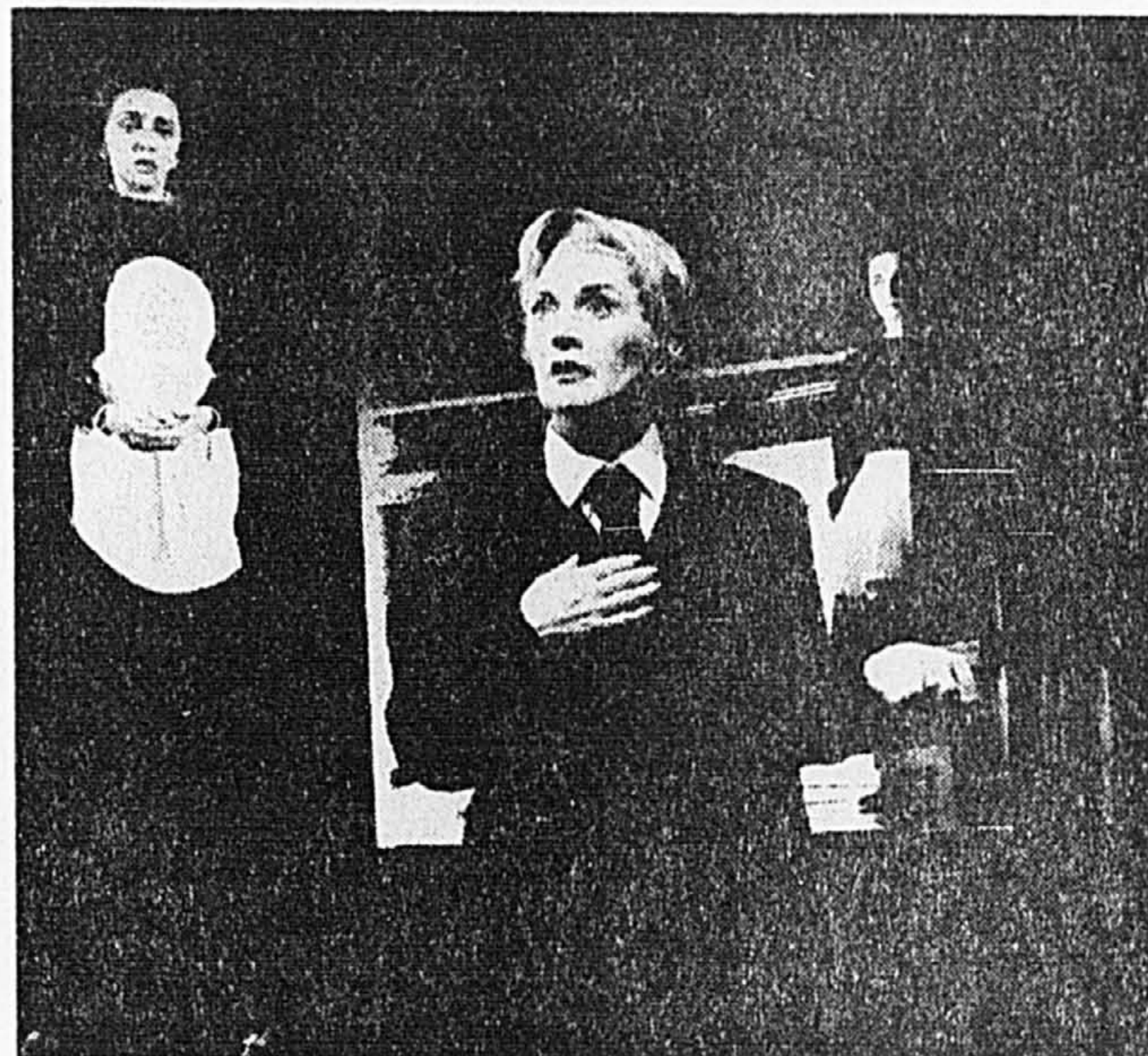
Un véritable enchantement

JEAN BEAUNOYER

Il faut voir et revoir, lire et relire Genet, parce que l'oeuvre est trop intense et tellement complexe qu'on a cette curieuse impression d'inachevé, d'incomplet et d'incompris en quittant la salle ou en fermant le livre. *Les bonnes* passent vite à l'Espace Go. Et toujours cette frustration de ne pas avoir tout saisi, tout goûté parce qu'il s'agit d'un spectacle particulièrement bien soigné à tous les niveaux.

D'abord une scénographie troublante de Danièle Lévesque qui situe l'action dans une petite boîte noire, loin de nous comme si on avait caché les personnages derrière une fenêtre. Nous sommes les voyeurs d'un fait divers, d'une histoire sordide de famille. Deux bonnes détestent madame, s'avisent d'envie et de jalousie. La haine les consume tranquillement, inexorablement. Elle ne sont ni belles, ni talentueuses, surtout pas riches et encore bien moins chanceuses. Madame a tous les atouts dans son jeu et elle commet l'injure de prendre même plaisir de ses malheurs. Évidemment madame est belle, insouciance, inconsciente, superficielle et délicieusement méprisante.

Tous les éléments qui nous permettent d'assister à une performance de comédiennes. René Richard Cyr a fait un choix indiscutable en choisissant Adèle Reinhardt et Diane Lavallée, deux bonnes extraordinaires. Adèle Reinhardt a joué avec une générosité exemplaire, permettant à Diane Lavallée de nous donner une scène finale mémorable. On la connaissait pour ses interprétations humoristiques ou légères, mais le grand public ignorait certainement sa force dramatique. Andrée Lachapelle est évidemment madame avec toute la grâce, la beauté et la majesté qui se dégagent de sa person-



Une scène de *Les bonnes* avec Diane Lavallée, Adèle Reinhardt et Andrée Lachapelle.

ne. Un rôle difficile où il fallait jouer les fausses émotions, le mépris en sourdine et la noblesse intéressée. Elle a évidemment réussi à livrer toutes ces subtilités pendant une séquence beaucoup trop courte qui passait comme un éclair dans cet univers de bonnes si sombre et tellement misérable.

On peut y voir une lutte de classes, une réflexion sur la condition humaine, une pièce féministe, une pièce d'avant-garde, un drame psychologique. En une heure cinquante minutes, Genet a réussi à toucher à tout confondant les spectateurs qui ne sauront jamais le fond et la fin de cette histoire. Une oeuvre magistrale qui ne s'embarasse d'aucune époque et qui a été rendue avec mille petits soins. Le travail de Barbeau avec les costumes est à

souligner. Les costumes s'inspirent du mépris, le blanc n'est plus blanc, les formes sont défaits et le deuil s'annonce sur les robes. Les éclairages nous plongent dans une maison presque close et l'ombre ainsi que la pénombre nous placent dans le fauteuil du voyeur d'occasion.

Un magnifique spectacle chaleureux, mais aussi très chaud dans la salle. Du jeu admirable mais peut-être un peu précipité en première partie. Dans l'ensemble, un véritable enchantement qui nous suit bien longtemps après le spectacle.

Les bonnes de Jean Genet, mise en scène de René Richard Cyr scénographie de Danièle Lévesque, éclairages de Michel Beaulieu, costumes de François Barbeau avec Diane Lavallée, Adèle Reinhardt et Andrée Lachapelle. Au Théâtre Espace Go jusqu'au 14 novembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT À L'AFFICHE JUSQU'AU 24 OCTOBRE

FOLIES
des années folles

6 SUPPLÉMENTAIRES
DIM. 25 octobre 15H
JEU. 29 VEN. 30 oct. 20H
SAM. 31 oct. 16H et 21H
DIM. 1 novembre 15H

D'APRÈS UNE IDÉE DE DANIELLE HOTTE ET YVAN LECLERC

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE DANIELLE HOTTE
ARRANGEMENTS MUSICAUX ET PIANOS AVEC DANIELLE HOTTE - SYLVAIN GAGNON
PATRICIA TULASNE - FRANÇOIS GODIN - JOËL LEGENDRE - WIDEMIR NORMIL

COMPLET
aujourd'hui et demain

COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS CONCEPTION VISUELLE : LOUISE CAMPEAU
CHORÉGRAPHIES : LOUISE LUSSIER CHORÉGRAPHIE CLAUQUETTES : DANIELLE HOTTE

REPRÉSENTATIONS : MARDI AU VENDREDI 20H + SAMEDI 16H ET 21H + DIMANCHE 15H 844-1783 4664, RUE ST-DENIS MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

AMERIKA
d'après FRANZ KAFKA

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE GREGORY HLADY
14 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

espace 20h30, dimanche 16h
la veillée billets entre 125 et 195
mardis 125
prix de groupe 105

AVEC KIM ALEKSANDER
ELIZABETH ALBAHACA
LINDA ROY
CLAUDE LEMIEUX
JAMES HYNDMAN
JEAN TURCOTTE
GREGORY HLADY

SCÉNOGRAPHIE ET ÉCLAIRAGE VOLODYMYR KOVALCHUK
COSTUMES MARYSE BIENVENU

BANQUE NATIONALE

Prix de la critique 1992
Meilleure mise en scène:
Gregory Hlady pour
"Le retour" de H. Pinter

1371, rue Ontario est, réservations: 526-6582

DEPUIS 13 ANS...

Broue

HA! HA!

Brouaha (brua) (n.m.) (onomat.)
Bruit qui s'élève d'une assemblée nombreuse.
(1 600 000 spectateurs)

20 au 31 OCTOBRE COMPLET 24 NOVEMBRE au 5 DÉCEMBRE
SUPPLÉMENTAIRES
DU 2 AU 13 MARS
6 000 BILLETS DISPONIBLES
RÉSERVEZ MAINTENANT 790-1245

UNE IDÉE CADEAU... UN SIMPLE COUP DE TÉLÉPHONE

Une comédie de CLAUDE MEUNIER / JEAN-PIERRE PLANTE / FRANCINE RUEL / LOUIS SAIA / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER / MICHEL CÔTÉ
Avec MICHEL CÔTÉ / MARCEL GAUTHIER / MARC MESSIER

THÉÂTRE OLYMPIA

1094, 511 CATHÉDRINE TEL: 780-7884 • BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE ET PAR 790-1245 (frais de service)

Les Arts du Maurier Ltée
présentent

Avant la retraite
de Thomas Bernhard
Adaptation de Claude Porcell
Mise en scène de Alexandre Hausvater
Avec Catherine Bégin, Françoise Faucher, Gilles Pelletier
Scénographie de Véronique Borboën
Éclairages de Sylvain Letendre • Bande sonore de Richard Soly
Du mardi au vendredi à 20h, samedi 16h 30 et 21h.

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Reservations téléphoniques 514 842-2112. Frais de service.

Redevance de 1,25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

SOPHOCLE

MISE EN SCÈNE LOUISE LA PRADÉ

ANTIGONE

TRADUCTION JACQUES LACARRIÈRE
avec ISABELLE BROSSARD
DÉNIS MERCIER
et JEAN-FRANÇOIS BEAUPRÉ
ANNE-MARIE DESBIENS
NADIA DROUIN
LUC HATHI
MICHEL MONTY
MIREILLE NAGGAR
ALINE PINSONNEAULT
SOPHIE PRESENT
SYLVAIN SCOTT
CATHERINE SENART
CHRISTOPHE TRUFFERT

decor STEPHANE ROY
costumes JEAN-YVES CADIEUX
musique originale PIERRE MOREAU
éclairages CLAUDE ACCOLAS
maquillages et costumes ANGELO BARSETTI

15 OCTOBRE au 6 NOVEMBRE

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE, la nouvelle compagnie théâtrale

NCT salle Denise-Pelletier 253-9974

HUMOUR

Courtemanche lève le masque: incroyable!

JOCELYNE LEPAGE

■ Michel Courtemanche disait avoir peur que la barre pour juger son nouveau spectacle ne soit placée trop haute, lui qui n'en est qu'à sa deuxième création. Jeudi soir, en entreprenant ses *Nouvelles aventures* à la Place des arts, cette barre, il l'a allègrement sautée. Le génie de Courtemanche n'est pas un accident de parcours. C'est un chemin qui s'ouvre sur des possibilités quasiment infinies.

A partir de l'idée toute simple d'enlever le masque — ce qu'il fait en donnant l'illusion d'ouvrir la trappe sur son visage qui en cache un autre, le vrai —, Courtemanche a ajouté une dimension psychologique à sa performance physique déjà exceptionnelle. Il introduit des émotions que l'on ne trouve guère dans les dessins animés à la *Bugs Bunny* dont il se réclame souvent.

Il n'a pas seulement fait rire aux larmes, il a presque fait pleurer avec son numéro du père qui attend sur une chaise pendant que sa femme accouche. Un père qui imagine ce que sera sa vie avec son garçon à partir de la naissance, jusqu'à ce que le petit fasse un petit à son tour, en passant par l'apprentissage du baseball, du char et du condom. Un père qui se met à pleurer en prenant le bébé dans ses bras.

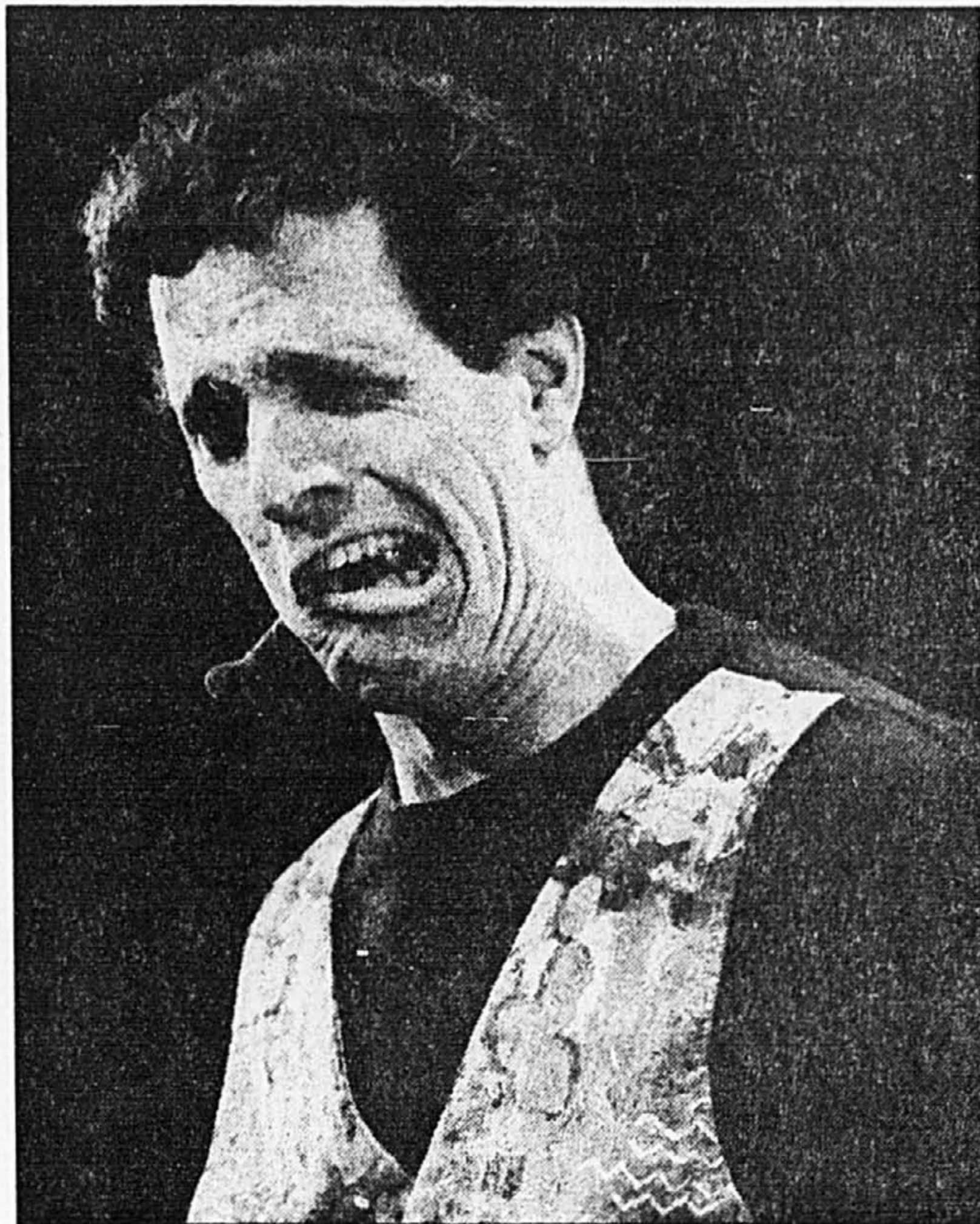


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Michel Courtemanche a ajouté une dimension psychologique à sa performance physique déjà exceptionnelle.

Il y a, tout au long du spectacle, un regard plutôt moqueur sur la condition masculine, cette condition qui fait qu'un King-Kong ou un « Transformer » se cachent en tout homme et peut-être plus encore dans le faible et le timide; cette condition qui oblige les hommes à faire semblant qu'ils ne souffrent pas, même quand ils s'écrapoutissent le doigt d'un coup de marteau. Dans le spectacle de Courtemanche, c'est des mâles qu'on rit.

Il y a deux numéros de l'ancien

spectacle que le jeune homme de 28 ans reprend: celui du ballon, un grand classique, et celui du bébé. Courtemanche leur a cependant ajouté du contenu. Le bébé, qui a un peu grandi mais qui est toujours renvoyé dans sa chambre, finit son monologue par un rap revendicateur et par LA grande question: naître ou ne pas naître. Un petit problème de langue dans ce sketch: le bébé parle un peu à la française, tandis que les parents dont on entend

les voix enregistrées parlent un québécois de caverne.

Courtemanche continue par ailleurs d'exploiter le langage corporel, visuel et sonore qu'il s'est inventé et qui rappelle tout à fait le dessin animé, bruits compris. Mais il mime tout, y compris les décors. Il incarne tous les personnages, les animaux et les objets dont il a besoin, la pluie, le vent, les oiseaux, les couteaux. Il joue même un cowboy sur film, victime de la télécommande d'un

spectateur qui l'envoie à reculer, au ralenti. Le cowboy finira par se venger.

Ce langage est parfois exigeant. Il faut faire des efforts de concentration et d'imagination pour le déchiffrer. Cela crée des moments de suspense pendant le show où le premier qui rit donne aux autres l'impression d'être le plus brillant. Mais cela entraîne des rires d'autant plus gigantesques qu'ils arrivent comme des récompenses.

Non seulement *Les nouvelles aventures* de Courtemanche représentent-elles l'un des meilleurs spectacles de l'année, toutes catégories, mais elles sont en outre riches de promesses pour les années à venir. Le jeune comique est décidément sur la bonne pente... ascendante.

Elton John poursuivi pour un coup de poing

■ Un garde du Madison Square Garden qui prétend qu'Elton John lui a asséné un coup de poing songe à intenter une poursuite de cent millions au rockeur, outre l'accusation de harcèlement qu'il a déjà portée contre lui.

Le plaignant, Robert Simms, 29 ans, affirme qu'Elton John lui a asséné un coup de poing sur l'arrière de la tête vendredi dernier, alors qu'il vérifiait les billets dans la section des VIP de l'aréna new-yorkais, et que les médecins ont diagnostiqué des dommages neurologiques sérieux.

Le chanteur britannique était, au nombre des personnalités qui s'étaient réunies au Garden à l'occasion d'une soirée bénéfice au profit de la Fondation du sida que dirige Elizabeth Taylor. Il a interprété à cette occasion la chanson *The Show Must Go On*, écrite par Freddie Mercury peu avant que celui-ci ne succombe au sida, en novembre dernier.

DUCEPPE
20 ANS

ÉCHEC ET MAT

d'Anthony Shaffer

3 DERNIÈRES
Aujourd'hui 16 h 30 et 21 h,
lundi 20 h

Du 9 septembre au 17 octobre 1992

Mise en scène de François Barbeau - Traduction de Benoit Girard

En vedette Denis Bernard, Benoit Girard

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1,25\$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10\$.

Les Bleus Amoureux

de
Réjean Bédard,
Maureen Martineau,
François Roux,
Yves Séguin

MISE EN SCÈNE
Maureen Martineau
CONCEPTION VISUELLE
François Roux

AVEC
Raymond Arpin
Réjean Bédard
Yves Séguin

du jeudi 22 octobre
au samedi 14 novembre/20h30

Les billets de la NCT sont aussi disponibles
aux guichets du Théâtre d'Aujourd'hui et de La Licorne.

NCT la nouvelle compagnie théâtrale **253-8974**
salle Fred-Barry

théâtre du nouveau monde

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

L'ÉVÈNEMENT THÉÂTRAL
DE LA RENTRÉE
 Un grand classique joué sur toutes
 les scènes du monde
HÂTEZ-VOUS!
8 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS



PIERRE CURZI LE DIRECTEUR



JEAN-LOUIS MILLETTE LE PÈRE



MURIELLE DUTIL LA MÈRE



SOPHIE FAUCHER LA BELLE-FILLE



ERIC CABANA LE FILS



KIM YAROSHEVSKAYA MADAME PACE

DE LUIGI PIRANDELLO TRADUCTION DE MARCO MICONE MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ BRASSARD

AVEC ÉRIC CABANA PIERRE CURZI ANNIE DE RAICHE MURIELLE DUTIL SOPHIE FAUCHER MARCEL GIRARD MICHEL GOYETTE MICHEL LAPERRIÈRE JEAN-LOUIS MILLETTE
 BLANCHE MOREAU-LÉPINE OU MARIE-HÉLÈNE RENAUD DENYS PARIS JEAN-STÉPHANE ROY LISE ROY GILBERT TURP SOPHIE VAJDA ET KIM YAROSHEVSKAYA
 DÉCOR MICHEL CRÈTE COSTUMES MÉRÉDITH CARON ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS ACCESSOIRES LUCIE THÉRIAULT ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ROXANNE HENRY

DU 29 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE • MARDI AU VENDREDI : 20H, SAMEDI : 16H ET 21H



84, RUE STE-CATHERINE OUEST, MÉTRO PLACE-DES-ARTS



RÉSERVATIONS 861-0563

ADMISSION GÉNÉRALE : 29 \$ • 27 \$
 60 ANS ET PLUS : 27 \$ • 25 \$
 ÉTUDIANT : 24 \$ • 22 \$
 GROUPE : 14 \$ • 17 \$ (INFO 861-4971)

TARIF RÉDUIT
 30 MINUTES AVANT LE LEVER
 DU RIDEAU • 20 \$
 (ARGENT COMPTANT SEULEMENT)

IL EST ENCORE TEMPS DE VOUS ABONNER 861-7488

DUCEPPE
20 ANS

Du 28 octobre au 5 décembre 1992

SAINTE JEANNE

De Bernard Shaw

Mise en scène d'Yves Desgagnés

Nouvelle traduction de
 Michel Dumont et Marc Grégoire

Avec:

- Julie Vincent
- Daniel Belley
- Denis Bernard
- Emmanuel Bilodeau
- Jean-Pierre Chartrand
- François Chénier
- René Richard Cyr
- Michel Dumont
- Antoine Durand
- Martin Fortier
- Edgar Fruitier
- Benoit Girard
- Marc Grégoire
- Jean Laliberté
- Raymond Legault
- Normand Lévesque
- Jean-François Pichette
- Gérard Poirier
- Michel Poirier
- Guy Provost
- Jonathan Racine
- Sébastien Tougas
- Alain Zouvi

Décor:
 Martin Ferland

Costumes:
 François Barbeau

Éclairages:
 Michel Beaulieu

Bande sonore:
 Diane Leboeuf

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1,25\$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10\$.

SPECTACLES

À Florence, sur les rives du Saint-Laurent...

RICHARD HÉTU
FLORENCE

Sur la scène d'un petit théâtre situé aux portes de Florence, quatre acteurs italiens évoquent dans leur langue le fleuve St-Laurent, la ville de Rimouski et leur rêve chimérique d'immortalité. Ce sont les personnages de *La société de Metis*, une pièce de Normand Chaurette, dont la présentation a servi de coup de départ à une rarissime incursion des Italiens dans l'univers culturel du Québec.

C'était le 2 octobre dernier, lors de l'ouverture de la cinquième édition du Festival Intercity de Florence, consacrée à la ville de Montréal. Depuis, le public et la critique italiens ont pu découvrir deux autres pièces de théâtre québécoises, *Being at home with Claude*, de René-Daniel Dubois, et *Perdus dans les coquelicots*, de Paula de Vasconcelos, de même que des chorégraphies de la soliste Margie Gillis et de la compagnie O Vertigo. Ils ont réagi à ce menu éclectique de façon généralement enthousiaste, surtout devant *Being at home with Claude*,

interprétée et mise en scène par des Italiens.

Le Festival Intercity de Florence se poursuit jusqu'à vendredi avec des lectures de pièces québécoises en italien et la première nationale d'une pièce de Robert Lepage, *Les aiguilles et l'opium*.

Un festival respecté

Même s'il a consacré ses quatre premières éditions à des villes prestigieuses comme New York, Moscou, Stockholm et Budapest, le Festival Intercity de Florence demeure une manifestation culturelle plutôt modeste. La plupart des spectacles qu'il présente ont lieu au Teatro della Limonaia, une petite salle de 90 places située dans la commune de Sesto Fiorentino, près de Florence.

Les organisateurs du Festival ont même dû livrer une lutte acharnée contre les autorités florentines pour pouvoir présenter le spectacle de danse de la compagnie O Vertigo au Teatro della Compagna, une salle de 400 places de Florence.

Néanmoins, le Festival est respecté et fait l'objet d'une couverture de presse abondante. «Cer-

tes, a noté le quotidien romain la *Repubblica*, l'exigüité du budget et des espaces ne permet pas aux organisateurs de présenter des grosses productions et des spectacles pharaoniques. Mais le voyage n'est jamais perdu, surtout quand il existe dans les villes visitées, aux côtés du théâtre officiel, des idées nouvelles et une vitalité expérimentale.»

La Société de Metis, qui a ouvert le festival, avait la distinction d'être interprétée par des Italiens et mise en scène par une Québécoise, Alice Ronfard. Pour Normand Chaurette, qui a écrit cette pièce en 1986, le résultat a été étonnant.

Un air de déjà vu

«Il faut que la pièce soit jouée à Montréal avec la nouvelle mise en scène d'Alice, a-t-il dit au lendemain de la première. C'est comme ça qu'elle aurait dû être montée. C'était merveilleux.»

La critique italienne a été moins dithyrambique sur ce que Chaurette lui-même décrit comme une œuvre de «jeunesse». La *Nazione* de Florence a écrit: «*La société de Metis* est une sorte de

mémorisation à quatre voix, fragmentaire, un peu fumeux (...) dans lequel on disserte sur le rôle de l'art, sur la prépondérance de la langue anglaise, sur la prééminence de la culture européenne, sur la perte d'identité et sur plusieurs autres choses de modeste intérêt pour un public italien.»

Perfide, *il Giornale* de Milan a pour sa part souligné que l'œuvre de Chaurette était liée à un «type de surréalisme qui n'a plus droit de cité chez nous depuis 30 ou 40 ans mais qui a encore entrée libre au Canada».

La Stampa de Turin a cependant souligné le bon travail des interprètes et le riche décor de Dimitri Milopoulos, inspiré par la peinture de l'Américain Edward Hopper.

Being at home with Claude, qui a non seulement été interprétée par des Italiens mais aussi mise en scène par la directrice du Festival, Barbara Nativi, a obtenu de loin le plus vif succès des deux premières semaines de la manifestation culturelle.

«La pièce se laisse écouter comme un roman policier impeccable», a estimé *la Stampa*.

«*Being at home with Claude* est l'histoire sombre d'un délit passionnel écrite avec professionnalisme et construite selon les règles d'or de Broadway», a jugé la *Nazione*, ajoutant: «Applaudissements chaleureux.»

Au moment d'écrire ces lignes, la pièce *Perdus dans les coquelicots* et le spectacle de Margie Gillis n'avaient pas encore fait l'objet de critiques. La danseuse montréalaise a cependant semblé avoir conquis le public florentin, qui lui a réservé des applaudissements interminables après son premier spectacle.

La chambre blanche, dernière chorégraphie de Ginette Laurin interprétée par la compagnie O Vertigo, a pour sa part été saluée par la *Nazione* comme un spectacle «de haut niveau, digne d'un festival international».

Enfin, même si la pièce sera jouée en français, *Les aiguilles et l'opium*, de Robert Lepage, est l'un des spectacles les plus attendus du festival. La réputation européenne de l'auteur, metteur en scène et interprète ne semble plus à faire.

INFO CANCER

Région de Montréal
522-6237
Extérieur de Montréal
1-800-361-4212
Fondation québécoise du cancer

Une production de **SPECTRA**
vingt personnages en quête d'une chanteuse

COMPLÈT JUSQU'AU 17 OCTOBRE
PROLONGATION
UNE SEMAINE SEULEMENT
DU 20 AU 24 OCTOBRE

conception et mise en scène
luc plamondon

louise forestier

mardi au vendredi 20h, samedi 16h30 et 21h

Théâtre du Gai de la Place
Billets en vente à la PIAA
Réservation: 942-2112 (tél.)
et aux comptoirs Admission
Réservation: 790-1245 (tél.)

CITE **CKAC73AM**

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS

Charles Dutoit, chef
Joshua Bell, violon

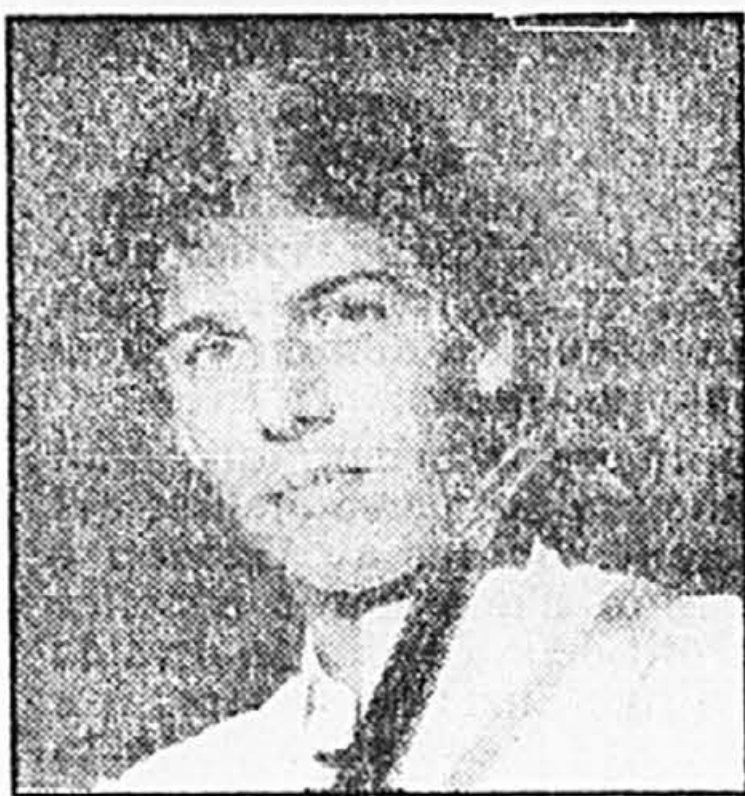
Mardi 20 et mercredi 21 octobre, 20h00

PROKOFIEV: L'Amour des trois oranges, suite
PROKOFIEV: Concerto pour violon, no 1 (le 20)
PROKOFIEV: Concerto pour violon, no 2 (le 21)
SIBELIUS: Valse triste
SIBELIUS: Symphonie no 5

Commanditaires: 20 octobre Xerox Canada Ltd./Itée

21 octobre comcheq

BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 27,00\$ 37,50\$



LES CONCERTS AIR CANADA

Charles Dutoit, chef

Air Canada

Mardi 27 et mercredi 28 octobre, 20h00

IBERT: Hommage à Mozart
IBERT: Bostoniana (le 27)
IBERT: Louisville Concert (le 28)
IBERT: Suite symphonique «Paris»
TCHAIKOVSKI: La belle au bois dormant, acte III

Co-commanditaire: Succession J.A. DeSève

BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 26,00\$ 35,50\$



Les dimanches STANDARD LIFE

Gunther Herbig, chef
Richard Roberts, violon
Neal Gripp, alto

Dimanche 1er novembre, 14h30

LISZT: Les Préludes
MOZART: Sinfonia concertante pour violon et alto,
K. 364
DVORAK: Symphonie no 8, opus 88

Co-Commanditaire: CANADA STEAMSHIP LINES INC.

BILLETS: 7,75\$ 12,25\$ 16,50\$



LES GRANDS CONCERTS

Gunther Herbig, chef

Mardi 3 et mercredi 4 novembre, 20h00

BEETHOVEN: Symphonie no 1, opus 21
BEETHOVEN: Symphonie no 8, opus 93
BEETHOVEN: Symphonie no 5, opus 67

Commanditaire 3 novembre: ESSO

Elmpériale
BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 27,00\$ 37,50\$

Trois symphonies de Beethoven

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE A LOSM: 842-9951 ET AUX GUCHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

BEASTIE BOYS **ROLLINS**
avec invité spécial: **DA LENCHNOB**
BAND

MAR. 3 Nov. 20h METROPOLIS
BILLETS A: METROPOLIS, 59, STE-CATHERINE E. (288-2020) ET ADMISSION RES: 790-1245

PAT METHENY
TOURNÉE SPÉCIALE "SECRET STORY"

PAT METHENY • GUITARES STEVE ROBBY • BASSE PAUL WERTICO • BATTERIE ARMANDO MARCAL • PERCUSSION MARK LEFORD • VOIX DAVID BLAMIRE • VOIX GIL GOLDSTEIN • CLAVIERS JIM BEARD • CLAVIERS TORSTEN DE WINKEL • GUITARES

JEUDI 5 NOVEMBRE, 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts, au Spectrum dans les comptoirs ADMISSION et au 790-1245 (+ taxes et frais de service).

MCA **CKOI**

Une production du Festival International de Jazz de Montréal

L'OPERA MONTREAL DE Bernard Uzan
Directeur général et artistique et

BANQUE NATIONALE
présentent

I CAPULETI E I MONTECCHI
BELLINI

(Version concert en italien avec surtitres français et anglais)
L'histoire de Roméo et Juliette telle que Bellini l'a conçue.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Le 4 décembre 1992 à 20 h
Romeo Judith Forst
Giulietta Hélène Fortin
L'Orchestre Métropolitain

Billets à 10, 15 \$, 20 \$, 40 \$ et 50 \$ en vente à la Place des Arts: (514) 842-2112, à l'Opéra de Montréal: (514) 985-2258 et aux comptoirs Admission: (514) 522-1245 ou 1 800 361-4595

LE PANTHÉON CANADIEN DE L'ART LYRIQUE

Le concert sera suivi d'un cocktail au cours duquel madame Judith Forst et monsieur Joseph Rouleau seront reçus au Panthéon canadien de l'art lyrique.

Réservez dès maintenant vos billets-bénéfice en téléphonant au (514) 985-2222.

Le billet, au coût de 80 \$, inclut le billet de concert et le cocktail à la Rotonde du Musée d'art contemporain.

Prix de présence: Deux billets d'avion, en classe hospitalité, vers une destination de votre choix desservie par Air Canada.

LES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE

35 ANS

Les **Ballets Canadiens**
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Une explosion de couleur et de magie

Coppelia
ou LA FILLE AUX YEUX D'EMAIL

Chorégraphie **ENRIQUE MARTINEZ**
d'après Marius Petipa
Musique **LÉO DELIBES**
Décors et costumes **PETER HORNE**
Éclairages **NICHOLAS GERNOVITCH**
Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens sous la direction de **JACQUES LACOMBE**

29, 30 et 31 octobre 1992, à 20h
Matinée le 31 octobre, à 14h
Billets: 12\$ à 39\$ (Taxes en sus)

LES CAUSERIES NAYA
Animées par Vincent Warren
Rencontre avec le scénographe John Dinning
Une heure avant chaque spectacle
Foyer de la salle Wilfrid-Pelletier
Entrée gratuite sur présentation du billet.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

RESERVATIONS
ADMISSION 790-1245 ou 1-800-361-4595
Place des Arts (514) 842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1,25\$ sur tout billet de plus de 10\$, frais de service
35% de réduction pour étudiants et 3^e âge (60 ans et plus).
Groupes de 20 personnes et plus 849-0969.

Bell **PETROCANADA**

SP NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
CA Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.

SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: **BORIS BROTT**

SOLISTES

Angèle Dubeau, violon
Denis Brott, violoncelle

MOZART — DVORAK — BROTT
LUNDI, 26 OCTOBRE, 20h
Billets: 18\$ — 25\$ + taxes

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

SPECTACLES

Gildor Roy

Un autre tour de chant country



ALAIN BRUNET

■ Un an après la mise en marché de son premier album, Gildor Roy espère confondre les sceptiques. Le week-end prochain à La Polonaise (du jeudi au samedi inclusivement), il monte sur les planches pour faire en sorte que ses chansons fassent du millage. *Tard le soir sur la route...*

Gildor Roy prévoit donc s'ébaudir sur scène, misant d'abord sur son propre personnage, et sur un band nettement plus expérimenté qu'à l'occasion de son premier show, présenté il y a deux ans à La Licorne.

Seules sa jeune soeur Maxime et sa tante Joelle demeurent dans le groupe, respectivement choriste et guitariste-mandoliniste — un clan uni! Le guitariste Michel Denis, le bassiste Richard Dupuis, le clavieriste Jean Poulin ainsi que le batteur Serge Lapointe font désormais partie du nouvel alignement de Gildor Roy. Des invités spéciaux risquent, par ailleurs, de se greffer au groupe, comme par exemple l'excellent Jean-Guy Grenier — LE spécialiste québécois de la pedal-steel guitar.

«Au show précédent, je levais ma main et le groupe n'arrêtait pas toujours au bon moment. Maintenant, je peux rester tranquille et me concentrer sur mes propres interventions», explique le chanteur en rigolant, loin d'en vouloir à ses premiers accompagnateurs (majoritairement issus du milieu théâtral).

Au menu, Gildor Roy prévoit évidemment interpréter les dix chansons de son album (*Je parle à la lune, Je route*, etc.), sans compter quelques ajouts en espagnol (*Canciones de Gildor*, lance

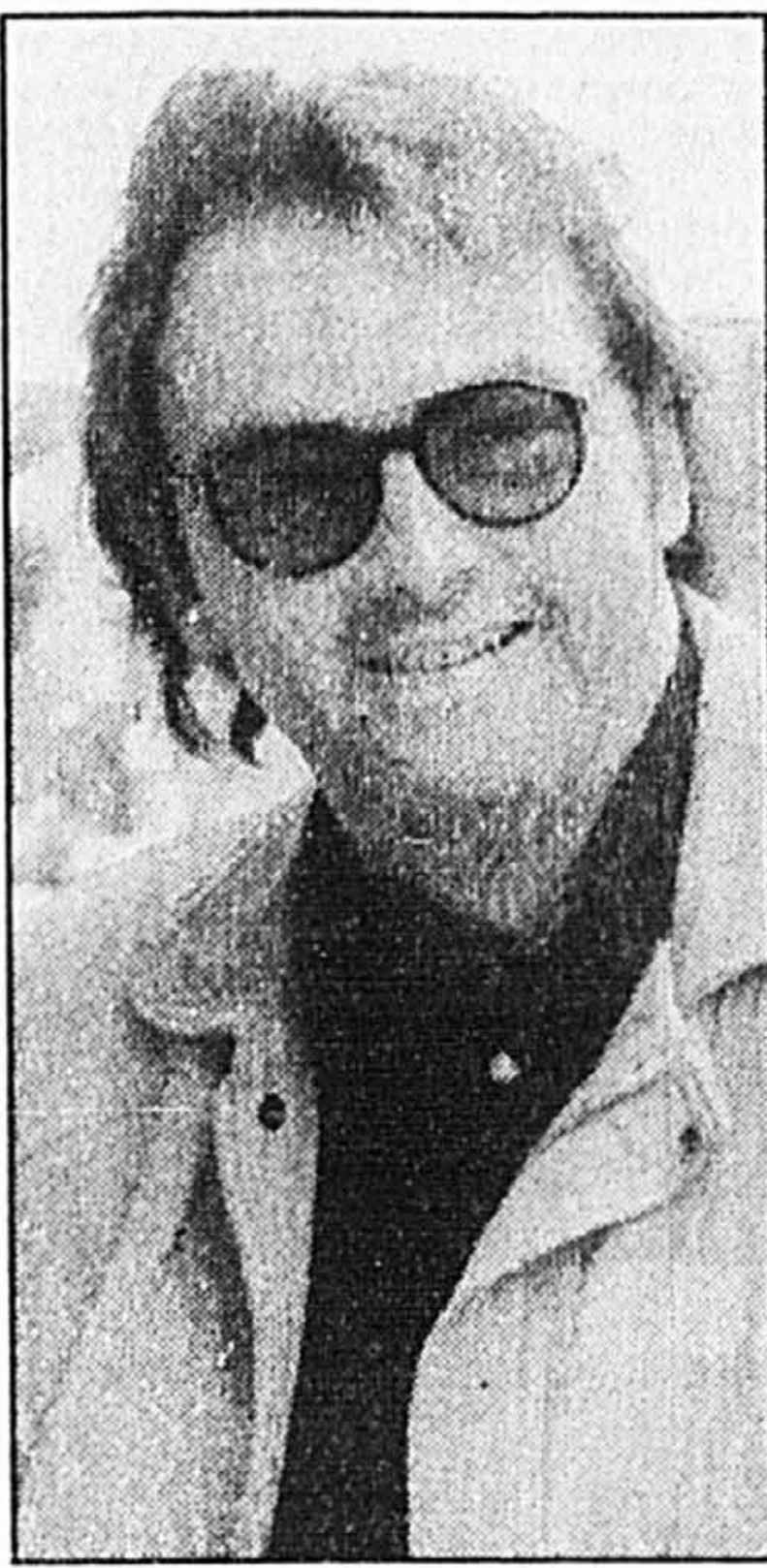


PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Gildor Roy

l'artiste avant de pouffer de rire) et un pot-pourri de Hank Williams, qui est à la musique country ce que Felix Leclerc et Vigneault sont à la chanson québécoise.

«J'ai déjà fait une douzaine de festivals l'été dernier, et je puis affirmer que ça a très bien marché, raconte Gildor. J'ai même réalisé que beaucoup de monde savait mes chansons par coeur. A Terrebonne, j'ai fait un petit Patrick Bruel de moi et j'ai laissé chanter les gens!»

Une carrière de chanteur

Gildor Roy, on le sait, est un artiste accompli. Vedette du petit et du grand écran, acteur reconnu

(il tenait le rôle principal dans *Requiem pour un beau sans-cœur* de Robert Morin, qui a remporté récemment la palme du meilleur film canadien au Festival of festivals de Toronto), l'artiste espère néanmoins faire carrière en tant que chanteur country.

Ce qui n'est pas si évident que prévu... On est déjà loin du succès obtenu avec son premier spectacle à La Licorne; deux ans plus tôt, Gildor Roy étonnait les branchés en livrant un vibrant tour de chant country. La plupart des grands réseaux radiophoniques n'ont pas cru à l'affaire et, par voie de conséquence, n'ont pas admis les tubes potentiels de *Tard le soir sur la route*. Résultat: pas plus de 16 000 exemplaires de cet album ont été vendus en un an sur le marché québécois.

«Sauf exception, on a tellement insisté sur le fait que j'ai enregistré un album country que l'on a négligé la matière de cet album!», de réfléchir Gildor.

«Il y a aussi le fait que la musique populaire est contrôlée par trois réseaux radiophoniques au Québec, ce qui revient à dire que sa diffusion est choisie par moins d'une dizaine de personnes! Quand on entend du disco sur le show à Francœur, on se dit: c'est ça le son du Québec? Navrant. Je sais que les amateurs de radio n'ont pas le choix, je ne leur en veux pas. Quant aux mystérieux décideurs du Québec en matière de culture populaire... Tant qu'il n'y aura pas une station qui diffuse de la musique country à Montréal, on va piétiner», estime l'artiste.

La tournée, dont plus de 50 étapes sont d'ores et déjà prévues, démontrera si l'artiste a bien joué ses cartes. Les sceptiques seront-ils confondus? Jeudi, nous seront à La Polonaise pour en témoigner.

BUDWEISER PRÉSENTE

JIM MESSINA

(DE LOGGINS & MESSINA)

SPECTACLE ACOUSTIQUE

BILLETTS EN VENTE AU CAFÉ CAMPUS ET AUX COMPTOIRS ADMISSION.



MERCREDI 28 OCTOBRE 20H. 20\$

CAFÉ CAMPUS

EXPO 67, 25 ans plus tard!

UN SPECTACLE MAGISTRAL

laterna magika

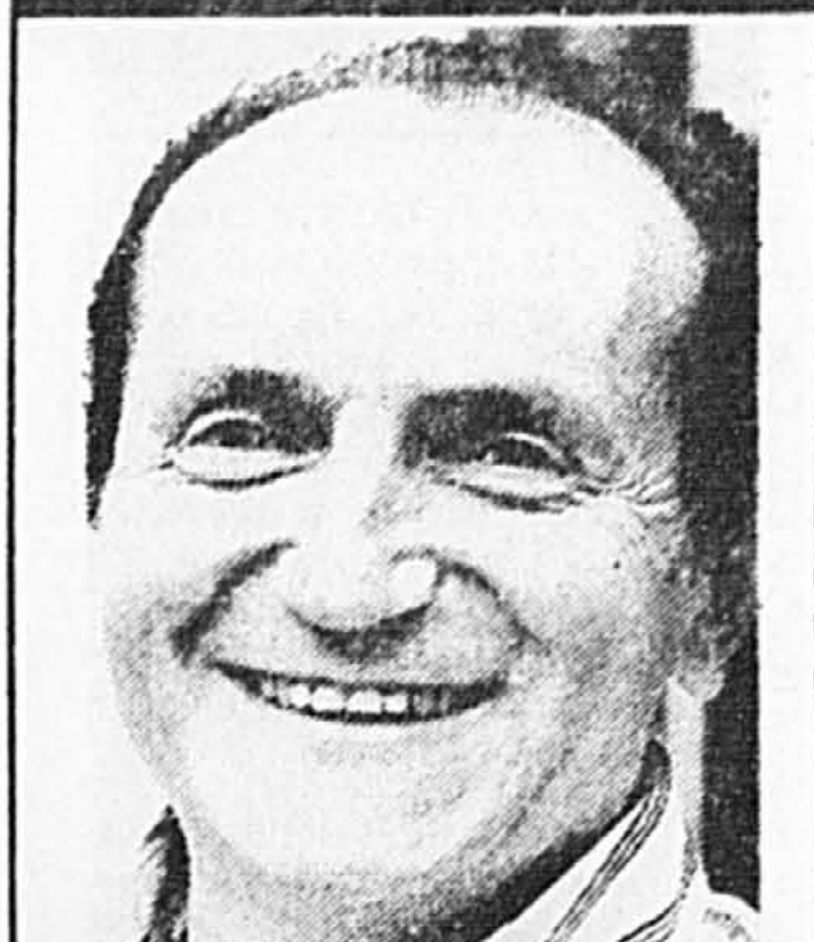


NOUVEAU SPECTACLE «RÊVES SUR LA FLÛTE ENCHANTÉE» d'après l'oeuvre de W.A. MOZART

Dès le 17 novembre Théâtre St-Denis

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE ST-DENIS (849-4211) ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER. RÉSERVATIONS: 790-1111. RABAIS DE 20% POUR ÉTUDIANTS, ÂGE D'OR ET SUR LES MATINÉES. GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: (514) 289-1795.

EDDY MARNAY



CENT MILLE CHANSONS

À découvrir...

À redécouvrir... À aimer...

Ses plus belles chansons écrites pour Édith, Frida, Nana, Mireille, Barbra, Céline, Montand, Reggiani, Legrand et les autres...

Interprétées par une vingtaine de jeunes élèves de "l'Atelier Théâtre de la Chanson".

SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 24 OCTOBRE

MAISON DES ARTS DE LAVAL
1395, boul. de la Concorde Ouest
Billets: 15 \$ (net)
Rés.: 662-4442 326.87.90
(cartes de crédit acceptées)

L'interurbain Bell présente
LES GRANDS EXPLORATEURS

L'EMPIRE DES INDES
13 au 19 OCTOBRE
L'OLYMPIA
21-22-23 OCTOBRE
Cité 107-31M
Cité 107-31M

FESTIVAL D'ESPAGNE ET D'AMÉRIQUE LATINE

DU 12 AU 22 OCTOBRE 1992
PRÉSENTE
BALLET FLAMENCO
ANTONIO CANALES
SPECTRUM, 20 OCTOBRE 1992, 20h00 Billets: 25\$, taxes en sus
SALLE WILFRID PELLETIER, 22 OCTOBRE 1992, 20h00
Billets: 15\$ 20\$ 25\$ 35\$ et 42\$, taxes en sus



318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts (Inf. 861-5851) billets au Spectrum. Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts. Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service Redevance de 1.25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

Une nuit FLAMENCA avec un danseur ANTONIO CANALES sensationnel! Un grand artiste et créateur! ANTONIO CANALES, un FLAMENCO élégant et contagieux. Un grand danseur avec génie et force créatrice! Un FLAMENCO sensuel, passionné et brûlant. Deux heures et demie d'un spectacle intense et merveilleux! NEW-YORK TIMES EL PAIS, Madrid TOULOUSE, France

50 ans
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC
MONTREAL
Pour célébrer son 50^e anniversaire le Conservatoire de musique de Montréal présente une quinzaine musicale du 16 octobre au 2 novembre 1992
Musique contemporaine: les 16, 24, 27 et 30 octobre
Musique française: les 17, 22 et 29 octobre
Musique pour orgue: les 27 et 28 octobre
Art vocal: les 20 et 21 octobre
Grands ensembles: les 18 et 25 octobre
Événements spéciaux: les 19, 23 et 31 octobre et le 1^{er} novembre
Concert gala: le 2 novembre à la Place des Arts.
Tous les concerts sont gratuits.
Pour renseignements (514) 873-4031

GRAND SPECTACLE DE TANGO ARGENTIN
14 OCT. 1992, 20 h
Billets: 14\$ 25\$ 30\$ et 35\$, taxes en sus

NICOLE LORANGE
DE FALLA GRANADOS, RODRIGO TAURINA
15 octobre 20 h
billets 20\$ + taxes

CONCERT LYRIQUE DE ZARZUELA
21 OCT. 1992, 20 h
Billets: 20\$, taxes en sus

TANGO DE BUENOS AIRES
16 octobre 20 h
billets: 20\$ + taxes

Théâtre St-Denis 1 Cinquième salle Place des Arts. Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1.25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.
INFO-FESTIVAL © 286-3948
La Presse Hôtel officiel Le Château Champlain IBERIAB

HUMOUR

Yvon Deschamps fête 35 ans de carrière au théâtre

SUITE DE LA PAGE E 1

facile des partys, le rire jaune et plus subtil, le noir, le rire malaisé. «J'aime ça créer un beau malaise qui rend le monde tout croche... mais pas longtemps.» Il y aura des reprises de monologues qui sont redevenus d'actualité, comme *Les Unions, qu'ossa donne* ou *L'argent*, par exemple, et d'autres qu'il a recyclés, mais soixante pour cent du show sera fait avec du neuf.

L'an dernier, à l'occasion du lancement de son vieux stock sur

disque compact, lancement qui a donné lieu à un show au Spectrum et l'a fait découvrir par plusieurs jeunes, Yvon Deschamps disait qu'il n'avait pas tellement envie de reprendre la route des champs du Québec profond. Pas à cause de la profondeur, mais à cause de la fatigue que ça représente.

Le Spectrum lui a rafraîchi la mémoire. «Je me suis rappelé le plaisir que c'était quand j'étais sur scène, le plaisir que c'est de manipuler son monde pendant une heure et demie. Là, je suis le

boss», dit-il d'un ton mussolinien.

Yvon Deschamps fête cette année 35 ans de carrière au théâtre. C'est au théâtre qu'il appartient, dit-il, pas aux variétés. Le soir de la première, le 21 octobre, il y aura un party qui réunira tous ceux avec qui il a fait un bout de chemin: Gilles Latulipe, par exemple, ou Claude Léveillé, qu'il accompagnait à la batterie, André Gagnon, qui habitait presque chez lui, Paul Buissonneau avec qui il a fondé le Théâtre de Quat

(Charlebois, Forestier, Mouffe), Gilles Vigneault évidemment, Pierre Marc Johnson, son ami, toute la famille Deschamps élargie, bref, quelque 300 personnes. Il manquera Clémence Desrochers, l'inspiratrice de Deschamps, actuellement en Europe.

Pour que le public ne soit pas trop en reste, Yvon Deschamps a demandé que le prix des billets au balcon du Théâtre Saint-Denis soit le même que celui de l'entrée au cinéma (8 \$), c'est sa politique d'aide à la jeunesse. Une idée qu'il a empruntée à Gratien Géli-

nas, qui, dans les années cinquante, faisait cela à la Comédie canadienne où les jeunes remplissaient le «poulailler» (deuxième balcon). Deschamps n'aime pas la grille de prix pratiqués à l'heure actuelle dans le milieu du showbiz. Les grandes vedettes les plus populaires gagnent des fortunes, dit-il, mais coûtent tellement cher à aller voir que le public ne sort qu'une fois dans l'année. Il faudra, selon lui, si l'on ne veut pas perdre les jeunes dans la brume des vidéos, une déflation totale des prix. Son exemple sera-t-il suivi?

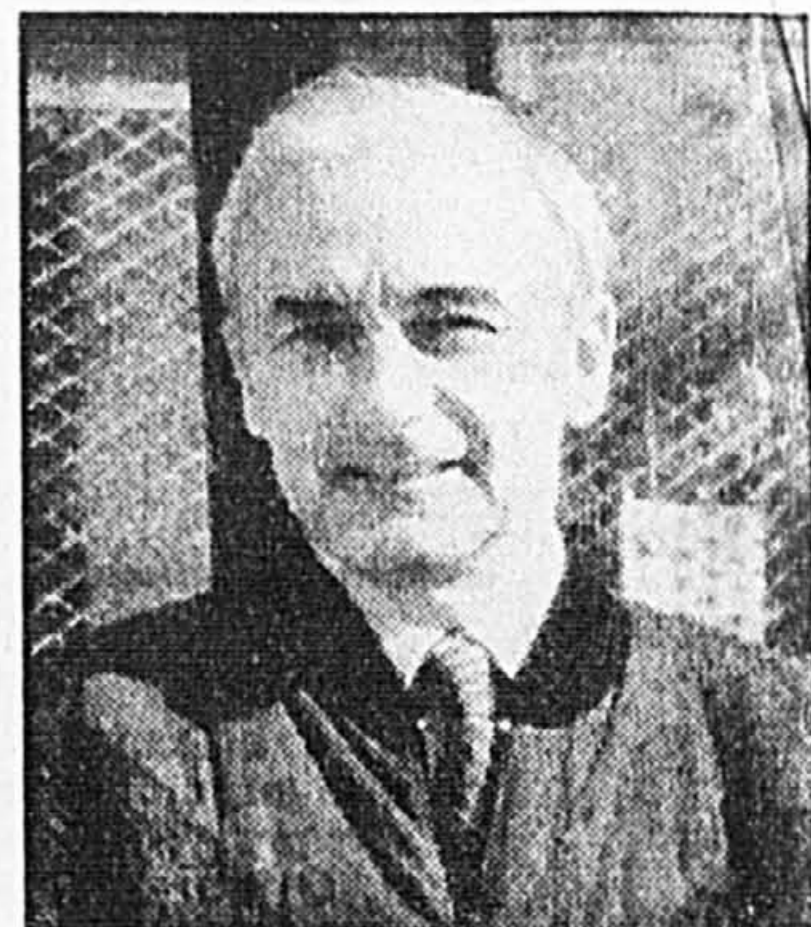


PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse
Yvon Deschamps

5 AUTRES SUPPLÉMENTAIRES AU ST-DENIS 2

9 AU 13 DÉCEMBRE

(EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI)

«Tout pour réussir. Un spectacle costaud, complet. Un talent énorme.»
F. Nuovo - LE JOURNAL DE MONTREAL

«C'est quasi de la dynamite! Avec la plus belle fougue, il mêle tous les genres. Il sait tout faire... Une véritable bombe!»
P. Roy - LA TRIBUNE

«Un show signifié, maîtrisé, synchronisé. Le spectacle passe comme un feu roulant.»
J. Lepage - LA PRESSE

«Une présence en scène remarquable, un imitateur extraordinaire, une mise en scène admirable, le tout extrêmement bien enrobé.»
D. Pinard - VSD BOUTOUR R.C.

«J'ai ri comme un fou... J'ai passé une soirée délectable.»
Jean Chevalier - CKAC

«Un spectacle qui frôle la perfection pour les effets scéniques, les textes, l'humour... Madame Jigger est torquante.»
M. Girouard - CKVL

«On a ri même pendant l'entracte.»
Le Zoo - CKMF

«Une révélation! Très solide sur scène. Ça ira loin!»
S. A. Blondin - MONTREAL EXPRESS R.C.

«Un spectacle endiablé, très rythmé. Il est très fort. À voir!»
M. A. Barbancourt - MUSIQUE PLUS

«Extraordinaire. Il fait tout, c'est du délire. Sa madame Jigger est incroyable. Un show à voir!!!»
R. Sylvain - VEDETTES EN DIRECT CKVL

MADAME JIGGER sera sur son 36 au Gala de l'Adisq!!!

THEATRE OLYMPIA 7-8 NOV. **COMPLET** 10-11-14-15 NOV.

1004 EST STE-CATHERINE, TEL.: 286-7111
AU THÉÂTRE ET PAR ADMISSION

ST-DENIS 2-2-3-4-5 DÉC.

1590 RUE ST-DENIS • BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE 849-4211
et 790-1111 (Magasins La Boite, frais de service)

SHAWN PHILLIPS

20h VEN. 13 NOV. TOURNÉE D'ADIEU
SAM. 14 NOV. CLUB SODA

BILLET AU CLUB SODA (270-7348) ET ADMISSION. RES. 790-1245

CHERCHEUSES

PERFORMANCE MULTIDISCIPLINAIRE

avec
Michel Lemieux
Victor Pilon • Pierre-Paul Savoie
Danielle Lecourtois • Erick Villeneuve

24-25 OCTOBRE, 20h

5170, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal.
GUCHET: 739-7944 ADMISSION: 790-1245

COURTEMANICHE

«J'ai tellement ri que ma mâchoire s'est débloquée...»
Eric Arson - CKOI

«Courtemanche nous éblouit. On a vraiment l'impression d'être devant un personnage de bande dessinée. Son numéro du western est époustoufflant.»
Daniel Daigneault - CKAC

«Il est le maître d'oeuvre d'une B.D. aux multiples couleurs...»
Manon Guilbert - Journal de Montréal

JUSQU'AU 7 NOVEMBRE
842-2112
790-1245

LES NOUVELLES AVENTURES

En première partie: Patrick Huard
du 14 octobre au 7 novembre à la Place des Arts 20 heures

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1,25 \$ (+ taxes)
sur tout billet de plus de 10\$.

Mise en scène: Émile Gaudreault

CKOI 96,9 FM

ADMISION! (514) 790-1245

LES NOUVELLES AVENTURES EN TOURNÉE 1992-1993

1 COMPLET	Montréal	Place des Arts
1 COMPLET	Montréal	Place des Arts
1 COMPLET	Montréal	Place des Arts
1 COMPLET	Montréal	Place des Arts
20 octobre	Montréal	Place des Arts
21 octobre	Montréal	Place des Arts
22 octobre	Montréal	Place des Arts
23 octobre	Montréal	Place des Arts
24 octobre	Montréal	Place des Arts
27 octobre	Montréal	Place des Arts
28 octobre	Montréal	Place des Arts
29 octobre	Montréal	Place des Arts
30 octobre	Montréal	Place des Arts
31 octobre	Montréal	Place des Arts
3 novembre	Montréal	Place des Arts
4 novembre	Montréal	Place des Arts
5 novembre	Montréal	Place des Arts
6 novembre	Montréal	Place des Arts
7 novembre	Montréal	Place des Arts
10 novembre	Durmondville	
11 novembre	Drummondville	
12 novembre	Trois-Rivières	
13 novembre	Trois-Rivières	
14 novembre	Trois-Rivières	
17 novembre	St-Georges-de-Beauce	
18 novembre	Québec, Grand Théâtre	
19 novembre	Québec, Grand Théâtre	
20 novembre	Québec, Grand Théâtre	
21 novembre	Québec, Grand Théâtre	
24 novembre	Ottawa	
25 novembre	Ottawa	
3 décembre	Laval	
4 décembre	Laval	
5 décembre	Laval	
6 décembre	Laval	
10 décembre	Rouyn	
11 décembre	Amos	
12 décembre	Val d'Or	
2 février	St-Jérôme	
5 février	Valleyfield	
6 février	Montreux, Suisse	
7 février	Montreux, Suisse	
8 février	Montreux, Suisse	
14 février	Cowansville	
19 février	Longueuil	
20 février	Longueuil	
3 mars	Shawinigan	

O Vertigo Danse
GINETTE LAURIN
LA CHAMBRE BLANCHE



22 OCTOBRE-1^{er} NOVEMBRE 1992, 20 H
MATINÉES 25 OCT. ET 1^{er} NOV., 15 H

BILLETS EN VENTE AU
théâtre d'aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis, Montréal Réservations: 282-3900

UNE PRODUCTION D'O VERTIGO AVEC

Festival danse

LE **FOLK CLUB** DE MONTRÉAL PRÉSENTE
BRATSCH

LES 30 ET 31 OCTOBRE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
AUX GUICHETS ADMISSION - 790-1245

Un voyage extraordinaire et chaleureux en diverses langues, sur des musiques et chansons issues du folklore tzigane souvent réinventé aux couleurs du groupe.

Salle Marie-Gérin-Lajoie
Université du Québec à Montréal
405, rue Sainte-Catherine Est
Métro: Berri-UQAM

DISQUE COMPACT: GRI 19012-2
CASSETTE: GRI 19012-4
DISTRIBUTION EXCLUSIVE: *Distribuc* DISTRIBUTION INC. LANORAIE, QUÉBEC

UN DIVERTISSEMENT ROYAL!
LE MERVEILLEUX MONDE DES CHEVAUX - LES ETALONS ROYAUX LIPIZZAN EN SPECTACLE

Les étalons Lipizzan sont de magnifiques pur-sang réputés pour leur grâce aérienne et leurs prouesses acrobatiques. Ces chevaux, issus d'une ancienne lignée, sont célèbres depuis le 16^{ème} siècle. Ils dansent littéralement dans les airs! Aucune autre race ne peut aller si loin dans la beauté, la force et l'acrobatie. Les performances des étalons Lipizzan sont tout à fait uniques au monde. Vous enfaitez votre chance de les voir en action!

SAMEDI, 7 NOVEMBRE
AUDITORIUM DE VERDUN
DEUX SPECTACLES INOUBLIABLES!
14H & 20H
siège réservé 18,00\$ en vente aux guichets de l'auditorium, à tous les comptoirs Admission ou au 790-1245
(extérieur de Montréal: 1-800-361-4595)
2,00\$ DE REDUCTION ENFANTS 12 ANS ET MOINS

GILDOR ROY

Les 22, 23 et 24 octobre
Salle la Polonoise
57 rue Prince Arthur Est
444-1010

ADMISSION 514/790-1245

FRANKENSTEIN

EN REPRISE
10, 11, 12 et 14 novembre 20h30


AVEC **MARC LABRÈCHE**
UNE COMÉDIE DE MARC LABRÈCHE ET RICHARD GOHIER

"On rit, tout de suite, à tout coup. Marc Labrèche était un acteur comique exceptionnel..." ROBERT LEVESQUE, Le Devoir
"Marc Labrèche défend brillamment le rôle de l'inventeur du célèbre monstre et fait rire son public sans relâche." MARIE LECOMTE, La Presse
"Un détre contrôlé par un comédien en pleine possession de ses moyens..." FRANCO NUOVO, Le Journal de Montréal
"Le public s'amuse très fort... On rit beaucoup!" FRANCINE GRIMALDI, CBF
"Un grand numéro d'acteur..." LUC BOULANGER, Voir

Gesù 1200, BUEURY EN VENTE DES MAINTENANT

ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595

L'Opéra ROCK
DE LUC PLAMONDON ET MICHEL BERGER UNE MISE EN SCÈNE DE JÉRÔME SAVARY



LA LÉGENDE DE JIMMY

Une comédie musicale spectaculaire et émouvante aux côtés des 4 vedettes
7 danseurs
3 choristes
6 musiciens sur scène

AVEC LUCE DUFALT | YVES JACQUES | BRUNO PELLETIER | NANETTE WORKMAN
DU 17 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 1992

Une collaboration de **CKOI 96.9 FM** | **La Presse** | **RITZ-CARLTON**

Théâtre Maisonneuve 514 842-2112
Place des Arts Frais de service

En vente chez Admission 790-1245

Fondation québécoise du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1
Tél.: (514) 527-2194

Edith Butler
sa Swingue!

Au New Orleans
5, 6 et 7 novembre

1225, boul. St-Laurent
Dîner débutant à 18 heures
Spectacle à 21 heures
Réservations: 874-9424

patrick bruel
en concert

19 NOVEMBRE
AU FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AU FORUM ET AUX COMPTOIRS DU RESEAU ADMISSION. RÉSERVATIONS: 790-1245

VENEZ RENCONTRER NOS 4 VEDETTE LE MARDI 20 OCTOBRE

Les 200 premiers acheteurs de billets recevront une affiche autographiée. **SOYEZ-Y!**

BRUNO PELLETIER | LUCE DUFALT | NANETTE WORKMAN | ET YVES JACQUES
VOUS ATTENDRONT À LA BILLETTERIE DE LA PLACE DES ARTS DE MIDI À 14 H

Place des Arts

RICHARD SEGUIN
Aux portes du matin

VEN. 30 OCT. SAM. 31 OCT. **LE SPECTRUM**
BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM (867-5851) ET ADMISSION. RÉSERVATIONS 790-1245

CKOI 96.9 FM

SPECTACLES

En dix ans, le Spectrum est passé dans les moeurs du showbiz



BRUNO DOSTIE

■ Le Spectrum a dix ans. Il a fait des petits à Paris, Toronto et Vancouver où sont nées des salles qui s'en inspirent. Et l'idée qu'il soit encore là dans vingt ans ne fait pas sourire son patron André Ménard. «Nous sommes passés dans les moeurs», lance-t-il fièrement.

La liste de ceux qui n'ont pas fait le Spectrum en dix ans serait sans doute plus courte que la liste de ceux qui l'ont fait. Le Groupe Sanguin détient le record avec 83 spectacles, mais depuis Public Image Limited qui l'inaugurait le 17 octobre 1982, les événements s'y sont succédés au rythme de près de 250 par année.

Trudeau et David Bowie l'ont fréquenté comme client. Les plus grands du blues et du jazz comme B.B. King et Miles Davis y ont joué. Renaud et Patrick Bruel y ont fait leurs débuts montréalais. Higelin y a campé pour une semaine. Et les Tina Turner, INXS, Midnight Oil, R.E.M., Simple Minds, The Cure l'ont fait avant de revenir au Forum dans toute leur gloire, ou après, comme Hall & Oates.

C'est même là qu'en 1983, la veille de son show du Stade, The Police qui était alors le groupe numéro un dans le monde avec *Synchronicity* et *Every Breath You Take*, a choisi de tourner son special télé.

Aujourd'hui à Montréal, de nouvelles salles apparaissent. Tel le la salle Pierre-Mercure de l'UQAM. D'anciennes rouvrent, tel le Gesù. Claude Dubois, le premier Québécois à faire le Spectrum avec UZEB, fait le Théâtre des Variétés, «parce que les lieux bizarres sont à la mode», ironise André Ménard. Edith Butler, qui faisait elle aussi le Spectrum (eh oui! en 1986) passe au New Orleans, mais «c'est peut-être plus sa place», dit toujours Ménard. Et la Brique lui vole une partie de ses shows rock, «nous autres on est une vraie salle, pas un débit de boisson», dégage encore le boss.

Pendant ce temps-là, la récession qui s'éternise, a entraîné une baisse des activités au cours des deux dernières saisons.

D'une moyenne de 250 événements par année, on est ainsi passé temporairement à une moyenne de 200. «Parce que les producteurs sont plus prudents. Parce

que nous n'avons pas de locataires permanents, comme l'OSM et l'Opéra de Montréal à la Place des Arts», explique-t-on. Mais, se console-t-on, quand il y a quelque chose, ça reste plein. Et le Spectrum reste pour la plupart la salle de cette catégorie — 900 places assises — que tout le monde veut faire.

Même Jean-Pierre Ferland, plus familier de la Place des Arts, qui cette année, après le TNM pour sa première, a préféré le Spectrum pour ses supplémentaires.

De Pierre Lalonde à La La La et à la boxe

André Ménard n'hésite de toute façon pas à comparer la salle du 318 Ste-Catherine ouest à la Place des Arts par sa programmation. «Dès le départ, raconte-t-il, nous ne voulions pas en faire une salle spécialisée. C'est aussi large que la PDA. Seulement un peu plus à gauche autant que possible. Ça passe du rock à Pierre Lalonde, à La La La Human Steps, à Miles Davis, à Michel Rivard.»

L'autre bonne carte a été d'en faire dès le départ une salle multimédia. On s'est équipé pour enregistrer des disques «live» avec une console 24 pistes, des émissions de télévision avec toutes les facilités, ou retransmettre sur écran géant des événements en circuit fermé comme le concert des Stones à Atlantic City ou des matchs de boxe, de lutte ou de football.

La liste des événements qui s'y tiennent vont d'un vrai combat de boxe sur place avec Stéphane Ouellet au lancement de la campagne électorale de Bourassa lors des dernières élections, en passant par l'enregistrement d'émissions comme le *Lautrec Show* au début et la LNI, *Samedi de rire* et *Samedi PM* plus récemment. Ford y a lancé ses modèles Tempo et Topaze (en 1984) et Pepsi, son nouveau logo.

En fait, la seule chose sur laquelle le Spectrum a levé le nez jusqu'ici, c'est le show des Chippendales, des strip-teasers mâles! Eh bien sûr, des tonnes de petits groupes de la relève. «Je reçois cinquante demande par année, explique la directrice des opérations Michèle Neveu. Il faut leur expliquer que c'est pas tout de le louer, qu'il faut aussi le remplir.»

Mais au moment de son ouverture, l'ancien cinéma Alouette qui accueillait les super-productions genre *Ben Hur* et *West Side Story* dans les années 60, était déjà une salle de spectacle. Mais même si le Club Montréal accueillait déjà des inconnus du

nom de U2, avec une politique et un personnel dédiés à la communauté anglophone, il vivait avec des moitiés de salle. C'était déjà la récession. Les salles fermaient à Montréal. La chanson québécoise en particulier connaissait son pire creux de vague. Tandis que sur la scène rock, on se remettait péniblement d'une crise de disco aigüe.

Pendant ce temps-là dans la salle au-dessus, qui s'appelait le El Casino, Alain Simard et André Ménard étaient «tannés de perdre de l'argent sur les shows qu'ils y produisaient, pendant que le propriétaire en faisait sur le bar».

Une famille de 70 employés

La faillite du Club Montréal tombait donc bien pour eux. Avec un emprunt de 250 000 dollars à la Société de développe-

ment des industries culturelles, ils lançaient le Spectrum. PIL, Iggy Pop et Simple Minds pour partir. Mais aussi UZEB et Dubois. Un an après, l'affaire allait déjà bien. Et dix ans plus tard, «pour le coût de la nouvelle marquise de la Place des Arts», ironise encore Ménard, les 70 emplois créés sont toujours là.

Les chanteuses Saas Jordan et Maude Grenier ont figuré au nombre des serveurs. De même que Marc Coiteux de Musique-Plus. Plusieurs autres ont aujourd'hui des emplois ailleurs dans le groupe Spectra et chez Audio-gram, la maison de disque.

Le cas le plus sympathique, c'est celui de Brigitte Vaillancourt. Entrée comme serveuse il y a dix ans, elle est l'assistante du grand boss Alain Simard depuis trois ans. Sauf que le soir, elle retourne au bar. C'est même elle

qui avait servi une Labatt Classique à un David Bowie affublé d'une moustache et entouré de body guards lors d'un show de Laurie Anderson. Elle tient maintenant le petit bar du foyer où les gens du milieu se retrouvent le soir. Car le Spectrum, c'est aussi l'alma mater du showbiz montréalais.

Et pour ses employés, c'est une grande famille.

«Bien sûr qu'un 200 piastres en une soirée, ça arrondit tes fins de mois, explique Brigitte Vaillancourt. Mais pour moi, c'est pas tout à fait un bar. C'est ma gang, ma famille. J'avais 20 ans quand c'a ouvert. J'avais entendu une annonce à la radio. Je pensais que c'étaient des Anglais. Je n'avais aucune expérience. Je n'osais pas me présenter.»

Quelques pannes d'électricité, une inondation dans le sous-sol, un lavabo brisé lors d'un show heavy metal, des vitres brisées à l'occasion, sont à peu près les seuls incidents malheureux dont on se souvient. L'affrontement entre pro et anti-nazi, lors du passage du groupe Français Bérurier Noir, s'était produit à l'extérieur.

Le reste, c'est une belle histoire, au cours de laquelle on a ri 57 fois avec RBO, applaudi 43 fois Michel Rivard, et succombé 25 fois à Marjo. Et même fait le party chaque soir avec Higelin, qui frayaient avec les boss comme avec les employés de la maintenance.

On peut donc s'attendre à ce que ce soir, pendant que Marjo chantera pour ce dixième anniversaire, certains d'entre eux essuient une larme...

Pour Marjo, une place à part avec Ginette Reno

BRUNO DOSTIE

■ C'est au Spectrum que Corbeau a donné ses derniers shows. C'est également là que Marjo a donné ses premiers. Il est donc d'autant plus naturel qu'on l'ait choisie pour fêter le dixième anniversaire de la salle de la rue Ste-Catherine, qu'en six ans, depuis la parution de *Celle qui va*, elle a pris dans la chanson, et dans le cœur des gens, une place qu'elle ne partage qu'avec Ginette Reno.

Le spectacle de ce soir, c'est donc aussi un peu la «fête à Marjo», qui termine la, deux ans et demi et 150 spectacles plus tard, une tournée dont le succès est allé en s'amplifiant. On profitera d'ailleurs de cette soirée toute spéciale, pour lui remettre pour une deuxième fois consécutive, un double disque platine pour des ventes de plus de 200 000 exemplaires de *Tant qu'il y aura des enfants*. Le premier, lui, a maintenant dépassé les 250 000.

Mais le parallèle avec Ginette Reno va plus loin. Dans un cas comme dans l'autre, c'est non plus seulement les chanteuses, mais les femmes que les Québécois ont fini par adopter.

Pourtant, Marjo reste celle qui va.

C'est à pied qu'elle arrive au restaurant pour l'entrevue. A pied qu'elle s'en retourne magasi-

ner comme n'importe qui sur Ste-Catherine, de ce pas déterminé dont elle entre en scène.

— On ne l'achale pas?

— Pas du tout. On est très respectueux des artistes au Québec. Les gens ne te sautent pas dessus. Et ils savent que je suis accessible. On me dit: à vous, on sait qu'on peut vous parler. Je me suis toujours fait un devoir d'être à égalité du monde, de ne pas jouer de game. Ils me disent que je leur fais du bien, et moi ça m'en fait de chanter. Tout le monde est content.

Commencer par s'améliorer

Mais alors que les gens qui ont du succès sont tentés de flatter leur public, Marjo reste aussi honnête avec ses fans qu'elle l'est avec elle-même.

«Tu devrais voir les lettres que je reçois, dit-elle. C'est écrit au son. Il y en a au plus une sur vingt qui n'a pas de fautes. Dans le temps de Corbeau, j'avais commencé à les corriger. J'avais envie de les renvoyer avec les fautes encerclées. Harel (Pierre) me disait 'fait pas ça, t'es pas un professeur, tu vas les insulter'. Mais sans vouloir les blesser, il faut qu'on leur dise. La sévérité ne fait pas de tort. C'est ça qu'il y a de plus grave, au Québec, la débandade de l'éducation. On manque d'intérêt

SUIVE À LA PAGE E14



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Merci d'en avoir parlé

Les partenaires médias :

La Presse • Le Devoir • Le Journal de Montréal • The Gazette
 CFGL • CFQR/CIQC • CHOM/CKIS • CIEL • CJAD-MIX 96 • CKOI • CKVL
 Radiomutuel (CJMS/CKMF) • Télémédia (CKAC/CITÉ)
 Médiacom/Gannett • Omni • Trans Ad
 Global TV • Société Radio-Canada • Télé-Métropole • WCAX • WPTZ • WVNY

350 fois plutôt qu'une.

6 représentations supplémentaires
du 27 octobre au 1er novembre 1992

U.S. QU'ON S'EN VA?



Image: talt 2101

SUPPLÉMENTAIRES

Semaine et Dim. 29,50\$, 25\$, 8\$ (au balcon)
Ven. et Sam. 32,50\$, 28,05\$, 8\$ (au balcon)

YVON DESCHAMPS

DU 21 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE 1992

Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs:
Théâtre St-Denis 12h à 21h

CIMS 128



UN SPECTACLE À VOIR: C'EST UNANIME!

SUPPLÉMENTAIRES
20 AU 31 OCTOBRE

"UNE NOTE PARFAITE POUR
UN SOL MAJEUR!"
CLAUDE DECHENES - RADIO CANADA

Sol

Faut d'la fuite dans les idées!

"DU DÉBUT À LA FIN ON EST SUSPENDU À SES
LÈVRES. INCONTESTABLEMENT, IL EST UN MAÎTRE."
MAÏNON GUILBERT - JOURNAL DE MONTRÉAL

"IL PREND LES MOTS, LES TOUCHE, LES TORD, LES IMAGINE...
INVENTE, UN DÉLIRE SURRÉALISTE... UNE MAGIE DES MOTS."
PASCALE PONTOREAU - LE DEVOIR

"SPECTACLE EXTRAORDINAIRE! UN MAGICIEN
DES MOTS... SOL À SON MEILLEUR."
FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR

"SOL AUSSI UNIVERSEL QUE
L'O SOLE MIO DE LA CHANSON."
JOCELYNE LEPAGE - LA PRESSE

• RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT •
15 16 17 OCTOBRE

SRC
TELEVISION

Théâtre St-Denis 2
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs:
Théâtre St-Denis 12h à 21h

CITE **CMC/3SAM**

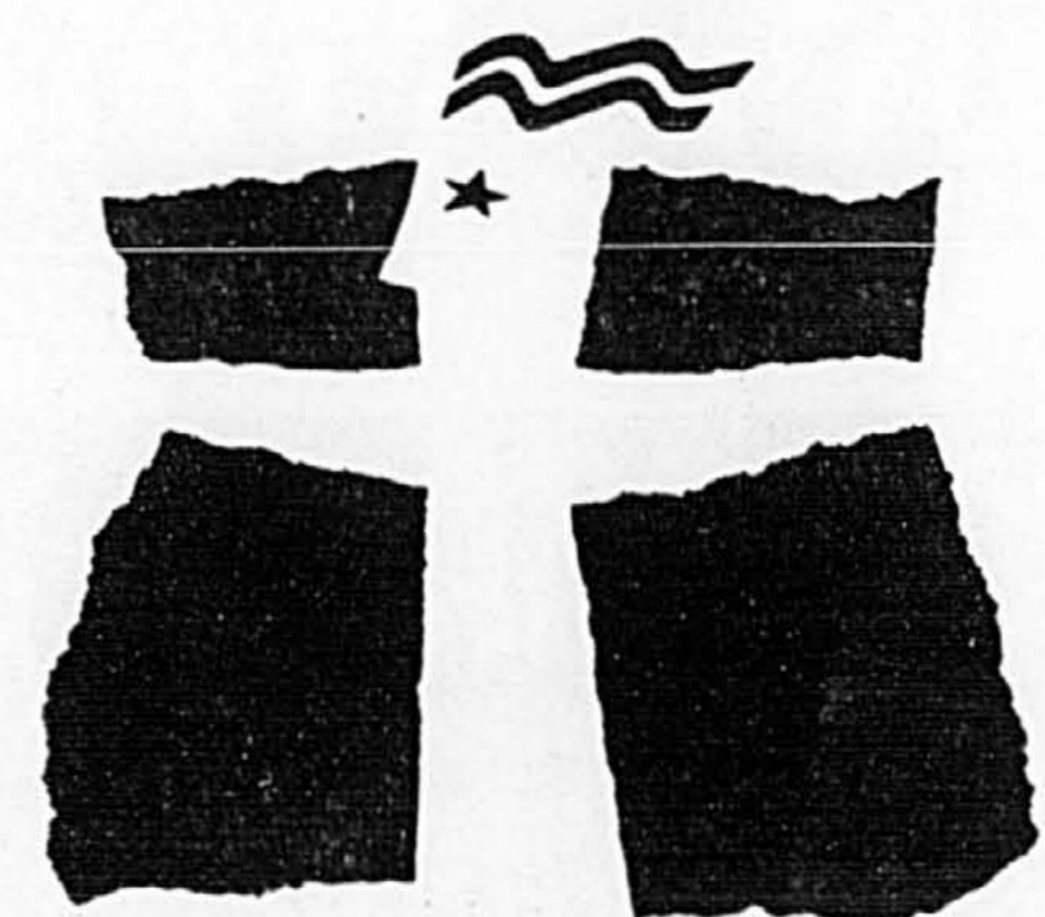
RENSEIGNEMENTS: 514-849-4211 • VENTE DE GROUPES: 514-527-3644 • ACHATS PAR CARTE DE CRÉDIT: 514-790-1111

La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal tient à remercier ses partenaires médias d'avoir mis gracieusement temps d'antenne et espace à la disposition de la Corporation et d'avoir si bien informé les Montréalais sur les activités du 350^e anniversaire.

Avec un tel soutien médiatique, Montréal ne peut faire autrement que de rester au premier plan.

Gardons Montréal en tête.

3 5 0 A N S



MD

MONTRÉAL
fête

DISQUES

Prince: aucun tube sur cet album... majeur

ALAIN BRUNET

Aucun tube n'est repérable sur cet album, mais il s'agit néanmoins d'un étape cruciale dans la carrière de Prince.

Son album le plus important depuis *Sign O' The Times*? Si l'on considère d'abord la dimension musicale de cet enregistrement, on répondra par l'affirmative.

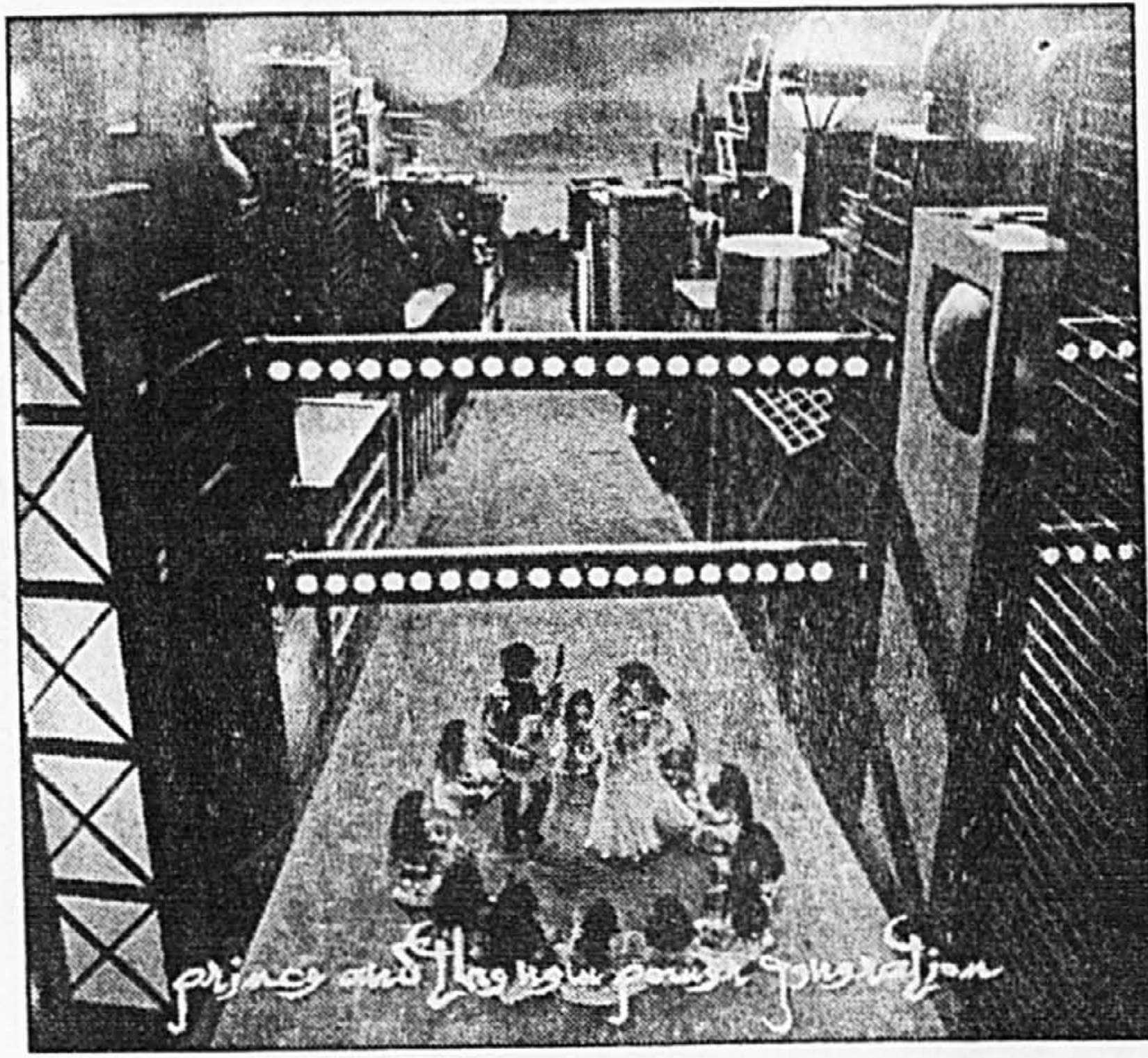
Cette fois, tout indique que l'artiste assume son rôle principal. Pas celui d'un pop star à tout prix, mais plutôt celui d'un chercheur, d'un explorateur, d'un grand innovateur et, comme on le sait déjà, d'un spécialiste de la foufoune mise en rimes. Voici donc un enregistrement où la musique de ce génial Afro-Américain l'emporte sur son image d'androgynisme en sueur.

Prince et son groupe *The New Power Generation* nous offrent un album inspiré, rugueux tout autant que soyeux. Dix-huit chansons figurent sur le 14^e album de cette bête incroyablement prolifique, rien de moins.

Le leader et son groupe ouvrent les hostilités par un funk dur dur: si le texte de *My Name Is Prince* s'avère un sérieux pétage de bretelles, la musique n'en demeure pas moins concluante. L'artiste et ses complices enchaînent avec un R&B évoquant James Brown, ponctué de barrissements bien sentis du sax baryton et de lignes improvisées d'une guitare jazzy. Et paf dans le plexus... Cette pièce, faut-il le mentionner, s'intitule *Sexy Mother Fucker*... De quoi faire gonfler à nouveau le puritanisme des diffuseurs chez nos voisins du sud.

On continue avec *Love 2 the 9's*, une pop plus douce d'entrée, chantée à trois voix harmonisées, typique du langage princier. Rien de neuf sous le soleil? Que non! Survient un sérieux brassé-camarade dans cet exercice vocal, inoffensif à prime abord: baratin rythmique du collègue Tony M., couleurs vives et jazzy, l'aiguille qui égratigne le vinyle, la fille qui chuchote, les cuivres dans le tapis. Et il y a cette complexité orchestrale qui nous fait dire à nouveau que Prince est incontestablement le Frank Zappa des Blacks.

Vient alors la première ballade du disque: *The Morning Papers*.



Un peu plus calme, aérée, un peu plus plate itou. On enchaîne avec un autre funk-rock pas piqué des vers: *The Max*, encore une histoire de derrière... Prince est vraiment obsédé.

S'en suit *Blue Light*, un reggae nominaliste qui théatralise une des nombreuses tentatives journalistiques pour percer le privé de la star. L'intervention d'un reporter dans la vie secrète de l'artiste est d'ailleurs un sujet qui revient à quelques reprises sur cet album.

Puis la chose cutanée est à nouveau abordée dans *I Wanna Melt With You*, une chanson empruntant à l'esthétique dance...

I got seven hours baby, so what cha wanna do?

This is safe sex new Power Generation style... Oh là là!

On poursuit avec *Sweet Baby*, un slow soul que Céline Dion pourrait fort bien interpréter... *Continental*, une autre histoire de cul, témoigne d'un funk corrosif qui transgresse une fois de plus l'oeuvre de James Brown et qui se termine sur un air hop-la-vie, auquel se greffent des chuchotements féminins assez évocateurs merci.

Et voici un autre chef-d'oeuvre de la catégorie pastiche: *Damned U*, ballade jazzy et tout autant classy, dépasse sans problème les récents exercices de style de Sinead O'Connor. C'est que Prince, lui, s'est appliqué à maîtriser tous les genres avant de se les approprier.

On poursuit avec *Arrogance*, un autre de ces grooves hallucinants, marmite dans laquelle mijotent toutes les références du discours princier. Les arrangements y sont simplement suaves: trombones et trompettes risquent d'ailleurs de faire tomber les murs de Jericho. Le texte? Moins évident...

Arrogance est un credo où Prince réitère son androgynie, sa foi en un dieu créateur, sa passion pour la chose cutanée ainsi que pour la chose musicale. Radotage sur le plan littéraire, illumination sur celui de la musique... *The Flow* poursuit dans le même sens que la chanson précédente: rap-funk-jazz des plus denses, truffé de brillants arrangements.

7. la chanson suivante, est un truc vocal mettant en relief une parabole mystique assez confuse, avec en prime un ornement de si-

tar à l'indienne. Une des pièces les moins concluantes de ce disque. *And God Created Woman*, autre témoignage bizarrement religieux, n'est certes pas une réplique à Roger Vadim; cette soul sophistiquée aborde, comme le titre l'annonce, la création divine du sexe opposé. De quoi inspirer Jean-Pierre Ferland!

Par ailleurs, *3 Chains O'Gold* reprend les archétypes de la comédie musicale et de l'opéra rock. A la première écoute, cette chanson semble grandiloquente, touffue... A la deuxième, on en découvre les détails qui transgressent le genre.

On revient ensuite à cette reporter qui cherche à savoir la vérité sur Prince. Ce dernier, on l'aura prévu, essaie de séduire la dame plutôt que de lui raconter sa vie. On termine le tout par *The Sacrifice of Victor*, jazz-funk mettant en relief quelques lignes failettes de la star.

Ouf! Depuis une demi-décennie, l'artiste de Minneapolis dérapait, de demi-mesures en demi-mesures — sauf peut-être dans le cas du *Black Album*, qui n'a jamais officiellement été mis en marche... Prince nous offrait certes des disques fagotes avec minutie, truffés de subtils détails orchestraux, mais qui laissaient toujours planer une forte odeur de stratégie commerciale.

De *Batman à Lovesexy* en passant par *Diamonds and Pearls* et autres bonnes gallettes cuisinées aux studios Paisley Park, Prince donnait donc l'impression d'un artiste menaçant la chèvre et le chou. Divisé par le désir de revenir au faite du palmarès (comme à la belle époque de *Purple Rain*) et celui de s'affirmer comme chef de file de la recherche fondamentale en pop amérloque, l'auteur-compositeur-interprète faisait du sur-place.

Et, comme l'artiste n'est pas l'être le plus magnétique qui soit, comme il n'est pas le meilleur des chanteurs, encore moins le parolier le plus doué, il se montrait de moins en moins apte à nous refaire le coup du méga-tube.

Cette fois, Prince n'est pas tombé dans le panneau. Enfin!

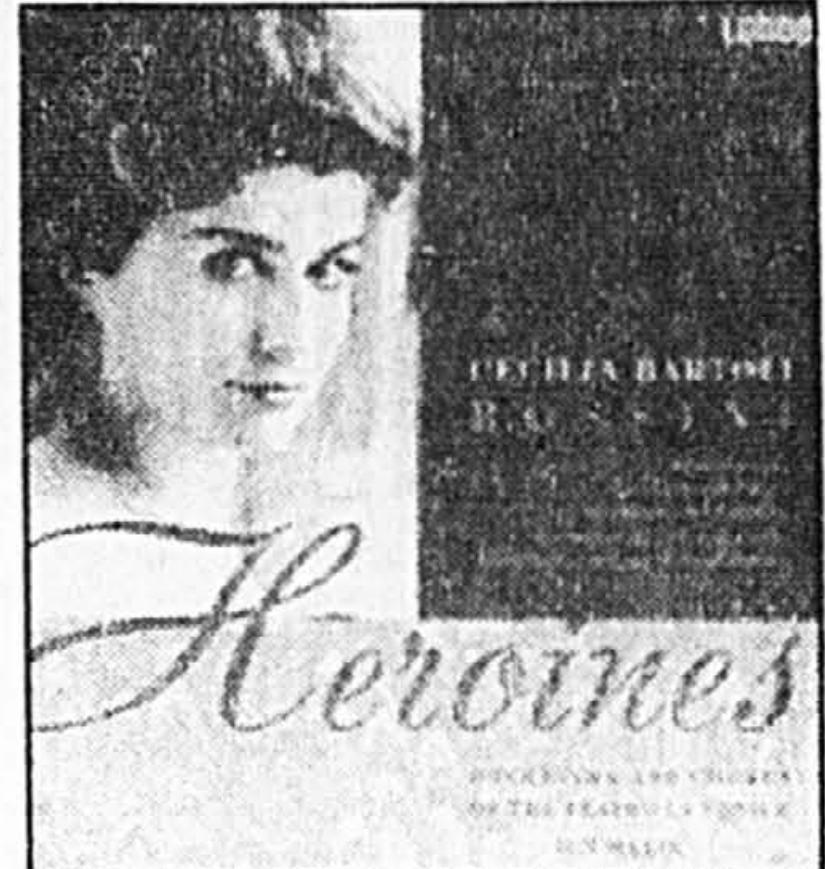
Prince and The New Power Generation, Paisley Park/Warner Brothers COW 45037, disque compact + cassette.

Deux générations de rossiniennes



CLAUDE GINGRAS

Chez Decca / London, Cecilia Bartoli fait suivre ses deux récitals Rossini — l'un d'airs d'opéras enregistrés en 1988, l'autre de mélodies



enregistré en 1990 — d'un deuxième disque d'airs d'opéras de ce compositeur, grave l'an dernier. Elle y chante huit extraits de six ouvrages connus des seuls fervents de ce répertoire. On y retrouve notamment les trois airs qu'elle avait programmés à son concert de la semaine dernière à l'OSM, airs tirés de *Elisabetta, regina d'Inghilterra*, *Zelmira* et *Maometto II* (ou *L'Assedio di Corinto*): l'air est identique dans les deux ouvrages; on y retrouve aussi, cette fois au complet, l'air de *Semiramide* dont elle n'avait donné qu'une partie, en rappel.

Comme dans les deux enregistrements précédents, le timbre est d'une éclatante beauté et la virtuosité vocale, stupéfiante. On oublie que certains aspects de l'interprétation proprement dite sont encore à travailler. La prise de son est impeccable.

Cette semaine sortait un autre disque de Bartoli, consacré à des *Arie antiche*. L'en parlerai prochainement.

Marilyn Horne, qui fut longtemps la seule grande spécialiste de Rossini, poursuit héroïquement sa carrière à un âge où elle pourrait être effectivement la mère de Bartoli. Lorsqu'elle chanta ici pour la première fois, en mars 1966, Bartoli n'était pas encore née. Lorsqu'elle nous revint en 1968, pour *Il Barbiere di Siviglia*, la petite Cecilia avait 2 ans... La saison dernière en concert, Marilyn Horne nous avait encore étonnés par sa santé vocale et je suis sûr qu'elle saura encore nous surprendre.

Son récent disque de mélodies est cependant décevant. Bien que voix et technique y soient encore impressionnantes, on note ici et là des faiblesses: l'aigu est parfois forcé ou même détimbré, le médium n'est pas toujours d'une juste absolue, l'articulation est par moments laborieuse. Et il

faut le texte pour comprendre son français (il y a quatre mélodies en cette langue).

Mais Horne n'est pas seule en cause dans cette déception. La plupart de ces 22 mélodies sont d'un intérêt fort limité (on en retrouve quelques-unes dans le récent Bartoli de 1990), le pianiste joue souvent trop fort et la prise de son est trop reverberée.

La virtuosité vocale rossiniennne n'est pas le monopole des femmes. Le compositeur écrivit beaucoup pour *basso coloratura*, exploitant toute la tessiture de la voix, jusqu'au très grave, et lui imposant des séquences rapides en notes détachées peu courantes dans le répertoire pour basse.

La voix musclée de Samuel Ramey, qui sait aussi se faire agile, répond à toutes les exigences techniques de ces pages dont quelques-unes sont inconnues. On pourrait cependant reprocher au chanteur une certaine uniformité dans l'expression. A signaler: l'accompagnement très sensible de Gabriele Ferro, l'un des spécialistes actuels de Rossini.

ROSSINI: Airs des opéras *Elisabetta, regina d'Inghilterra*, *Zelmira*, *Maometto II*, *Semiramide*, *Le Nozze di Teti et di Peleo* et *La Donna del lago*. Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, Chœur et Orchestre du Teatro La Fenice, dir. Ion Marin (London, 456 075-2); 22 mélodies: *Ar lago* (sept mélodies sur le même texte), *La Francesca da Rimini*, *La Separazione*, *Nizza, il Trovatore*, *L'Invito*, *Canzonetta spagnuola*, *L'ame délaissée*, *A ma belle-mère*, etc. Marilyn Horne, mezzo-soprano, Martin Katz au piano (RCA Victor, 09026-60811-2); Airs des opéras *Il Viaggio a Reims*, *La Cenerentola*, *L'italiana in Algeri* et *Semiramide*. Pro peccatis, ext. du *Stabat Mater*, et air de concert *Allie voci della gloria*. Samuel Ramey, basse, Chœur et Orchestre du Welsh National Opera, dir. Gabriele Ferro (Teldec, 9031-73242-2).

Daniel Lavoie: un album en anglais

MARIE-CHRISTINE BLAIS collaboration spéciale

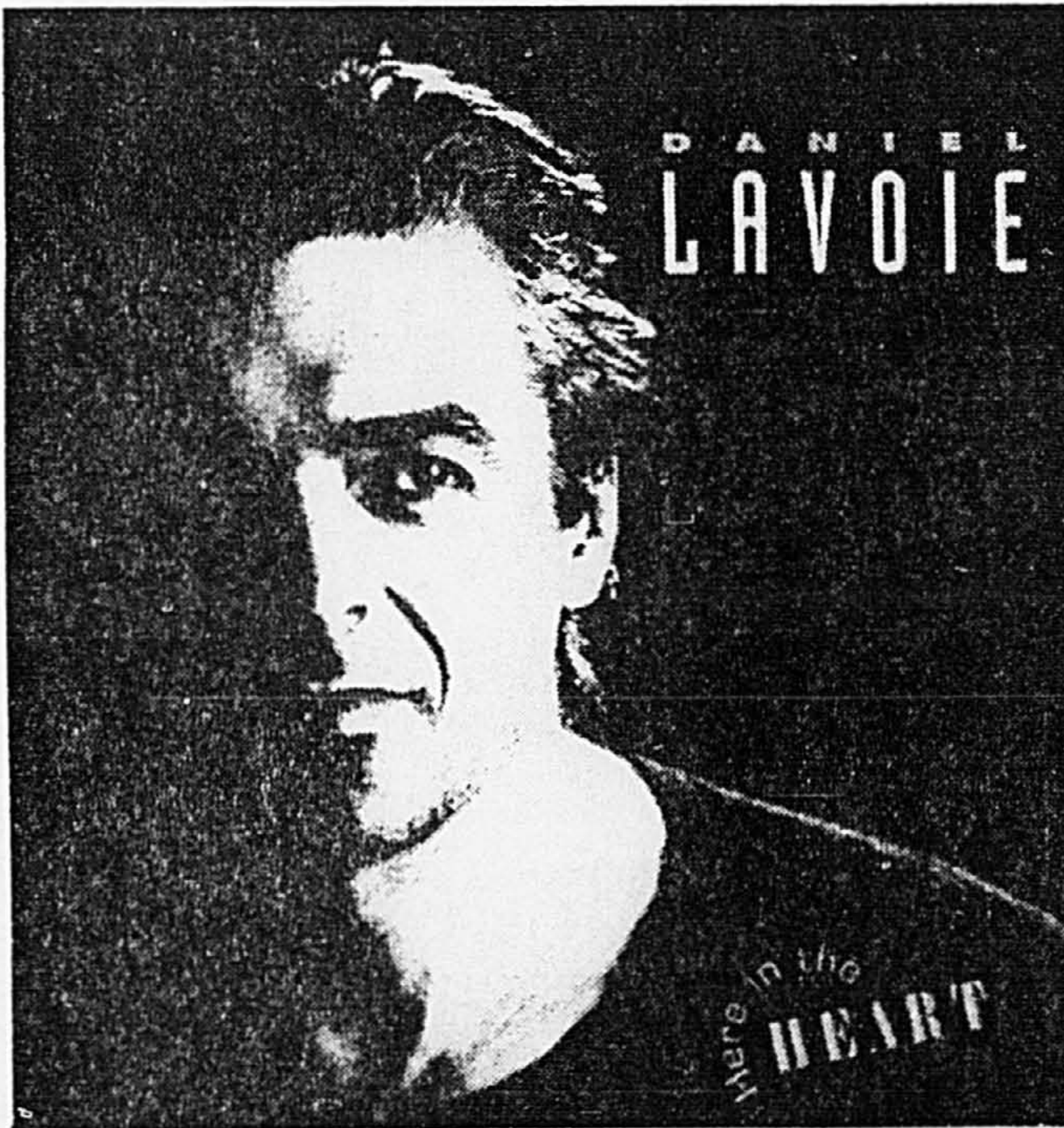
En pleine période référendaire, ça prend un certain culot pour sortir un disque tout en anglais au Québec. Comme ça en prenait pour lancer un album en français au son très nord-américain en 1984. Derrière ce culot, un homme qui a toutes les apparences de la discrétion: Daniel Lavoie, qui lance *Here in the Heart*, son troisième album anglais, huit ans après le célèbre *Tension Attention*.

La filiation entre les deux albums ne s'arrête pas là. Même production léchée, même apport important des claviers et de la programmation, mêmes thèmes. C'est dire que *Here in the Heart* est réussi. Lavoie traite toujours de la violence de l'environnement urbain — avec cette fois un intérêt marqué pour les enfants

délinquants (*Running into Walls et High Road to Mandalay*) — et du seul salut possible dans les sentiments humains comme l'amitié ou l'amour. Rien de bien nouveau, c'est vrai, mais comme le sujet est toujours d'actualité...

À l'instar de bien des albums produits dans une certaine intimité, *Here in the Heart* fait souvent appel aux claviers de toutes sortes. Paradoxalement, c'est sur ce fond synthétique (et souvent très dansant, très contemporain) que la voix et le propos de Lavoie prennent toute leur mesure. Jamais sa voix n'a semblé plus proche — ni plus riche — que sur cet album. Jamais sa compassion pour le monde et son humanité n'ont été plus tangibles que sur *Here in the Heart*. Un disque à écouter pour nous rappeler que nous ne sommes pas seuls.

Daniel Lavoie, *Here in the Heart*, MCA-Trafic MCAD-10729, compact+cassette



Boccherini retrouvé

CLAUDE GINGRAS

Ce qu'on appelle « Concerto en si bémol majeur pour violoncelle de Boccherini » est en fait un arrangement réalisé en 1895 par le violoncelliste allemand Friedrich Grutzmacher à partir de deux concertos de ce contemporain de Mozart.

D'un concerto effectivement en si bémol majeur, Grutzmacher retint le premier et troisième mouvements et les réarrangea à sa manière; puis il en élimina le mouvement lent (le deuxième) et le remplaça par le mouvement correspondant puisé dans un concerto en sol majeur, mouvement qu'il retoucha également.

Le jeune violoncelliste britannique Steven Isserlis a réuni les deux concertos originaux sur un récent disque consacré à Boccherini. L'audition donne presque raison à Grutzmacher... Des six

mouvements dont il disposait, l'arrangeur a retenu les trois plus intéressants. Au risque de scandaliser les puristes, j'ajouterais même que sa révision améliore l'écriture du petit maître. Mais l'idee de nous faire entendre les originaux reste parfaitement défendable.

Les trois sonates qui complètent le disque sont également d'un intérêt très moyen. Mais là comme dans les concertos, Isserlis est magnifique de sonorité et de musicalité.

La lettre G suivie d'un chiffre se réfère au catalogue des œuvres de Boccherini établi en 1969 par le musicologue Yves Gerard.

BOCCHERINI: deux Concertos pour violoncelle et orchestre: sol majeur, G. 480, et si bémol majeur, G. 482; trois Sonates pour violoncelle et clavecin: do mineur, G. 2b, sol majeur, G. 5, et do majeur, G. 6. Steven Isserlis, violoncelliste, Orchestre de chambre d'Ostrobotnie (Finlande), dir. Juha Kangas; Maggie Cole, claveciniste (Virgin, VC 7 90805-2).

2 DE CES HOMMES SONT VRAIMENT DRÔLES



LÉVESQUE & TURCOTTE

23-24 OCT. AU SPECTRUM BILLETTS AU SPECTRUM (861-5851) CKOI & ADMISSION RÉG.: 790-1245 96.9 FM

INFO
CANCER

Région de Montréal 522-6237
Extérieur de Montréal 1-800-361-4212
Fondation québécoise du cancer

Hydro-Québec.
Le meilleur de nous-mêmes
PRÉSENTE
PIERRE FLYNN
5-6-7 NOV. 20H30
CLUB SODA
BILLETTS AU CLUB SODA (270-7848) & ADMISSION RÉG.: 790-1245

VOYEZ GRAND! VOYEZ DOUBLE!

AU MÊME PROGRAMME:

LES 2 PLUS GRANDS SUCCÈS IMAX

Grand Canyon

2 GRANDS FILMS
1 SEUL PRIX
D'ENTRÉEEn direct de
l'espace

JUSQU'AU 4 NOVEMBRE AU CINÉMA IMAX DU VIEUX-PORT DE MONTREAL

RENSEIGNEMENTS: 490-4629

Veuillez consulter l'horaire cinéma pour les heures des représentations.

RÉSERVEZ VOS BILLETTS
DES MAINTENANT!

REVELATION DU FESTIVAL DE JAZZ 1992
LE RETOUR DE
JOHN PIZZARELLI
METTANT EN VEDETTE
L'ORCHESTRE DE NAT RAIDER
UN SOIR SEULEMENT!
METROPOLIS
NOUVELLE DATE:
DIMANCHE 1 NOVEMBRE - 20H
REVIVEZ L'AMBIANCE
DES BALLROOMS!
BILLETTS 25.00\$ EN VENTE AU METROPOLIS,
A TOUT LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU
790-1245
(+ PEAUX 116 NERVIQUE)
Black
Coca-Cola
MIX 96.9 FM
D&D
METROPOLIS



LE NOUVEAU VIEUX-PORT
5 MILLIONS
DE VISITEURS
ET L'HIVER
N'EST MÊME PAS
COMMENCÉ!

La Société du Vieux-Port de Montréal remercie sincèrement ses cinq millions de visiteurs et souligne la contribution de ses collaborateurs :

AMERIGO VESPUCCI • AMPHIBUS KAMADA • BATEAUX TÉLÉGUIDÉS • CAFÉ DES ÉCLUSES • CINÉMA SOUS LES ÉTOILES • COMPAGNIE DE LA FRANCHE MARINE • COURSE À RELAIS - DÉFI MESSAGERIES PRIORITAIRES • CROISIÈRES DU PORT • DÉFILÉ DU 46^e RALLIEMENT DES GARDES PAROISSIALES • DRAGEUR NCSM NIPIGON • ESPRIT D'UNE NATION - CANADA 125 • EXPOSITION "PRÉTEXTE À ..." • EXPOTEC/IMAX • FESTIVAL DE L'HUMOUR CKAC • FESTIVAL ÉCOSSAIS • FESTIVAL HAÏTIEN • FESTIVAL IRLANDAIS • FÊTE DU CANADA • FRÉGATE ACONIT • FRÉGATE HALIFAX • IMAGES DU FUTUR • LA CHAPELLE ACOUSTIQUE • LA GRANDE HERMINE • LA JOUJOUTHÈQUE • LA TENTARIRE • LA TOUR DE L'HORLOGE • LA TROUPIMAGINATION • LE BAL MUSETTE FRANÇAIS • LE BATEAU-MOUCHE • LE BATEAU-TAXI • LE BLUENOSE • LE CIRQUE DU SOLEIL • LE CONCORDIA • LE MONDE DE TINTIN • LE THÉÂTRE BISCUIT • LES ANIMERIES • LES BOUQUINISTES • LES FÊTES D'OUVERTURE DU 350^e ANNIVERSAIRE DE MONTRÉAL • LOCATION DE PÉDALOS • LOT-O-SPRINT OVIDE 92 • MARCHÉ AUX PUCES • MARCHONS MONTRÉAL • NAVETTE VIEUX-PORT - LES ÎLES & NAVETTE VIEUX-PORT - LONGUEUIL • OPÉRATION "GAREAUTRAIN" • PAVILLON JACQUES-CARTIER • PERFORMANCE ARTS VISUELS MONTRÉAL 1992 • PORT D'ESCALE • QUADRICYCLES • QUÉBEC TERRE D'ÉNERGIE • RABASKAS • RELAIS 24 HEURES - SOCIÉTÉ DES TIMBRES DE PÂQUES • SAUTE-MOUTONS • SEMAINE DE LA SÉCURITÉ NAUTIQUE • S.I.S.E.M. AUX 4 VENTS • S.O.S. LABYRINTHE • SUPER MARATHON DE SKI NAUTIQUE • TRANSIT 92 • UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL - ÉCOLE DE DESIGN INDUSTRIEL • VÉLO AVENTURE • VOILE INTERNATIONALE - TRANSAT QUÉBEC ST-MALO • MOLSON DRY • PEPSI

**...ainsi que tous les autres commanditaires, fournisseurs et partenaires médias.
 Et ça n'est pas terminé! Le nouveau Vieux-Port vous attend aussi cet hiver.**



LE VIEUX-PORT
 DE MONTRÉAL

Canada

ÉCOLES

SPECTACLES

Mission:
RenaissanceCLASSE DE DESSIN
ET DE PEINTURE

(début - intermédiaire - avancé)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucun prérequis
- Inscription en tout temps

«JOUR OU SOIR»

3623, St-Denis
(métro Sherbrooke)
843-6830permis culturel
CP0520

SUITE DE LA PAGE E 10

pour l'instruction. Il n'y a plus de discipline dans les écoles. Et tout le monde blâme le ministère. Mais l'éducation, c'est pas juste à l'école, c'est aussi à la maison. Ça ne s'apprend pas qu'il n'y ait pas un dictionnaire dans chaque maison. Juste la curiosité d'aller voir ce qu'un mot qu'on ne connaît pas veut dire, ça serait déjà beaucoup.

En ces temps de référendum, Marjo qui dit qu'on ne mélange pas la musique et la politique, et que tant qu'à elle, son « programme est de faire quelque chose de la vie qu'on lui a donnée », n'en déclare pas moins avec la fougue qu'on lui connaît: « Avant de faire l'indépendance, il faudrait commencer par faire un peuple fier de nous. S'améliorer par l'éducation. Voyager. C'est quand

on arrive ailleurs qu'on se reproche notre laisser-aller. »

Mais il ne faudrait quand même pas prendre pour une maîtresse d'école tannante, celle qui se trouve justement « plus fine » aujourd'hui. « Avec Corbeau, j'étais sauvage, agressive. Je ne connaissais rien et je voulais toujours avoir raison. J'ai appris. »

Pour fêter la fin de sa tournée, elle a loué trois limousines, et emmené ses musiciens et leurs blondes dans un restaurant des Laurentides pour un festin gastronomique. « J'y suis allée avant, pour choisir les plats, et des vins différents pour chaque ». Au menu, foie gras de canard frais avec Sauterne, Château-Pétrus avec un autre plat, six services. Elle a beau faire ses commissions à pied ou à bicyclette, et chanter encore *Ille-*

gal. Marjo n'est pas un « gars de bicyclette » manqué pour autant.

Elle sait bien que dans tout l'amour qu'on lui voue, il reste le son de cloche discordant de certains de ses fans du temps de Corbeau, mais elle répond qu'elle n'est pas toute seule dans ça. C'est vrai que c'est plus soft avec Marjo qu'avec Corbeau, répond-elle, mais je l'ai pas plus choisi aujourd'hui que dans le temps. Je chantais sur leur musique, là je chante sur celle de Millaire. »

Pas peur d'aller voir

Marjo n'avait de toute façon jamais choisi d'écrire des chansons et de les chanter. « Je ne l'aurais sans doute jamais fait si François Guy n'était pas venu me chercher. Je suis arrivée là parce que je n'ai jamais eu peur d'aller voir. »

Petite, elle suivait sa soeur, faisait comme elle. D'abord secrétaire, ensuite modèle. « Elle a été bien pesante dans ma vie ».

À l'école, « les filles étaient folles des Beatles, moi je ne comprenais pas, je ne m'intéressais pas à la musique. La seule chose peut-être que j'aimais, c'est la musique de Brian Jones, *Satisfaction*, mais c'est ma soeur qui achetait les disques. »

Aujourd'hui encore, Marjo n'en écoute guère plus, va peu aux shows. Et ses rares idoles — Tina Turner, Rod Stewart — « sont ceux qui s'éclatent, qui dégagent une image de gens heureux dans ce qu'ils font ». Elle parle avec plus de passion du cinéma et des acteurs, de ceux qu'elle appelle « les forts: Robin

Williams, Pacino, De Niro, Dustin Hoffman. » Et c'est le fait d'écrire, « même si je n'ai pas la plus belle écriture au monde », qui reste probablement sa vraie passion. La phrase « c'est MES mots, MES mélodies » sort de sa bouche comme un cri du coeur.

N'empêche qu'elle ne se lasse pas de les chanter. « que plus t'es jeune, plus elles deviennent belles », et que « ça change avec les soirs. Je m'aperçois que je peux les adapter à mes humeurs. C'est des chansons qui laissent libre cours à l'imagination de chacun. Des fois, c'est pas les mots, c'est la façon dont ils sont transmis qui fait que les gens se reconnaissent. »

Avec Ginette Reno aussi, des fois, c'est pas les mots.

MUSÉE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694, ST-DENIS, MTL 713, MONT-ROYAL EST, MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913 MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

16^e SALON INTERNATIONAL DE

L'ÉSOTÉRISME

DE MONTREAL

CRISTAUX
CHIROLOGIE
CLAIRVOYANCE
NOUVEL ÂGE
MÉDITATION
NUMÉROLOGIE
REINCARNATION

LIVRES
MÉDIUMS
ASTROLOGIE

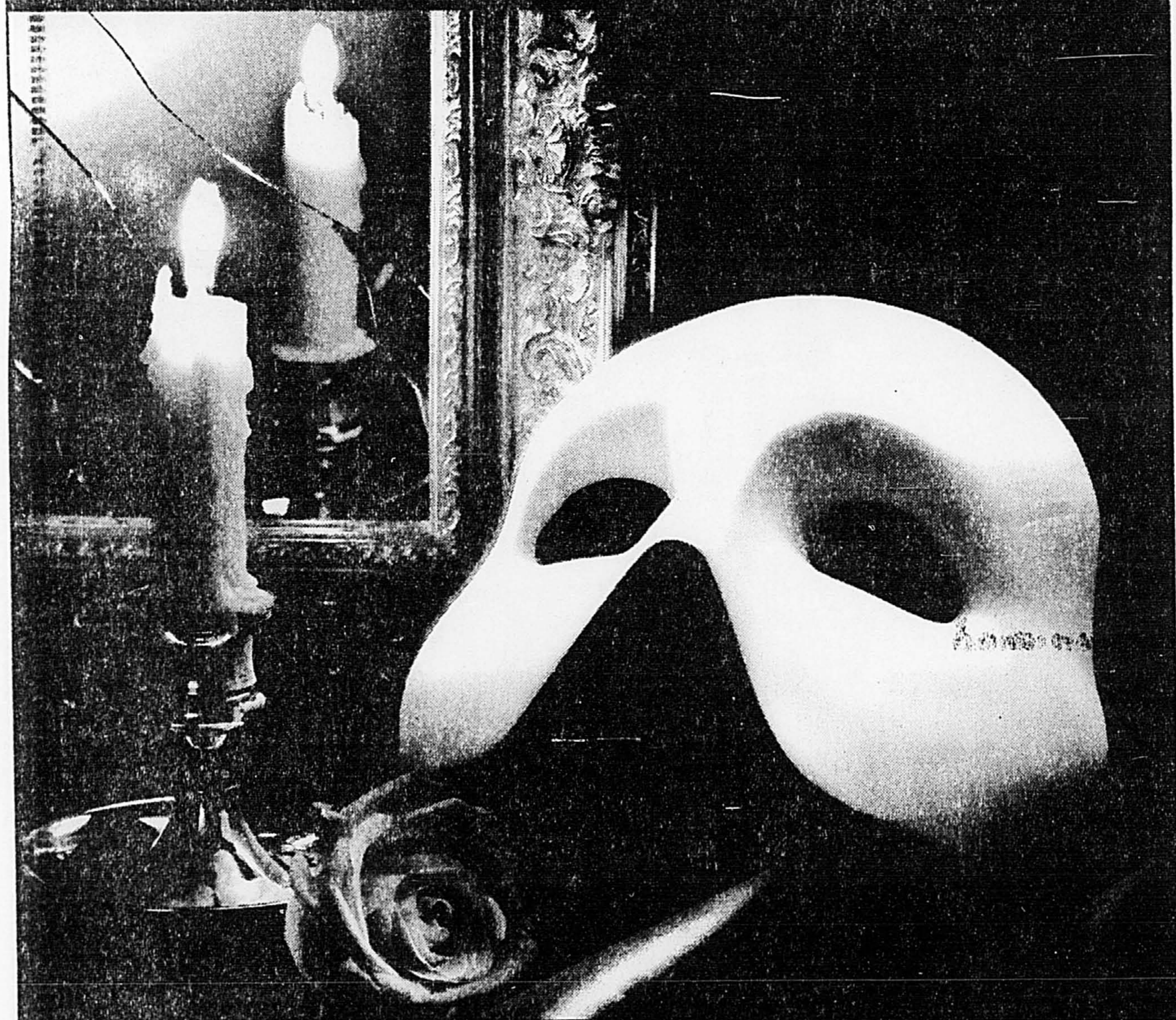
SANTÉ
HEALING
AURAS
TAROT

Prix d'entrée : 23 oct. 16h-23h
Adultes : 7,50\$ 24 oct. 11h-23h
Ainé(e)s : 5,50\$ 25 oct. 11h-19h
Taxes incluses

• Conférences et démonstrations continues •

PLACE BONAVENTURE

LE REFLET DE LA PASSION DES MONTRÉALAIS.



NOUVEAU BLOC DE BILLETS EN VENTE LUNDI
POUR LES REPRÉSENTATIONS JUSQU'AU 14 FÉVRIER 1993.

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!
À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Réservez une place de choix grâce
à Avant-première de American Express.
Composez le (514) 790-0300.

Version originale! En anglais
avec des surtitres en français.

ÉVITEZ LES DÉCEPTIONS.
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI!

Billets également en vente au guichet de la
Place des Arts et aux guichets TicketMaster
(situés dans certains magasins de la Baie)

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

Groups (20 et plus) téléphonez:
(514) 874-9153 au Québec
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Cartes Canadien

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

Planzie LXXXXVII.

Archives nationales du Canada, Divisions des manuscrits, Collection Gaspard Chaussegros de Léry

Montréal,
ville fortifiée au XVIII^e siècle

Du 9 septembre 1992 au 17 janvier 1993 dans les grandes salles

Pour commémorer le 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, le CCA présente une exposition sur l'évolution de la ville au XVIII^e siècle, alors qu'elle était une ville fortifiée. Cet événement est une occasion unique de se renseigner sur l'essor de la ville commerciale et militaire à l'origine de la métropole actuelle.

L'exposition a été réalisée avec la collaboration des Archives nationales du Québec, avec l'assistance du Service canadien des parcs d'Environnement Canada. L'exposition est commanditée par le Groupe SNC inc. et Power Corporation du Canada. L'équipement informatique dans le cadre de cette exposition a été fourni par Silicon Graphics Canada. L'exposition fait partie de la programmation officielle des Célébrations du 350^e anniversaire de Montréal.

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA sont ouvertes aux heures suivantes:
mercredi et vendredi, 11h à 18h; jeudi, 11h à 20h;
samedi et dimanche, 11h à 17h

Pour plus de renseignements sur les expositions du CCA veuillez composer le (514) 939-7026

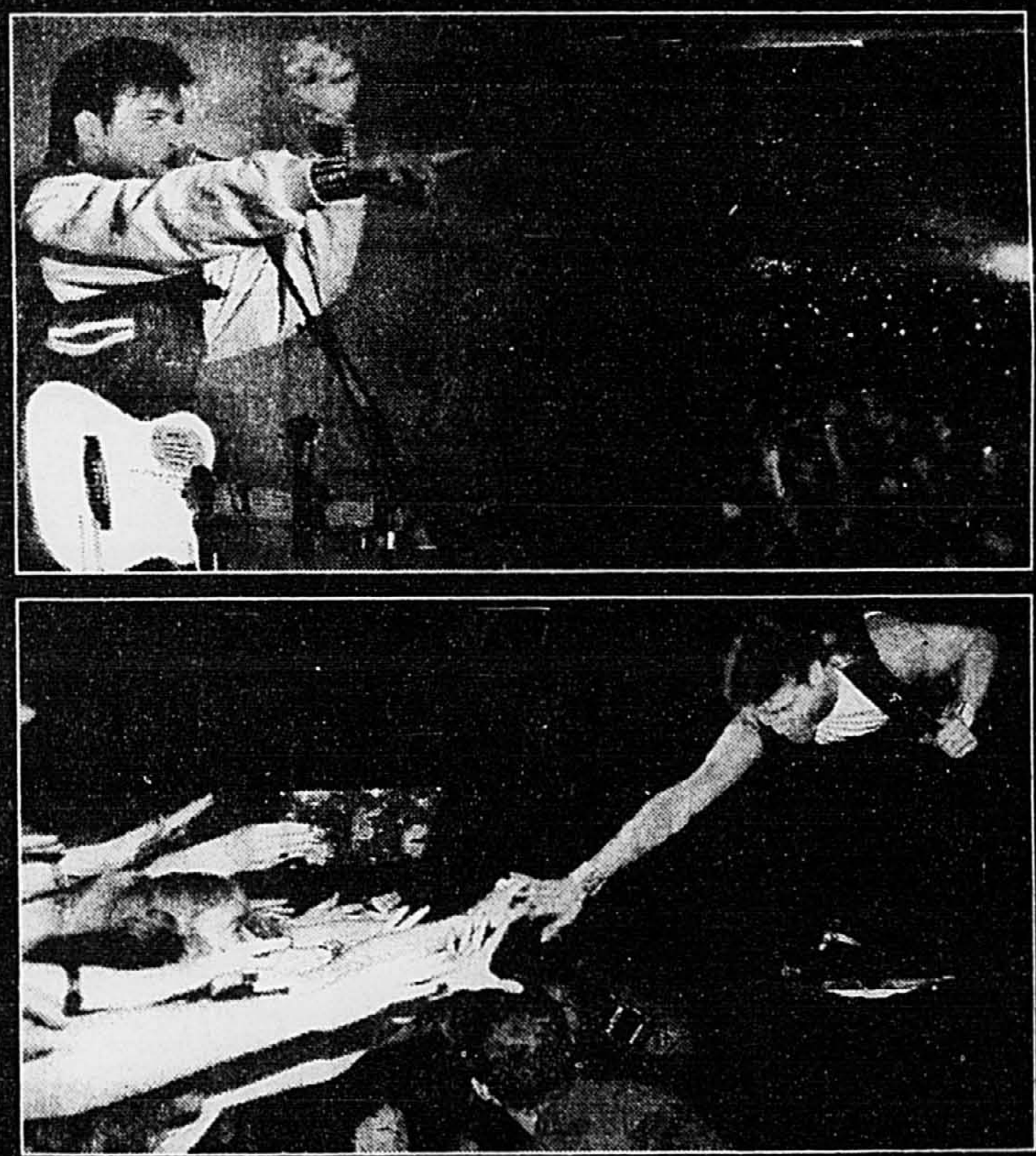
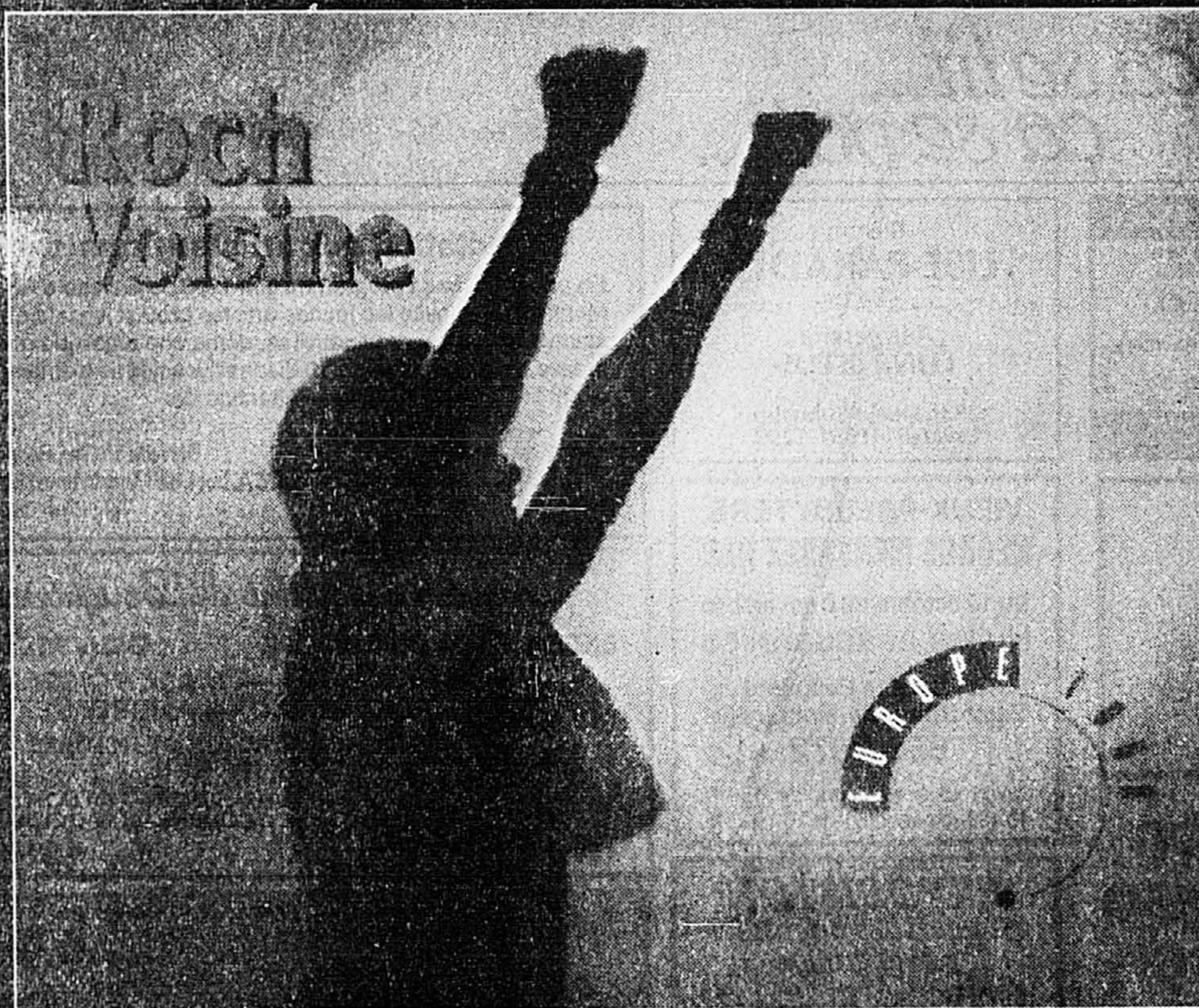
1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible

Roch Voisine

ÉCOUTEZ



ET COUREZ LA CHANCE
DE GAGNER LE NOUVEL ALBUM DOUBLE
DE ROCH VOISINE «EUROPE TOUR»



22 TITRES «LIVE» INCLUANT «*La légende Oochigeas*»
DISPONIBLE CHEZ VOTRE DISQUAIRE

EN PARTICIPANT À CE CONCOURS,
VOUS POURRIEZ GAGNER LA GUITARE
DE TOURNÉE DE ROCH VOISINE

POUR PLUS DE DÉTAILS, ÉCOUTEZ CKOI ET L'ÉMISSION DE
SONIA BENEZRA À TQS, DU LUNDI AU VENDREDI, DE 18 H 30 À 19 H 30

BENEZRA

CKOI
96.9 FM

STAR



Place aux oeuvres figuratives de Marcella Maltais à Mascouche



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Marcella Maltais expose en fin de semaine à l'hôtel de ville de Mascouche une quarantaine de toiles figuratives, produites depuis 1968, dont une douzaine inconnues du public. Voilà un événement que les amateurs d'art ne voudront pas rater.

Pourquoi les amateurs d'art voudront-ils voir cette exposition et assister également à la causerie que l'artiste doit donner à 14 h cet après-midi à l'école Le Prélué, au 2995 de Repentigny à Mascouche?

Parce que depuis un an Marcella Maltais dénonce à grands cris dans les lettres ouvertes aux journaux, les répliques aux critiques d'art, dans les émissions d'information à la télé, le sort que lui font subir depuis 25 ans les directeurs de musées, les conservateurs, et les critiques d'art.

Et qu'est-ce que Marcella Maltais reproche substantiellement à ces gens qui font partie selon elle des «apparatchiki du Politburo des Arts au Québec»?

Une conception étroite de l'art contemporain qui a pour effet de rendre acceptables à leurs yeux les tableaux abstraits peints par l'artiste alors qu'elle adhérait dans les années 1950 au mouvement Automatiste de Borduas, et inacceptables les oeuvres créées par le même artiste de 1968 à nos jours, oeuvres figuratives donc en rupture de ban avec l'abstraction.

Libération de quatre tableaux

Lors d'une entrevue qu'elle nous a accordée il y a quelques jours, Marcella Maltais faisait état de son tout dernier combat. Obtenir du Musée d'Art Contemporain de Montréal qu'il «libère» quatre de ses tableaux figuratifs qui faisaient partie auparavant de la Collection Lavalin et qui ont atterri inopinément dans la Col-

lection du MAC. Le transfert de propriété s'est produit lors de l'acquisition de la Collection Lavalin par le ministère des Affaires culturelles du Québec qui en a fait don ensuite au Musée d'Art Contemporain.

Le MAC a également hérité simultanément de tableaux abstraits de Marcella Maltais, mais le peintre ne réclame que la libération de quatre toiles figuratives: *Autoportrait* (1973), *Moi mes souliers* (1982), *Un beau ténébreux* (1986), et *Loin du pigeonier* (1986). «Je réclame ces quatre-là, a-t-elle dit, parce que c'est cette peinture-là qu'ils ont rejetée. Ma peinture des années 1950 n'a pas été rejetée parce que ça allait avec la mode du temps, la peinture influencée par Borduas, les Automatistes et tout ça. Je l'ai écrit dans ma lettre à M. Brisebois (Marcel Brisebois est directeur du Musée d'Art Contemporain). Je lui ai dit: ma peinture abstraite je vous la laisse parce qu'elle est contemporaine pour vous».

«Pour qu'il n'y ait aucun malentendu, a précisé l'artiste dans un texte, je tiens à préciser que dans cette action, que j'entends pousser jusqu'au bout, je ne demande ni argent ni dommages-intérêt ni bourse ni subvention. Je ne reprends pas mes tableaux pour les revendre. Je réclame seulement qu'ils sortent du MAC et ne soient la possession légale d'aucun autre grand musée québécois.»

«J'ai toutes les raisons de penser, a-t-elle ajouté lors de notre entrevue téléphonique, qu'étant donné qu'ils me rejettent et rejettent ma peinture figurative, j'ai toutes les raisons de penser qu'ils pourraient maltraiter mes tableaux. Les mettre à la cave et les maltraiter». Le directeur du MAC a écrit à Madame Maltais que ses craintes n'étaient pas fondées, que toutes les oeuvres de la Collection Lavalin seraient correctement traitées, que la Collection est une et indivisible.

En entrevue téléphonique jeudi, M. Marcel Brisebois, a tenu à établir que le Musée ne pouvait pas disposer comme il l'entend



Felix dans la mémoire, 1988, toile inspirée par le décès de Félix Leclerc. Huile sur toile, 103 X 73 cm.

des oeuvres qui lui sont confiées, que le Musée en vertu de la réglementation imposée ne peut agir comme un collectionneur et se départir de ses oeuvres comme bon lui semble. Il a réaffirmé que les tableaux figuratifs de Marcella Maltais seront correctement traités.

Le peintre attribue toutefois à ce terme une autre dimension. À son avis, on maltraite les tableaux

d'un artiste si on se contente de les confiner dans la réserve d'un musée, sans les exposer au public.

Or Marcel Brisebois conteste cette affirmation. «Sur quoi se base-t-elle pour dire que le musée ne les exposera pas. Je respecte son opinion. Mais on pourrait fort bien les exposer, selon le propos du musée cependant. Le propos n'est pas nécessairement celui de l'artiste mais celui du musée».

Manifestement Marcella Maltais ne croit pas que l'actuel directeur du MAC ni aucun autre directeur de musée québécois n'osera transgresser «l'interdit» et monter une exposition Maltais.

Pourquoi y aurait-il un interdit sur les oeuvres figuratives de Marcella Maltais alors qu'il n'y en a pas eu pour celles de Jean-Paul Lemieux? Jean-Paul Lemieux, rétorque Marcella Maltais, aurait subi le même sort n'eût été du Musée du Québec.

«Lemieux ça s'est passé il y a 30 ans. Les gens qui avaient un certain pouvoir à la National Gallery et à Montréal ont toujours méprisé Lemieux. J'en ai connu de ces gens-là. Ils disaient: Lemieux n'a jamais rien compris à l'aventure abstraite. Bref, les sbires de Montréal, les petits mafiosi déjà n'acceptaient rien de Lemieux. Ils le rejettent, mais ce qui s'est passé c'est que le Musée du Québec, à ce moment-là, n'était pas contrôlé par les cliqueux de Montréal. Il y avait là des gens qui aimaient la peinture, la belle peinture. De plus, Lemieux vient de Québec. Il était une très grande personnalité artistique de la ville de Québec.

«Ce qui fait que quand la Série des Musées a offert à un peintre canadien de faire une exposition itinérante, il y a à peu près 15 ans, ils ont envoyé des dossiers et poussé pour que ce soit Molinari et sa clique, que ce soit le *group of seven*, des gens comme ça. Puis le petit Musée du Québec a envoyé son dossier pour que ce soit Lemieux (pour que Lemieux soit choisi), parce qu'ils le considéraient eux comme notre plus grand peintre. Puis les Russes ont dit: ben nous autres c'est celui-là qu'on veut, celui-là ou personne, en pointant Lemieux. Et comme les Russes étaient une grosse partie prenante, c'est Lemieux qui est parti».

Depuis 1968, Marcella Maltais n'a pas eu la chance de croiser les... Russes sur sa route.

Le silence qui tue
Pour souligner 39 ans de peinture de l'artiste d'origine sagueennaise, Lavalin a organisé en 1989 une rétrospective Marcella

Maltais. Les critiques, affirme l'artiste, n'ont pas écrit une seule ligne sur cette exposition. «M. Lamarre voulait que l'exposition soit présentée également dans l'un de nos grands musées, peu importe lequel. Il a dit: j'en parlerai au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ils n'ont pas voulu. Je suis allée rencontrer personnellement le directeur du Musée du Québec, à ce moment-là M. Cardinal. Il était favorable à présenter la rétrospective Maltais mais il a été bloqué par ses conservateurs.»

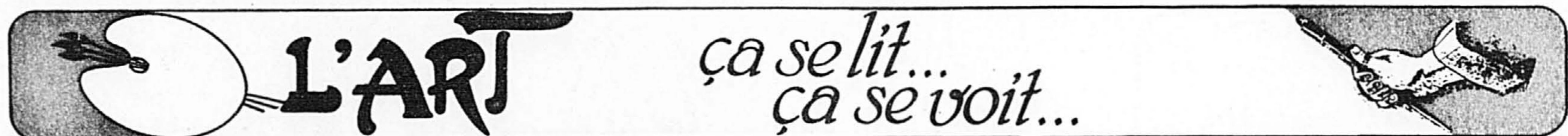
«J'ai fait l'an dernier une exposition à Québec. Je n'en avait pas fait depuis 30 ou 40 ans. Les critiques n'en ont rien dit.»

«Il y a une exposition qui a été faite cet été à l'UQAM, 50 ans de peinture au Québec. Je n'y étais pas. Pour l'ouverture du Musée du Québec à Québec, l'année dernière, il y avait 40 peintres d'ici ayant rayonné sur la scène internationale. Je n'y étais pas.»

«Je me bats comme un diable dans l'eau bénite, dirait-elle encore, pour dénoncer cette espèce de mafia d'une trentaine de personnes qui fait la pluie et le beau temps et qui rejette ce qui ne leur plaît pas, ce qui ne va pas dans leur système. Le commence à être fatiguée de donner l'image d'un peintre qui ne fait que gueuler contre les autres...»

«Je ne cherche pas à démolir la peinture des autres peintres, dirait-elle encore. Mais je pose la question: pourquoi eux démolissent-ils d'autres tendances, pourquoi asphyxient-ils le climat culturel du Québec?»

Voilà pourquoi l'exposition et la causerie Marcella Maltais qui ont lieu en fin de semaine à Mascouche dans le cadre du Festival de peinture, devrait attirer les amateurs dans cette ville qui accueille également durant le week-end 38 peintres professionnels, 101 peintres amateurs, trois galeries d'art, et une exposition de 2600 dessins d'enfants. Marcella est non seulement un peintre qui a déjà inscrit son nom dans l'histoire de l'art québécois, c'est un peintre qui s'exprime également en termes très... concrets.



Pauline Bressan et Marcel Delorme
vernissage 18 octobre
GALERIE D'ART MANSEAU 556, boul. Manseau, Joliette (Québec) J6E 3E4 (514) 759-2333

VERNISSAGE TRIO
18 octobre 1992 de 11 h à 18 h
«REGARD SUR LA VALLEE» par Marcel Gagnon
«LE ROMANTISME» de Laurent Bonet
«LES POUVOIRS DE L'IMMIGRATION» par Federico Pinillos
L'EXPOSITION DE CES OEUVRES DURERA JUSQU'AU 2 NOVEMBRE
1180, rue de la Montagne Est, St-Bruno-de-Montarville (514) 441-5222 - Fax: 441-5333

Bientôt
LISE PARADIS
«Solo»
À la galerie **LUNE BLEUE**
2536 Daniel Johnson Laval (514) 681-1299

Invitation aux artistes en arts visuels
En prévision de sa programmation 1993, la Galerie d'Art du Collège Montmorency invite les jeunes artistes professionnels en arts visuels à soumettre leurs curriculum vitae, démarche artistique et dossier de presse, accompagnés de 10 diapositives titrées d'oeuvres récentes, avant le 30 octobre 1992, à l'attention de:
Danielle Trottier, Responsable de projet
475 A, boul. de l'Avenir, Laval (Québec) H7N 5H9
Tél.: (514) 667-8821, poste 414

exposition DOUGLAS A. MANNING
Peintre animalier jusqu'au 1^{er} novembre
VERNISSAGE: le 18 octobre à 13 h
GALERIE **Michel-Ange**
430, rue Bonsecours Vieux-Montréal, 875-8281 Du mar. au dim. de 11 h à 17 h Achetons tableaux comptant

Fondation québécoise du cancer
2075, rue de Champlain Montréal (Québec) H2L 2T1 Tél.: (514) 527-2194

VIEUX-PRESBYTÈRE GEORGE MENENDEZ RAE
Du 18 octobre au 8 novembre Huiles et aquarelles
15, rue des Peupliers Saint-Bruno-de-Montarville 653-7872
Ouvert tous les jours de 13 h à 16 h 30 et le vendredi de 19 h à 22 h.

EXPOSITION d'aquarelles orientales par le groupe "Ting Sung"
Place Ville-Marie Hall Banque Royale 1, Place Ville-Marie Montréal (entrée rue University)
Mardi 20 octobre Mercredi 21 octobre 10 h - 18 h Jeudi 22 octobre Vendredi 23 octobre 10 h - 19 h

Galerie d'Art de Bougainville
EXPOSITION DE GROUPE OEUVRÉS RÉCENTES
ROGER CANTIN — MARC POISSANT ROBERT SAVIGNAC — ANDRÉE VÉZINA
VERNISSAGE MERCREDI 21 OCTOBRE DE 17 H À 21 H
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 1^{er} NOVEMBRE TABLEAUX EN MONTRE À COMPTER DU 17 OCTOBRE
4511, ST-DENIS, MONTRÉAL 845-2400

MING MA
AQUARELLES RÉCENTES jusqu'au 25 octobre
jardin de Chine du jardin botanique de Montréal (métro Pie-IX) lun.-ven. 9 h - 18 h sam.-dim. 9 h - 19 h
COURS D'AQUARELLE
STUDIO MING MA (514) 397-0281

L'espace à voir
EXPOSITION DE PEINTURES ET DE SCULPTURES
au profit de la Fondation Charles LeMoine
Plus de 400 oeuvres de 100 artistes: Ayotte, Cosgrove, Clarence Gagnon, Esther Lapointe, Riopelle, Suzor-Côté...
Le samedi 24 octobre et le dimanche 25 octobre 1992 Heures d'ouverture: 13 h à 18 h
Locaux de Piscines Trévi 1235, rue Ampère, Boucherville Autoroute 20, sortie de Montagne

EXPOSITION Couleurs d'Orient
SUZANNE LAURENDEAU
Dimanche 18 octobre 13 h
GALERIE MYRKA BÉGIS 211 WOODSTOCK ST-LAMBERT (671-0078)

MONTRÉAL ET LA MODERNITÉ EUROPÉENNE
SCULPTURES 10 - 31 OCTOBRE
Archipenko • Armitage • Arp
Cesar • Chadwick • Ernst
Fazzini • Gargallo • Ipousteguy
Maillol • Marni • Minguzzi
Moore • Negri • Paolozzi
Rodin • Wotruba • Zadkine
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke o. 845-7833, 845-7471

LA FOIRE DE L'ESTAMPE
MONTRÉAL 1992
24-25 octobre 11 h à 18 h
ESTAMPES ORIGINALES anciennes et contemporaines
Livres d'art • Cartes anciennes • Papier fait main
HÔTEL NOVOTEL 1180, rue de la Montagne, Mt (514) 861-6000 Entrée: 2\$
ORGANISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES COLLECTIONNEURS D'ESTAMPES DE MONTRÉAL

VERNISSAGE BERNARD SÉGUIN POIRIER
EXPOSITION 1992
VERRE MÉTAL
Dimanche, le 18 octobre prochain à 14 h
2000°
Galerie d'art Yves Laroche 393-1999
4, rue St-Paul, Vieux Montréal 18 octobre au 8 novembre 1992

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

VARIETES

THEATRE DU CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) - AuJ., 20 h, Louise Forestier.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Michel Courtemanche: 20 h, Jusqu'au 7 novembre.

THEATRE ST-DENIS 1 - A compter de merc., 20 h, Yvon Deschamps.

THEATRE ST-DENIS 2 - Sol: 20 h.

LA LICORNE (4559, Papineau) - «La marche à l'amour», avec Coston Miron, Pierre St-Jak et Bernard Buisson: 20 h 30.

LA BRIQUE (32, Ste-Catherine o.) - AuJ., 23 h, Glass Tiger.

SPECTRUM (518, Ste-Catherine o.) - AuJ., 23 h, Marjo.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - AuJ., 21 h, Parfaits Salauds.

CAFE FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Gabriel Lalonde.

EGLISE ST-JAMES UNITED (463, Ste-Catherine o.) - AuJ., 20 h 30, Nusrat Fath Ali Khan et son ensemble.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, St-Hubert) - AuJ., 22 h, Jacques Rochon; minuit, Guinguette à Lily.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Catherine o.) - AuJ., 20 h, The Vibrators, Ripcord et Moral Cruz.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - AuJ., Jimmy James; dem., Jolo's Band: des 22 h 30.

BIJOU (300, Lemoyne) - AuJ., des 22 h 30, Barbara Araya.

GRAND CAFE (1720, St-Denis) - AuJ., des 19 h 30, les Diables à Quatre. **CAFE THELEME** (511, Ontario e.) - AuJ., 21 h 30, Jennifer's Ryan's Jazz Band.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis) - AuJ., des 21 h, Rocky Chouinard.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - AuJ. et dem., des 21 h, Jean Vanasse.

BIDDLE'S (12060, Avimere) - AuJ., de 19 h à 21 h 30, Trio Billy George; des 22 h, Charles Ellison. Dem., des 18 h 30, Trio de Bernard Primeau et Bernard Primeau.

STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - AuJ., Shime; dem., Blue Alley: des 21 h.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e., tél. 257-0555) - «Les aventures du Baron (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

LA MAISON HANTEE (1037, Bleury, tél. 878-3555) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

RESTO-BAR DES GOUVERNEURS (458, Place Jacques-Cartier) - AuJ., des 21 h 30, Trio Dave Turner.

G-SHARP (4062 A, St-Laurent) - AuJ., des 21 h, Ray Bonneville.

LE VIEUX ST-GABRIEL (426, St-Gabriel) - L'Étoffe et la Dentelle, de José Plourde. Musique de Tom Rivest. Mise en scène de Robert Daviau. Avec Sylvain Castonguay, Alain Duchesneau, Michel Graveline, Nathalie Lussier et Carole Nadeau. Présentation des Productions Gilès Richard. Jeu, ven., sam., des 19 h.

LE BISTRO ST-GABRIEL (426, St-Gabriel) - AuJ., des 22 h, Pier Noli.

SOLMAR (111, St-Paul e.) - Carlos, José Joao et Luis Duarte: des 21 h, Jusqu'au 30 novembre.

RESTAURANT LE ROYER (2, Le Royer) - Souper-théâtre. Ven., sam., de 19 h à 22 h, Joshua Bell.

CENTRE CULTUREL ET COMMUNAUTAIRE HENRI-LEMIEUX (7644, Édouard, LaSalle) - AuJ., des 20 h, Daniel Boyer.

PUS PEEL (1106, de Maisonneuve o.) - AuJ. et dem., des 21 h, Shakedown.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daquet (meurtres et mystère)», avec Céline Tanguy, Pierre-Charles Millette et Diane Ouimet. Sam., des 19 h.

CAFÉ TOXEDO (602, Curé Labelle, Chomedey, Laval) - AuJ., de 21 h à 3 h, Marc Paul et Anita.

MAISON DES ARTS (1595, boul. de la Concorde o., Laval) - AuJ., 20 h, «Les roses de Picardie», «C'est mille chansons», «L'amour ou d'amitié». Mise en scène de Mouffe. Présentation des Productions musicales Miko.

THEATRE DE LA BUTTE (2554, Monty, Val-David) - «Bouffe et Frissons» (souper-spectacle): de 19 h à 23 h 30.

SANTA BARBARA (150, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - AuJ., 20 h 30; dem., 14 h, «Who put the Bop?», de Phillip Vinokuroff et Gwendy Gogswell.

MUSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - AuJ., 17 h, John Grew, organiste, et ensemble instrumental. Œuvres de Bach, Handel et Haydn. Dem., 16 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Œuvres de Bach et Byrd. Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brött. Œuvres de Bach. «Concerts vitraux».

CONSERVATOIRE - Concerts du 50e anniversaire: auJ., 20 h, musique française pour piano; lun., 20 h, Quatuor Claudel; œuvres de Mendelssohn, Prokofiev et Laurin; mar., 20 h, airs d'opéras; mer., 20 h, mélodies; jeu., 20 h, musique de chambre.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Trio Fontenay, Trio Hob. XV-25 (Haydn), Trio en la majeur (op. posth.) (Brahms), Trio op. 80 (Schumann), Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, Audrey Andrist, pianiste. Jeu., 20 h, Kevin McMillan, baryton. Œuvres de Schubert et Liszt. Concerts publics CBC.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR - Dem., 15 h 30, Ensemble Nouvelle-France. Mer., 20 h, Julie Girardeau, pianiste, Sophie Lussier et Francine Leng, pianistes-duettistes. Jeu., 20 h, Yves-G. Préfontaine, claveciniste. Œuvres de Couperin. Ven., 20 h, Ensemble instrumental. Œuvres de Raoul Sosa.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre.

EGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST - Dem., 17 h, Patrick Weid, organiste. Œuvres de Saint-Saëns. Entrée libre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) - Dem., 20 h, Ensemble Amati. Dir. Jacques Lacombe. Œuvres de Warlock, Vivaldi, Roussel, Champagne. Mar., 20 h, Harmonie de la Faculté de Musique. Dir. Alain Cazes. Œuvres de Bach, Bernstein, Gershwin, Weill.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Otto-Werner Mueller. Sylviane Deforne, pianiste. Œuvres de Beethoven: Ouverture de «Fidelio», Concerto pour piano no 3, Symphonie no 4.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Joshua Bell, violoniste. Suite de «L'Amour des trois oranges» (Prokofiev). Concertos pour violon (Prokofiev): no 1 (mar.), no 2 (mer.), «Valse triste» et Symphonie no 5 (Sibelius). «Grands Concerts».

EGLISE SAINT-CHARLES (2115, Centre) - Mer., 19 h 30, Vincenzo Guzzo, trompettiste, et Thierry Guffroy, organiste.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - Mer., 20 h, Nicole Lorange, soprano, et Pedro Lavirgen, ténor. Airs de zarzuelas. Festival d'Espagne.

SALLE PIERRE-MERCURE (UQAM, 300 e., Maisonneuve) - Jeu., 20 h, Société de Musique contemporaine du Québec. Ensemble de la SMCO, dir. Walter Boudreau. Œuvres de Feldman, Lussier, Varese, Garant, Lanza.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Six personnages en quête d'auteur» de Luigi Pirandello. Trad. de Marco Micone. Mise en scène d'André Brassard. Du mar. au ven., 20 h, sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 24 octobre.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Folies des années folles», de Lorraine Beaudry. Avec Sylvie Legault, Danielle Hotte, Brigitte Morel, Joël Legendre, Patricia Tullane, François Lamelois et Sylvie Boudreau. Du mar. au ven., 20 h, sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h. Jusqu'au 24 octobre.

THEATRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - AuJ., 16 h 30, 21 h; lun., 20 h, «écheq et mat», d'Anthony Shaffer. Mise en scène de François Barbeau. Avec Benoit Girard, Denis Bernard.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - AuJ., 20 h, «Mensonges», de Paul Wheeler. Trad. de Olivier Reichenbach. Avec Véronique Le Flaquais et Alexis Martin.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (Salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis) - «Joie», de Pol Pelletier. Mise en scène de Gisele Sallin. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - AuJ., 20 h 30, «Arrêter le mensonge», de Sam Shepard. Trad. de Pierre Legris. Avec Louison Danis, Normand D'Amour, Hugo Dubé, Marie-Hélène Gagnon, Marc Célinas, Pierre Legris, Manon Lussier et Hélène Marjor. - A compter de jeu., «Les bleus amoureux», de Réjean Bédard, Maureen Martineau, François Roux et Yves Séguin. Mise en scène de Maureen Martineau. Avec Raymond Arpin, Réjean Bédard et Yves Séguin. Présentation du Théâtre Parrinon.

NCT - SALLE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine e.) - «Antigone», de Sophocle. Trad. de Jacques Lacarrière. Avec Denis Mercier, Isabelle Brossard, Jean-François Beaupre, Catherine Sé-nart et Anne-Marie Desbiens: 20 h. Jusqu'au 6 novembre.

LA LICORNE (4559, Papineau) - AuJ., 20 h 30, «Le Voyage millénaire ou le dit des bords du monde», d'après Patrick Chamoiseau. Avec Robert Le-pine, Francine Martel, Mireille Metellus, Claude Moise, Oumar N'Diaye, Denis Tran-Van-Mang et Nadia Tucci.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Les Bonnes» de Jean Genet. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Diane Lavallée, Adele Reinhardt et Andrée Lachapelle: 20 h. Jusqu'au 14 novembre.

ESPACE LA VEILLÉE (1571, Ontario e.) - «Amerika», d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Hlady. Avec Kim Aleksander, Elizabeth Alhanna, Linda Roy, Claude Lemieux, James Hyndman, Jean Turcotte et Gregory Hlady. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 8 novembre.

THEATRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - AuJ., 20 h 30; dem., 15 h 30, «Les Petites Buses», de François Desailles. Mise en scène de Jean Charest. Avec Jean Charest, Marie Charlebois, Julie Poulin et Pierre Pinchiari.

UQAM (Studio d'essai Claude-Gauvreau, pavillon Judith-Jasmin, local J-2020, 405, Ste-Catherine e.) - AuJ., 20 h, «La Meurtre de Chantal», de Chantal Boileau. Avec Renée Girard, Michèle Dion, Lorraine Auger, Ginette Hébert, Marie-Josée Larouche, Nancy Paquette et Mireille Tessier.

SALLE EMILE-LEGAULT (613, Ave. Ste-Croix) - Mar., 20 h, «Pare-chocs», de Remy Girard et Denis Bouchard. Mise en scène de Remy Girard. Avec Martin Drainville, Guy Migneault, Normand Chouinard, Guyline Tremblay et Denis Bouchard.

CENTRAU (453, St-François-Xavier) - «The Guild Sisters», de Michel Tremblay. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h; dim.: 19 h. Jusqu'au 25 octobre.

POUR ENFANTS

THEATRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opera fou». Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Annie Gagnon et Dominique Perreault. Sam., dim., 15 h.

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «La petite fille qui avait mis ses parents dans ses poches», de Alain Fournier. Mise en scène de Michel Fréchette. Avec Isabelle Brault, Sylvain Gagnon, George Krump et Marc-André Roy. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 1er novembre.

BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - AuJ., 14 h; dem., 13 h 30, 15 h 30, «Le Puits de la Mere Michel». Présentation du Théâtre Les Marionnettes de Claire et René. **THEATRE DU VIEUX-TREBONNE** - Dem., 14 h, «Krystal». Présentation de la Production Danse Trielle.

DANSE

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier) - AuJ., 20 h 30, «Hot Keys», de la UNO Man et Company. Dem., 14 h, «L'instant de l'instinct» (spectacle de spectacles d'improvisation) avec Paul-André Fortier, Daniel Soulière, Tedd Robinson, Vicki Tansey et Andrew Harwood (choregraphes), Pierre Tanguy et Malcolm Goldstein (musiciens).

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - AuJ., 20 h; dem., 13 h 30. Le City Contemporary Dance Company.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine o.) - Exposition «La Collection-second tableau».

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais. Expositions «Construire un art», «Figures dans l'espace» et «Toucher du bois». A compter de ven., exposition «Pop Art». Pavillon Genal Gibb: exposition «Kash: l'art du portrait». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., sam., de 11 h à 21 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Angle Pie IX et Sherbrooke) - Expositions «Argenterie anglaise: chefs d'oeuvre d'Omar Ramsden» et «Frank Gehry: mobilier innovateur en bois courbé». Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

MUSEE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Les premières nations du Canada», «Le Canada de la fin du XVIIIe siècle: images reproduites à l'étranger», «Le pont Victoria, un lien vital», «1900: le Québec à un tournant» et «Formes et modes: le costume à Montréal au XIXe siècle». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSEE MARC-AURÉLE FORTIN (118, Saint-Pierre) - A compter de jeu., exposition «Albert Rousseau: Force et couleurs».

7462 (de Châteaubriand) - Peintures de Louise Niquet, Jocelyne Rousseau, Françoise Lavoie et Denis Marcotte. Du lun. au ven., de 16 h à 21 h; sam., dim., de 13 h à 20 h.

(4040, St-Laurent) - Exposition «La queue de l'art». Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

ARTICULE (125, Mont-Royal e.) - Installation et exposition d'art radiophonique «Retour de voyage en ces lieux oubliés de l'anéantissement». Jusqu'au 15 novembre.

ARTS TECHNOLOGIQUES (Centre Copie-Art, 813, Ontario e.) - Œuvres de J.W. Stewart. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.

ATELIER-GALERIE LES EDITEURS D'ART ASSOCIES (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Laliberte, Patry, Bergeron.

Montoya, Pellan, Riopelle, Zao-Wou-Ki et Ale-chinsky. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

B-312 L'EMERGENCE INC. (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Sculptures de Guy Chapleau. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 24 octobre.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Œuvres de Natalie Lafortune et Anne-Marie Bonin. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Regards sur un paysage industriel: le canal de Lachine» et «La géométrie de la fortification: traités et manuels, 1500-1800». «Montréal, ville fortifiée au XVIIIe siècle». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «Place publique», de René Derouin. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 24 octobre.

CENTRE COPIE-ART INC. (813, Ontario e.) - AuJ., de 12 h à 18 h, œuvres de Clement Demers, Linda Dawn Hammond, Hugues Dugas et Martin Boisseau.

CENTRE DE CERAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel) - Céramiques de Guy Simoneau. Du lun. au ven., de 9 h 30 à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (3576, du Parc) - Les cent jours d'art contemporain de Montréal. Jusqu'au 1er novembre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UOAM (200, Sherbrooke o.) - Exposition «350, Place d'Yvonne».

le. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 25 octobre.

COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, Ste-Ambrise) - Œuvres de Nicole Mongeon Cardin. Du lun. au ven., de 10 h à 19 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE ART ET ARTE (5886, St-Hubert) - Œuvres de James Brown, Matilde Marin, Jean-Paul Riopelle, Antoni Tapies et Jan Voss. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

GALERIE-ATELIER J. LUKACS (1529, Sherbrooke o.) - AuJ. et dem., peintures et gravures de Huguette Dion.

GALERIE CHANTAL BOULANGER (372, Ste-Catherine o.) - Œuvres de Sandra Meigs. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o.) - Œuvres de Hélène Mugot. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 14 novembre.

GALERIE CONCORDIA (1455, de Maisonneuve o.) - Exposition «Une décennie de collections». Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 5 novembre.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Œuvres de Lise Landry et Lise Nantel. Jusqu'au 25 octobre.

ALERIE D'ART DE BOUGAINVILLE (4511, St-Denis) - AuJ. et dem., de 11 h 30 à 17 h; lun. et mar., de 11 h 30 à 16 h, œuvres de Louise Houde, Ann Bildeau, C. Perreau, M. Bouchard, V. Boudreau et D. Babary. A compter de merc., œuvres de Roger Cantin, Marc Poissant, Robert Savignac et Andree Vezina.

SUITE À LA PAGE E 18

ckoi
96.9 FM
La Presse

DIMANCHE
9h À 13h
PAUL SARRASIN • CATHERINE VACHON

LE CENTRE TURIYA
présente
LA FORMATION PROFESSIONNELLE de 500 heures
DIMENSION ÉNERGÉTIQUE
UN VOYAGE AU COEUR DE SOI
à travers l'apprentissage de la POLARITÉ, du TOUCHER THERAPEUTIQUE et d'approches dites «DE GUÉRISON»
Le processus d'intégration technique et de cheminement personnel s'étendra de septembre 92 à juin 93.
SOIRÉE D'INFORMATION
À MONTRÉAL: LE MERCREDI 21 OCTOBRE À 19 H 30
Centre Turiya
5411, rue St-Laurent, local 207
(514) 487-1936, 328-1886
Brochure disponible sur demande
École membre de l'Association des centres de formations en approches corporelles.

Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
CENTRE-VILLE: 866-5525
ST-LAURENT: 737-0092

Le jour même avec preuve de naissance

À L'ÉCOUTE DE LA VIE ANIMALE!
Du 19 au 24 octobre 1992, le Complexe Desjardins est fier d'accueillir la «Semaine de la vie animale». Initiative de la Corporation professionnelle des médecins vétérinaires du Québec, cet événement souligne l'importance des animaux dans notre vie et nous sensibilise au respect de l'animal et de son environnement.
Visitez les nombreux exposants participant à cet événement et venez écouter plus de 40 professionnels de la médecine vétérinaire qui se partageront la tribune pour présenter une série de mini-conférences sur des sujets variés. De plus, la présence de divers animaux permettra aux spécialistes invités de développer plus avant les discussions sur les thèmes proposés.
Entre autres, au programme:
Une exposition sur l'histoire de la profession vétérinaire ainsi qu'une collection de dessins animaliers signés Manon Goudreau.
Une clinique vétérinaire à la fine pointe de la technologie reconstituée sur la Place, grâce à la précieuse collaboration du Centre de distribution des médicaments vétérinaires (CDMV).
L'entrée est libre
Bienvenue à tous!
Renseignements: (514) 281-1870

COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.



Blue Velvet, un des films analysés au séminaire de Michel Chion

Comment écrire un scénario original

avec Michel Chion

Pour la première fois à Montréal, le spécialiste français et auteur du livre *Écrire un scénario*, Michel Chion animera un séminaire de scénarisation de 2 jours.

Scénaristes, réalisateurs, producteurs, romanciers, publicistes et étudiants, découvrez : **Qu'est-ce qui fait courir les personnages (et marcher les spectateurs) : identification, changement de fortune, méprise, Mac Guffin, etc. Les parties et les temps forts du scénario: loi de progression continue, ressorts dramatiques, climax, etc. Les fautes de scénarisation : coïncidence, invraisemblance, effet téléphoné, etc.**

Ne râtez pas ce séminaire intensif avec Michel Chion. Inscrivez-vous maintenant ! Nombre de places limité.

Les 24 et 25 octobre 1992 (de 9h00 à 17h00)
à l'Hôtel Quatre-Saisons, 1050, rue Sherbrooke ouest, Montréal
Coût : 250 \$ (M. Card ou Visa) 200 \$ (Tarif étudiant ou de groupe)

Reservez votre place avec un dépôt de 50 \$ ☎ (514) 489-3614
Fax: 489-5109

• Les Éditions Merlin, 4329, rue Oxford, MTL H4A 2Y7 •

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

ROCK IT

2 TUE-MOI
3 DORS
4 LA VIE EN ROSE
5 TU PARS
6 AH BABY
7 HASTA LA VISTA
8 DU MAL
9 NE ME LAISSE PAS DORMIR
10 DRAPEAU BLANC

ANGLAIS

RHYTHM IS A DANCER SNAP
BOBBY BROWN
BRYAN ADAMS
ROXETTE

2 HUMPIN' AROUND
3 DO I HAVE TO SAY THE WORDS?
4 HOW DO YOU DO
5 NOT ENOUGH TIME
6 AM I THE SAME GIRL
7 WALKING ON BROKEN GLASS
8 DIGGING IN THE DIRT
9 JESUS HE KNOWS ME
10 WOULD I LIE TO YOU
11 EVEN BETTER THAN THE REAL THING U2
12 ALL SHOOK UP
13 HAVE YOU EVER NEEDED SOMEONE SO BAD
14 RAGGA STEADY
15 GIVE IT UP
16 SOMETIMES LOVE JUST AIN'T ENOUGH
17 NOVEMBER RAIN
18 AIN'T NO DOUBT
19 DO YOU BELIEVE IN US
20 EROTICA

BILLY JOEL
DEF LEPPARD
MIDI MAXI & EFTI
WILSON PHILLIPS
PATTY SMYTH
GUNS N' ROSES
JIMMY NAIL
JON SECADA
MADONNA

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE
YÉ TROP D'BONNE HEURE
DE 6 H À 9 H

Black

Du vin

Les blancs allemands: avec quoi diable les boire?...



JACQUES BENOIT

A bien des égards, la situation des vins allemands — des blancs à environ 85 p. cent — est comparable à celle de ces si beaux vins du sud de l'Espagne que sont les xéres.

Vins blancs eux aussi, ces derniers restent en effet... un mystère en dehors de leur région d'origine, l'Andalousie, au sud de Seville, en ce sens que partout ailleurs on ignore avec quoi et quand les boire!

Il en va de même, à mon sens, pour les blancs allemands, qui n'arrêtent pas de se débattre avec le même problème.

Faut-il les boire en apéritif? Au dessert? En digestif? Ou peut-on les boire à table, et avec quels plats? Et puis, se demandent-on, quel type de vins allemands servir en pareil cas?

Plusieurs autres problèmes affligent la viticulture allemande: une production souvent excessive (ce qui finit toujours par ternir l'image d'un pays producteur), la complexité de l'étiquette, que bien des Allemands eux-mêmes n'arrivent pas à déchiffrer, la multiplicité des types de vins, etc.

Mais, peut-on croire, la plupart de ces handicaps pourraient être surmontés si l'on savait quel usage faire des vins de ce pays...

Et les Allemands?

Les Allemands, à tout le moins les viticulteurs, ne se gênent pas pour servir ou faire servir des repas où, du début à la fin, les vins sont blancs. Avec les poissons, bien sûr, mais aussi la volaille, les viandes rouges, les fromages, etc.

La règle qu'ils observent pour cela... ou du moins qu'ils m'ont semblé observer: plus les saveurs d'un plat sont relevées, plus le vin sera corsé. Avec au besoin, comme on peut le faire avec les vins allemands (certains étant secs, d'autres légèrement ou relativement sucrés) des accords en demi-teintes, si on peut dire, mariant salé et sucré.

La maison Sichel fit ainsi servir comme plat principal, à un dîner dont j'étais, dans un restaurant de Maxence, de petits poulets — des poussins, aux termes du menu — avec deux vins de Riesling: un sec (trocken, dit en pareil cas l'étiquette) 1988 Spatlese de la plus célèbre région viticole, le Rheingau, puis un Spatlese traditionnel 1989, c'est-à-dire un peu sucré, du Palatinat.

«Lequel préférez-vous?» demanda alors à ses hôtes, dans un français impeccable, M. Peter Sichel, qui a son quartier général à New York, mais des sociétés Sichel également en Allemagne, en Angleterre, et en France.

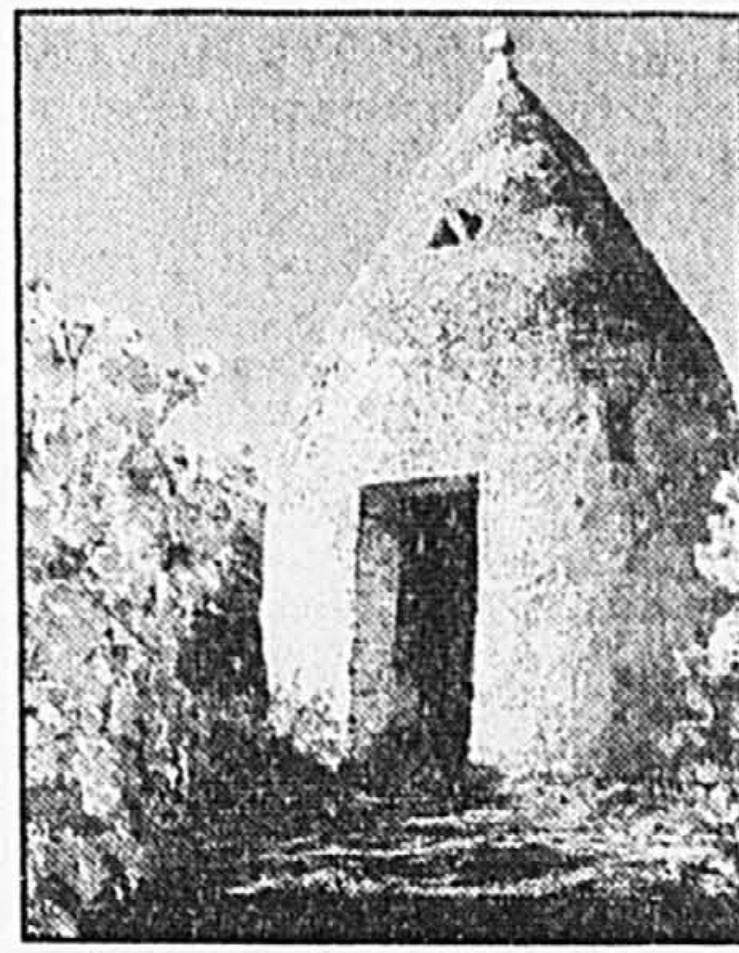
De mémoire, les deux se défendaient fort bien face à la volaille... mais le sec peut-être un peu mieux!

complicé, l'est en fait beaucoup moins qu'il ne semble.

Concrètement, et pour s'en tenir aux vins les plus prestigieux, cela veut dire qu'on servira les vins secs les plus légers (de type Kabinett, donc) sur les poissons, et avec les entrées.

Pour les viandes rouges telles que l'agneau et les autres plats aux saveurs relativement relevées, on débouche là-bas les vins secs les plus riches, essentiellement des Riesling, et donc des types Spatlese et Auslese. (Je rappelle au passage que l'étiquette allemande, très détaillée, indique pour les meilleurs vins, les QmP, ou *qualitätswein mit Prädikat* — vins de qualité avec attribut, en français — la richesse en sucre et dont le degré de maturité des raisins avec lesquels ils ont été élaborés: soit, par ordre croissant de richesse, kabinett, spatlese, auslese, lesquels peuvent être vinifiés en sec ou en sucré, venant ensuite les deux attributs désignant les vins de dessert, beerenauslese et trockenbeerenauslese.)

Autrement dit, les vins ont-ils été vinifiés en sec (trocken), le Auslese sera nettement plus ample et plus riche que le Spatlese, lequel dépassera de son côté, par ses arômes et ses saveurs, le Kabinett.



Une ancienne maison de refuge dans les vignobles typiques pour la région de Rheinhessen.

Voici donc, en guise d'exemple des accords possibles, quels plats et quels vins pour les accompagner y fit servir, tout récemment, la maison Weingut Reschrat Von Buhl, une des plus réputées du Palatinat. Maison à laquelle appartient le restaurant et l'hôtel dans lequel il se trouve, et dont les invités étaient ce soir-là des journalistes de trois pays francophones (Belgique, France, Québec), dont j'étais.

Au menu: quatre plats, et quatre vins, tous secs et tous de haut niveau.

Présentée sous le nom de trilogie, l'entrée était faite de trois poissons, dont du saumon et de la lotte. L'accompagnait, ce qui

allait très bien, un vin de Pinot gris (grauburgunder, en allemand) 1991, portant un nom... naturellement fort compliqué pour nos oreilles, soit le Deidesheimer Nonnenstuck Kabinett trocken 1991. D'une bonne richesse, sec, on l'aurait pris aisément, à l'aveugle, pour un Pinot gris d'Alsace.

Avec le deuxième plat, du filet d'agneau, le défi était grand!

La réponse: un magnifique Riesling du grand millésime 1989, aux odeurs incroyablement florales (Ruppertsberger Reiterpfad Auslese trocken), et qui montrait à quel niveau peut atteindre un Auslese vinifié en sec, ce que les viticulteurs allemands n'osaient pas faire il y a une quinzaine d'années. Car, pensaient-ils, c'était en quelque sorte un crime de ne pas en faire des vins sucrés.

Au goût qui est le nôtre, très proche du goût français, ce n'était peut-être pas le vin idéal (un rouge aurait sans doute été mieux), mais le Riesling réussissait à garder la tête haute et n'était donc pas écrasé par l'agneau.

Les fromages? La solution ressembla cette fois aux habitudes alsaciennes, et fut avancé un vin de Gewürztraminer, un cépage très peu cultivé en Allemagne. Encore dans ce cas, il s'agissait d'un vin sec, très réussi, et on aurait pu jurer un vin d'Alsace (Ruppertsberger Reiterpfad Spatlese trocken 1991 — et donc du même vignoble que le vin précédent).

Avec le dessert, enfin, des figes fraîches au gratin (fait de je ne sais plus quoi!), arriva un grand Riesling, supérieur, me

sembla-t-il, au précédent: Forster Jesuitengarten Auslese trocken 1990, autre grand millésime pour l'Allemagne. Un autre Auslese, donc, les vins de ce type et vinifiés en sec comme celui-ci ayant une ampleur, un gras qui manquent à bien des vins allemands.

Et de nouveau, quoique le vin était sec, l'accord se faisait très bien avec les figes.

Un vin allemand

Traditionnellement, du moins depuis la fin de la Deuxième guerre, les vins allemands sont sucrés. Pour en faire l'essai à prix abordable, on peut goûter le *Kirchheimer Schwarzerde Beerenauslese Sichel 1988* (30,34 \$ aux Maisons des vins), qui a une couleur de vieil or, avec un bouquet de bon volume dominé par des odeurs d'abricot confit et (oui!) de marmelade. Bien sucré, presque liquoreux en bouche, c'est un vin d'une bonne richesse sans qu'il soit très fin, un de ses principaux attraits étant de toute évidence son prix très doux pour un vin de ce type.

Une correction, une précision

Il y a deux semaines, une malencontreuse erreur m'a fait écrire avec un B (Bress, ai-je écrit) le nom de la maison Balthazar Ress, et celui de son propriétaire Stefan Ress.

Enfin, mais cette fois je n'y suis pour rien, le prix d'un des vins que j'ai recommandés, le Riesling Dry Deinhard 1990 (9,98 \$, dans les succursales ordinaires) a sauté à la composition.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

- SUITE DE LA PAGE E 17
- GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS DE MONTREAL** (2122 Crescent) - Oeuvres du Frère Jérôme. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE DAZIBAO** (279, Sherbrooke O., espace 311C) - Exposition «A bout de souffle», installation de Sharon Kivland. Jusqu'au 8 novembre.
- GALERIE DE LA VILLE** (12001, de Sablery) - Sculptures en argile de Claudine Ascher et techniques mixtes de Diane Collet-Lanchelière. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h, merc., de 18 h à 21 h, dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 novembre.
- GALERIE BERNARD DESROCHES** (1444, Sherbrooke O.) - Auj., peintures de Ginette Beauhieu. **GALERIE DOMINION** (1438, Sherbrooke O.) - Exposition «Montreal et la modernité européenne», œuvres de Archipenko, Armittage, Arp, César, Chadwick, Ernst, Fazzini, Gershalo, Ipousteguay, Mailhot, Minguzzi, Moore, Negri, Paolozzi, Wotruba et Zadkine. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30, sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE ESPACE VERRE** (1200, Mill) - A compter de mar., œuvres de Lyse Charland-Favre, Laura Doner, Susan Edgerley, Maurice Carreau, François Houde, Ronald Labelle, Michèle Lapointe, Lisette Lemieux, Elizabeth Marier, Donald Robertson et Luc Tailon. Du lun. au ven., de 9 h à 17 h.
- GALERIE JOCELYNE GOBELI** (2154, Crescent) - A compter de merc., œuvres de Pamela Ritchie.
- GALERIE GRAFF** (963, Rachel E.) - Oeuvres de Michel Lagacé. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h, sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.
- GALERIE JOHN F. KENNEDY** (3030, Villerville) - Oeuvres de Roland Bornet, Danièle Butay, Raymond Carrier, Jean Garchery et Pierre Parisi. Jusqu'au 29 octobre.
- GALERIE KUTS** (5590, Sherbrooke O.) - Peintures de Suzi D'Aoust. Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE LACERTE PALARDY** (507, Ste-Catherine O.) - Oeuvres de Pierre Buraglio. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h, sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE MICHEL-ANGE** (430, Bonsecours) - A compter de dem., œuvres de Douglas A. Manning. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.
- GALERIE OBORO** (4001, Berri) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Isabelle Bernier. **GALERIE OPTICA** (3981, St-Laurent) - Exposition des Traces. Jusqu'au 15 novembre.
- GALERIE PORT-MAURICE** (8420, Lacordaire) - Auj., de 10 h à 17 h, dem., de 13 h à 17 h, exposition «La sculpture au travail». A compter de merc., peintures de Claire-Hélène Tremblay.
- GALERIE RELAIS DES EPOQUES** (234, St-Paul O.) - Oeuvres de Georges Dedyoyard. Jusqu'au mercredi.
- GALERIE TERRUSCITO** (3809, St-Denis) - Oeuvres de Mimie Langlois. Jusqu'au 30 octobre.
- GALERIE UOAM** (Salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1499, Berri) - Exposition «Nlle plaitaux photographiques». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 novembre.
- GALERIE WADDINGTON** (2155, Mackay) - Peintures de Natalya Nesterova. Jusqu'à jeudi.
- GALERIE BRENDA WALLACE** (372, Ste-Catherine O.) - Auj., de 11 h à 17 h, œuvres de Jerry Pethick et Wyn Geleyne.

- GALERIE WESTMOUNT** (4912, Sherbrooke O.) - Peintures de Madeleine Lemire et sculptures de Clément Lemieux. Jusqu'au 1er novembre.
- GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUÉBEC** (2025, Peel) - A compter de ven., gravures de Cape Dorset.
- YES LE ROUX ART CONTEMPORAIN** (5505, St-Laurent) - Auj., de 12 h à 18 h, œuvres de Jean-Sebastien Hudot.
- LES DOIGTS SALES** (4878, Henri-Julien) - A compter de merc., exposition «Corps célestes», de Sylvie Arsenault.
- MAISON D'ART ST-LAURENT** (742, boul. Decarie) - A compter de dem., peintures de Shlomo Alter.
- MUSEE REDPATH** (Campus de l'Université McGill, 859, Sherbrooke O.) - Exposition «Rome et les Germains dans la numismatique». Du lun. au ven., de 9 h à 17 h, dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 20 décembre.
- OCCURRENCE** (911, Jean-Talon E., Bureau 039) - Exposition «Les contes de la Slovaquie», photographies de Miro Svolnik. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.
- UNIVERSITE DE MONTREAL** (La Galerie, 2332, Edouard-Montpetit, 4e étage) - Exposition «Instruments de musique latino-américains». Du mar. au ven., de 12 h à 18 h, sam., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.
- HORS MONTREAL**
- AXE NÉO-7** (205, Montcalm, Hull) - Oeuvres de Guy Nadeau et Edmond Leclerc. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 8 novembre.
- LE BALCON D'ARTS** (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de Leo Ayotte, André L'Archevêque, Tex Lecor, Claude Theberge, John Hammond et André Berthouesque.
- CAISSE POPULAIRE STE-THERESE-DE-BLAINVILLE** (37, Turgeon) - A compter de lun., peintures de Marcelle Sirois. **CENTRE D'EXPOSITION DE ST-HYACINTHE** (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h 30, œuvres de Marie-Andrée Cossette, Monique Monneau et Nicolas Gauthier.
- CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS** (185, du Palais, St-Jerome) - Expositions «Le je pris au jeu», d'Indira Nair et «Noces de Cana», de Yves Blais et Violette Michaud. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h, dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.
- GALERIE ACTION** (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Exposition «Entre murs et jardins», de Julianna Joos. Du lun. au ven., de 13 h à 21 h, sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.
- GALERIE D'ART MICHEL BIGUE** (315, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Exposition «Maitres du XXe siècle». Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE D'ART DES AMIS DE LA CULTURE DE RIGAUD** (Edifice de l'Hotel de Ville de Rigaud) - Peintures de Therese Duquet et Gilles Gagné. Jusqu'au 15 novembre.
- GALERIE DU CENTRE** (St-Lambert) - Oeuvres de Jocelyn Viens. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.
- GALERIE D'ART DU COLLEGE MONTMORENCY** (475A, boul. de l'Avenir, Laval) - Dem., de 13 h à 17 h, exposition «Les coups de coeur d'un collectionneur».
- GALERIE DU COLLEGE EDOUARD-MONT-PETIT** (100, de Gentilly E., Longueuil) - Exposition «Interets divergents, interets convergents». Du mar. au ven., de 12 h à 17 h, merc., de 19 h 30 à 21 h, dim., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 23 octobre.
- GALERIE DU PARC** (864, des Ursulines, Trois-Rivieres) - Exposition «Défaillances», de Guy Languevin. Du mar. au dim., de 14 h à 17 h, jeu., ven., de 19 h à 21 h 30. Jusqu'au 25 octobre.
- GALERIE HORACE** (74, Albert, Sherbrooke) - Installation de Marie-Josée Laframboise et peintures de Suzanne Grise. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h, sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.
- GALERIE RAYMOND LETOURNEAU** (337, St-Pierre, St-Constant) - A compter de dem., peintures de Raymond Letourneau.
- GALERIE MANSEAU** (556, boul. Manseau, Joliette) - A compter de lun., peintures de Pauline C. Bressan et Marcel Delorme. Du lun. au merc., de 9 h à 18 h; jeu., ven., de 9 h à 21 h, sam., de 9 h à 17 h, dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.
- GALERIE MONTCALM** (25, Laurier, Hull) - Oeuvres de Jack Chambers. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h, sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.
- GALERIE QUARTIER DES ARTS** (252, Lakeshore, Pointe-Claire) - Oeuvres de Luigi Tiengo. Jusqu'au 31 octobre.
- GALERIE D'ART PARALLELE LINDA THIBODEAU** (297, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) - Oeuvres de Vittorio, Daniele Rochon, Michel Pellus, Renee Durocher, Michel Leroux et Pierre Pivert. Ven., de 13 h à 21 h; sam., de 13 h à 22 h, dim., de 10 h à 17 h.
- GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT** (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts) - Peintures de V. Lapierre, A. Soly, R. Ricard, G. Castonguay, Missakian, Y. Provost, M. Delorme, G. Dedyoyard, L. Fournier et C. Dionne Valois. Sam., dim., de 11 h à 17 h.
- GALERIE VERTICALE ART CONTEMPORAIN** (1897, boul. Dagenais O.) - Exposition «Transgressions», de Barbara Claus, Francesca Penserri et Violaine Poirier. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 8 novembre.
- HAUT SE IMPERIAL** (164, Dowie Granby) - Exposition «Curiosités esthétiques», de Yves Gendreau et Yvon Proulx. Du mar. au ven., de 13 h à 14 h. Jusqu'au 20 novembre.
- HOTEL DE VILLE DE MASCOCHE** - Auj., de 10 h à 22 h, dem., de 10 h à 20 h, œuvres de Marcella Maltais.
- LA PETITE GALERIE D'ART DE ST-CALIXTE** (6160, route 335, St-Calixte) - Auj. et dem., de 12 h à 17 h, peintures de Sylvain Beauhieu.
- MAISON DES ARTS DE LAVAL** (1395, boul. de la Concorde O.) - Auj., de 14 h à 20 h, dem., de 14 h à 18 h, œuvres de Régine Lheritier. **MAISON LOUIS-H. LAFONTAINE** (314, boul. Marie-Victorin, Bouctoucheville) - Salon de tissage. Du jeu. au dim., de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 25 octobre.
- MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS** (100, Laurier, Hull) - Expositions «Indigena», «Art Voyageur - festival d'art par correspondance», «Art et Ethnicité - la tradition ukrainienne au Canada», «Couvretures salish de la cote», «L'art populaire au Canada - les gens, leur pays», «Un chemin semé d'embûches - l'expérience des Africains-Canadiens», «Oh! les mains». Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 19 h à 20 h.

Le Relais Terrapin
RESTAURANT HISTORIQUE

SOUPER THÉÂTRE
LE DIABLE À QUATRE
POUR L'HALLOWEEN
SAM. 24 ET 31 OCT.
35 \$ TAXES INCLUSES

295, ST-CHARLES OUEST
LONGUEUIL
677-6378
SALLE DE RÉCEPTION

RESTAURANT
LA MEZZANINE
Ven., sam. et dim. soir
musique et danse

BRUNCH LE DIMANCHE
DE 11 H À 15 H
6,95\$

1950, boul. Concorde Est
A l'ouest du pont Papineau (Marché public Concorde)
Stationnement gratuit Cap. Rest. 300 places
967-5595

Le Gauchetière.

Un menu diversifié et de succulentes spécialités: saucisses du monde entier et tartes boulangères croustillantes faites sur commande!

Un nouveau salon-bar, Le Caribou, rendez-vous relax!

Un nouveau bistrot-restaurant qui a du piquant!

Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Château Champlain

Réservation au 878-9000 poste 562

ARCHAMBault
MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

Vous avez manqué notre cahier publicitaire du 10 octobre? Venez le consulter sur place à l'un de nos 5 magasins

Maintenant ouvert le mercredi soir jusqu'à 21h (Sauf au Complexe Desjardins)

Sans égal à Montréal... la plus grande surface de musique classique

DISQUES CLASSIQUES NOVALIS 17,99\$ Disques compacts
• importés de Suisse • (Autres titres en vente à ce prix)

The Ultimate Opera Collection
17,99\$
Domingo, Te Kanawa, Caballé

Marc-André Hamelin
récital F. Liszt
21,99\$
An Audiophile Sound Fest

FESTLICHE BAROCKMUSIK
BAROQUE FESTIVAL
Albinoni, Adagio, Bach, Hindel, Purcell, Monteverdi, Vivaldi
CAMERATA BERN

Antonin Dvořák
Sérénade
Pour cordas op.22
Camerata de Berne

Vivaldi - Concerti
Camerata Bern

Promotion en vigueur jusqu'au 24 octobre

• 500 EST, STE-CATHERINE • BERRI UOAM • COMPLEXE DESJARDINS • PLACE DES ARTS

Donnez généreusement à LA FONDATION CANADIENNE DU REIN.

FAMINE EN AFRIQUE
Faites parvenir votre contribution à:
1967 25 DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1992
5635 Sherbrooke est, Montréal (Q.C.) H3S 1H3
Tel.: (514) 257-8711
(Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande)

Restaurants

Une belle cuisine bien cachée

FRANÇOISE KAYLER

Entrer dans un restaurant en passant par le bar est rarement intéressant. La fonction apéritive de cette salle n'est pas toujours évidente. Autant l'assiette et le verre sont indissociables sur la table, autant le bar et la salle à manger vivent des vies séparées. A moins. A moins que le bar ressemble à un salon. Un vrai salon. Pas un bar-salon.

Le Cintra a opté pour cette stratégie. Et le résultat est heureux. La première salle est illuminée par un bar classique, un mur meublé d'une verrerie qui étincelle, de bouteilles aussi séduisantes par la forme que par l'étiquette, des portos, des «malts», des cognacs... Les tables sont faites pour que l'on puisse y dîner ou souper. L'éclairage est lumineux, avec cette chaleur que donne le choix de la couleur particulière qui habille les murs.

Il y a longtemps que le Castel du Roy a quitté ces lieux et personne ne peut retracer le moind

re signe de la vie de cet établissement important, dans le Cintra d'aujourd'hui. Mais on dirait qu'une certaine atmosphère est restée imprégnée dans ces vieux murs. Avec plus de recherche dans le décor, dans un style différent, ce pres-tige demi-sous-sol est toujours un endroit où l'on se sent bien, où l'on a envie de se rencontrer et de laisser le temps passer... Comme diraient certains, il y a là «de bonnes ondes».

Une ancienne cour intérieure est devenue «le jardin», petite salle sous verrière, avec balcons extérieurs d'où dégringolent des plantes vertes, avec fontaine monumentale où l'eau coule inlassablement, avec d'anciens murs de pierres passés de l'extérieur à l'intérieur. Dans le fond, plus retirée et pouvant être isolée, une petite salle tapissée à l'ancienne pourrait facilement avoir des airs de salon particulier.

Le Cintra travaille à la carte, exclusivement. Une carte courte, rédigée simplement et que le service supporte aimablement et efficacement. Une carte qui

nomme le chef, ce que l'on ne voit que rarement, surtout quand le chef n'est pas le propriétaire.

Le canard est un animal choyé par la maison, le foie gras, le confit autant que la bête. Une bête petite et faite comme sur mesure pour être posée sur une assiette. «Prenez une canette...», une canette pour deux. La farce était en dessous, une farce savoureuse et pleine, aux olives, la volaille était par dessus, une viande sans gras, où l'aiguillette et la cuisse changent de saveur et de corps, l'une tendre et l'autre à détacher de l'os. Un canard qui donne du plaisir à manger. Avec une sauce courte, présente sans ostentation. Cependant, il peut être utile de préciser le point de cuisson souhaité. Le canard, certains l'aiment très cuit, d'autres, moins.

La cuisson en coque de sel est connue. On l'applique facilement et, surtout, au poulet. On ne l'utilise pas, chez nous, pour préparer le poisson. Le Cintra traite ainsi le bar. Le poisson est enveloppé, entier, cuit au four

puis déshabillé. Dans l'assiette, ne reste que la chair, belle, blanche, ferme, se détachant bien, avec, pour toute forme d'assaisonnement, une véritable huile d'olive et du jus de citron. C'est simple et beau. La présentation, à part, des légumes est très étudiée. C'est celle des présentations de concours culinaire. Ce qui n'enlève pas la qualité du goût.

En entrée, les crevettes étaient traitées avec ail et pointe forte de piment, servies dans une belle assiette, aussi simples que justes. Les champignons farcis étaient un plat cuisiné: champignons à peine atteints par la cuisson, emplis d'une préparation, légère et serrée, de légumes en pointillés, servis sur une sauce fine et douce sur la langue, bien typée sur les papilles. Le pain de la corbeille était excellent... seul et avec la sauce.

Au dessert, le Cintra ne se dément pas, accordant autant de soin au sucré qu'au salé, veillant à ce que cette fin de repas soit légère.



LE CINTRA
2072, rue Drummond
284-2132
Ouverture: le midi - du lundi au vendredi.
Tous les jours, jusqu'à minuit ou une heure.
Fermeture de la cuisine: minuit.

Champignons farcis
Crevettes pill pill
Bar au gros sel
Petit canard farci
Parfait au coingreau
Sorbet et nougatine
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 81,50\$

Restaurant Rose des Indes
Haute cuisine indienne
5014, av. du Parc Tel.: 270-6929

Ouverture bientôt 15% de rabais pour l'ouverture

Restaurant Il Puntino
Fine Cuisine Italienne
Table d'hôte de midi à partir de 9,25 \$
Table d'hôte du soir à partir de 12,95 \$
7751, boul. Not-René (angle boul. Châteauevel)
Ajajo - Terrain de stationnement
Rés.: 355-6213

LE ROMARIN
SEMAINE DU PÉRIGORD du 13 au 25 octobre
Prix exceptionnel 2650\$ pers.
Menu en 6 services
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

INDIRA Cuisine indienne
Goutez la différence!
4295, rue St-Denis (près rue Marie-Anne)
Rés.: 848-0838/848-0841

Solmar CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
Gagnez 2 voyages au Portugal via Air Portugal
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

Cuisine espagnole typique
Spectacle flamenco les vendredis et samedis
Festival de Moules 9,95\$
Sancho Panza
3458, avenue du Parc. 844-0558

Cuisine Indienne LE PALAIS DE L'INDE
Maintenant Ouvert
Rés.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent (coin av. Laurier)
p0000183-729

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
TABLE D'HÔTE EXCEPTIONNELLE
866-3234 - 1229, rue de la Montagne

L'Espagne à Montréal
LA CAVA
Table d'hôte à partir de 10,95 \$
Spécialités: paella, sangria, fruits de mer
Rés.: 845-0501
4266, rue Saint-Denis

Le Piémontais
Cuisine italienne et française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

RESTAURANT LE TOIT ROUGE
1966 Merci! 1992
SPECIALITÉS POISSONS FRAIS, FRUITS DE MER, GRILLADES ET METS ITALIENS
SUPER SPÉCIAUX À PARTIR DE 7,95 \$
DIMANCHE "TOURNEE FAMILIALE"
SUPER BUFFET BRUNCH de 11h00 à 13h30 &
SUPER BUFFET DU SOIR de 17h00 à 20h30
ADULTES 13,95 \$ ENFANTS 5,95 \$
LE TOIT ROUGE
5440, SHERBROOKE EST (Face au Village Olympique)
RÉSERVATION: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT

LE BRUNCH GOURMAND ITALIEN
...les dimanches
APPORTEZ CETTE ANNONCE AU MAÎTRE D'HÔTEL ET RECEVEZ UNE SURPRISE SOCIÉTÉ CAFÉ!
SOCIÉTÉ c a f é
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

RESTAURANT PASSIFLORE
- jardin intérieur
- table d'hôte à partir de 19 \$ tous les soirs
- Table d'hôte du midi à partir de 8,99\$ du lun. au ven.
- salle de réception disponible
872, rue Querbes, Outremont (au nord de Van Home)
272-0540

Restaurant Papa Carlo
Cuisines du marché, italienne et française (traiteur de la mer)
Samedi souper dansant
Table d'hôte de 15 à 23,50 \$
Réception de 10 à 100 personnes
Réservez pour vos parties des fêtes
220, boul. Crémazie Ouest (Sortie Saint-Laurent, boul. Métropolitain)
Tél.: 388-9594

LE CHINOIS
Cuisine Szechuanaise & Thaï
Pas de glutamate monosodique (MSG)
Service de volutier après 18h.
Réservation: 274-8888
1020, av. Laurier O., Outremont

Joe's Maison du bifteck
1459, rue Metcalfe
Rés.: 842-4638

Spéciaux du mois
Bifteck de surlonge 10,95 \$
Steack aux piments verts 7,95 \$
Bifteck de surlonge haché 8,95 \$
Sert avec sauce brune avec oignon ou champignons
incluant: table de salades, pomme de terre au four ou frites, petit pain et beurre.
1799223-690

AVENUE GRECQUE PAROTAVERNE
Avenue grecque
Une ambiance différente de toutes les autres.
Réservation: 270-1304
5583, av. du Parc (angle rue St-Viateur)

RESTAURANT FINE CUISINE
NOUS VOUS PROPOSONS NOTRE MENU AUTOMNAL À PETIT PRIX
PETIT PRIX VOTRE CHOIX 9,95 \$
POUR UN TEMPS LIMITÉ
• SCALOPPINI DE VEAU AU POIVRE FLAMBÉ
• SUPRÊME DE VOLAILLE AU VINAIGRE DE FRAMBOISE
• FETUCCINI À LA PAPALINA
• POISSONS FRAIS DE LA MARRÉE AU BASILIC
• ROGNON DE VEAU SAUTÉ À LA DJONNAISE
• FEUILLETÉ DE PÉTONCLES AUX CHAMPIGNONS
• FILET DE POULET ET CREVETTES SUR CHARBON
• FILET MIGNON À LA BORDELAISE
• LINGUINI AUX FRUITS DE MER
• CMBINÉ DE SCAMPI ET CUISSES DE GRENOUILLE
INCLUANT: SOUPE OU SALADE JARDINIÈRE, NOTRE PAIN DE BLÉ ENTIER, LÉGUMES FRAIS DU MARCHÉ ET CAFÉ
LES HÛTRES FRAÎCHES SONT ARRIVÉES. PERMIS D'ALCOOL
Après le jour
901, rue Rachel Est, Rés.: 527-4141

LE SABAYON
Cuisines française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.
Réservez pour Noël
prix spécial pour groupe
666, rue Sherbrooke ouest, coin University
Réservations: 288-0373 ou 288-3872
Stationnement gratuit après 18 h

SAMEDI 31 OCTOBRE SOIRÉE COSTUMÉE D'HALLOWEEN À PARTIR DE 19 H
En collaboration avec **VOYAGE VOYAGE ClubVaradero**
PRIX DU MEILLEUR COSTUME: UN VOYAGE POUR 2 PERSONNES À VARADERO, CUBA*
PRIX DE PRÉSENCE PHOTO SOUVENIR POUR TOUS
801, boul. de Maisonneuve Ouest
849-6331 Stationnement intérieur *Certaines conditions s'appliquent.

Radisson GOUVERNEURS MONTRÉAL
BUFFET ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS DE 18H00 À 23H00
Le Panoramique: du dimanche au jeudi - 26,00\$
Le Grand Buffet: vendredi et samedi - 32,00\$
Enfant 9,50\$
RÉSERVATIONS 879-1370
L'UNIQUE RESTAURANT TOURNANT À MONTRÉAL
777, rue University, Montréal (Québec) H3C 3Z7

12^e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Toumedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Mamier
12. Cervelle de veau grénobloise
12,12\$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O. (juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Le Chambertin
Pointe-Claire (Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • etc.

Menu de dégustation
40 plats pour 19,95 \$
ZEN
WM
NEZ
cuisine chinoise

RESTAURANT LA MER
Le spécialiste de fruits de mer à Montréal
1065 PAPINEAU (coin René-Lévesque E.) 514-522-2889

Du poisson et des fruits de mer frais, et du filet mignon toujours parfait!

Salles de banquets
Dîner dansant ven. sam. soirs
STATIONNEMENT GRATUIT!
LES HÛTRES SONT ARRIVÉES!

Tous les plats sont préparés à la minute et servis individuellement
Prévoyez vos réceptions de Noël réservez dès maintenant
Four Seasons Hotel
Le Quatre Saisons MONTREAL
1050, rue Sherbrooke ouest Tél.: 499-0801

Y'É TROP D'BONNE HEURE



Patrick Bruel à CKOI,
un mois jour pour jour avant son spectacle du Forum.

Patrick Bruel à CKOI,
le lendemain du Gala de l'ADISQ.

Patrick Bruel,
en nomination pour l'artiste de la francophonie
s'étant le plus illustré au Québec.

Patrick Bruel à CKOI,
le lundi 19 octobre à Y'É TROP D'BONNE HEURE!

CKOI

96,9 FM